This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

554.1
R. 9
STACK

MUSEUM ASHMOLEANUM

EX LIBRIS

FRANCISCI JOANNIS HAVERFIELD

Digitized by Google

302810888W

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

TRÉSOR

DU JARDIN DE LA PRÉFECTURE

À RENNES

EPOQUE GALLO-ROMAINE

SARCOPHAGES, URNES FUNÉRAIRES, AMPHORES,
BIJOUX, MÉDAILLES

NOTICE ET DESCRIPTIONS

PAR

LUCIEN DECOMBE

[illegible]

Avec 6 planches gravées, 4 planches chromo-lithographiées,
et un plan de la ville de Rennes sur lequel sont indiquées l'enceinte gallo-romaine et les principales découvertes archéologiques faites tant en dedans qu'en dehors de cette enceinte.

RENNES

VERDIER FILS AINÉ, LIBRAIRE-ÉDITEUR

[illegible], rue Saint-Malo

M DCCC LXXXIII

Digitized by Google

Digitized by Google

TRÉSOR

DU JARDIN DE LA PRÉFECTURE

A RENNES.

Digitized by Google

DU MÊME AUTEUR

Notice biographique sur RALLIER DU BATY, Maire de Rennes de 1695 à 1734.

Recherches d'histoire locale. — Deux fêtes à Rennes en 1744 et 1769.

Notice biographique sur Francis BLIN, peintre paysagiste.

Notice sur la Patère d'or découverte à Rennes en 1774. (Avec gravures communiquées par le *Magasin Pittoresque.)*

Notice sur la vie et les travaux de M. Auguste ANDRÉ, Conseiller honoraire à la Cour d'Appel de Rennes, ancien Président de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, Directeur honoraire du Musée d'Archéologie de la ville de Rennes. (Avec un portrait dessiné par Gustave Rouault, héliogravure de Dujardin.)

Excursion à Saint-Briac (Ille-et-Vilaine). — L'alignement mégalithique de la Croix-des-Marins. (Avec sept vues dessinées et gravées par Th. Busnel, et une carte chromo-lithographiée de la côte de Saint-Briac.)

Jean THUREL. — Épisode du séjour à Rennes du régiment de Touraine en 1788.

Recherches d'histoire locale. — Notes et documents concernant la Grosse Horloge de Rennes. (Avec un dessin lithographié.)

De Rennes au cap Fréhel. — Voyage pittoresque et artistique. (Avec 30 illustrations de Th. Busnel, Tancrède Abraham, H. Gambard, Dolivet, Paul Sébillot, Th. Mahéo.) *(Bretagne Artistique.)*

EN PRÉPARATION

Chansons populaires recueillies dans le département d'Ille-et-Vilaine (paroles et musique). Illustrations de Th. Busnel.

L'Hôtel-de-Ville de Rennes. — La Communauté, ses officiers, ses serviteurs. — Mœurs et usages du XVIIIe siècle. (Avec illustrations.)

Rennes avant et après l'incendie de 1720. — Étude de topographie locale. (Avec plans.)

Digitized by Google

TRÉSOR

DU JARDIN DE LA PRÉFECTURE

A RENNES

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

SARCOPHAGES, URNES CINÉRAIRES, AMPHORES,
BIJOUX, MÉDAILLES.

NOTICE ET DESCRIPTIONS

PAR

LUCIEN DECOMBE

DIRECTEUR DU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE LA VILLE DE RENNES

Avec 5 planches gravées, 4 planches chromo-lithographiées,
et un plan de la ville de Rennes sur lequel sont indiquées l'enceinte gallo-romaine et les principales découvertes archéologiques faites tant en dedans qu'en dehors de cette enceinte.

RENNES

VERDIER FILS AINÉ, LIBRAIRE-ÉDITEUR

3, rue Motte-Fablet, 3

M DCCC LXXXII

Digitized by Google

ASHMOLEAN
MUSEUM
OXFORD

Digitized by Google

NOTICE

SUR

LES TROUVAILLES

FAITES

DANS LE JARDIN DE LA PRÉFECTURE

A RENNES

En septembre et octobre 1881.

INTRODUCTION

De nombreuses découvertes d'objets romains et gallo-romains ont été faites à Rennes à diverses époques.

La plus importante, sans contredit, est celle du trésor qui contenait la célèbre patère d'or qui fait aujourd'hui l'un des plus beaux et des plus précieux ornements du Cabinet des Médailles et Antiques de la Bibliothèque Nationale, à Paris. Cette découverte eut lieu en 1774, près la place de la Vieille-Monnaie, vis-à-vis l'hôtel actuellement occupé par l'École d'Artillerie. Elle se composait de quatre-vingt-quatorze monnaies d'or d'empereurs, depuis Néron jusqu'à Aurélien, de trois pendants de colliers composés de monnaies d'or de Postume encadrées dans des ornements en filigrane, d'une chaîne

Digitized by Google

d'or, d'une fibule du même métal, enfin, de la magnifique patère dont nous avons publié une description détaillée[1].

En seconde ligne, on peut citer les trouvailles qui eurent lieu de 1841 à 1846 dans le lit de la Vilaine, lors de la construction des quais, et qui comprenaient plus de trente mille monnaies de la République, des familles consulaires, du Haut et du Bas-Empire, représentant une immense période de neuf à dix siècles, et permettant de suivre pour ainsi dire, dans tous leurs détails, les diverses phases du progrès ou de la décadence de l'art monétaire chez le peuple romain.

Les trouvailles de la Vilaine ont fait l'objet d'un remarquable travail de M. le docteur Toulmouche, publié en 1847 aux frais de la ville[2].

En troisième lieu, on doit ranger la découverte faite en 1881, dans le jardin de la Préfecture, d'urnes cinéraires, de sarcophages, de bijoux et de monnaies, ces dernières au nombre de plus de seize mille, renfermées dans deux amphores de grande dimension.

Avant de donner l'énumération et la description des objets provenant de cette trouvaille, nous croyons utile et intéressant de rappeler ceux qui ont été, à diverses époques, recueillis sur différents points de la ville de Rennes. Mais auparavant, qu'on nous permette de reconstituer, sur le plan actuel de notre ville, le périmètre de l'enceinte gallo-romaine.

1. V. *Mémoires de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine*, t. XIII.

2. *Histoire archéologique de l'époque gallo-romaine de la ville de Rennes*. Rennes, Deniel; Paris, Didron, 1847.

Digitized by Google

I

L'ENCEINTE GALLO-ROMAINE DE CONDATE. — DÉCOUVERTES FAITES A L'INTÉRIEUR DE CETTE ENCEINTE.

Au IIIe siècle, une ceinture de remparts, élevée par les légions conquérantes au confluent de l'Ille et de la Vilaine, enserrait étroitement la cité. Ces murailles, détruites à plusieurs reprises, furent réédifiées au IXe, puis au XIIe siècle, sur ces mêmes assises de granit, de briques rouges, de moellons cubiques et de ciment dont on a maintes fois retrouvé des traces lors des travaux d'embellissement et de transformation que nous avons vu s'exécuter depuis moins de cinquante ans. Ce ne fut qu'au XVe siècle que l'étroite enceinte élargit enfin les primitives limites que lui avaient tracées les murailles gallo-romaines de la *Ville Rouge*.

Ce périmètre restreint, qui ne comprenait guère plus de huit à neuf hectares, était limité au Nord par notre place actuelle des Lices, — à l'Est par les rues de Rohan, de l'Horloge et Châteaurenault, — au Sud par la Vilaine, — à l'Ouest par les cours des maisons bordant le côté Est de la rue Nantaise. D'ailleurs, le plan de la ville actuelle, sur lequel nous avons tracé l'antique enceinte *(Planche I)*, permettra de suivre pas à pas la ligne des remparts gallo-romains, que nous avons indiquée par un trait rouge. Des étoiles de même couleur marqueront les points sur lesquels ont été faites les découvertes que nous énumèrerons tout-à-l'heure.

Partant de l'extrémité Nord de la rue Rallier, à l'endroit où s'élevait autrefois la porte Saint-Michel, le mur gallo-romain suivait à peu près la ligne actuelle formée par les

Digitized by Google

maisons qui bordent le côté Sud de la place des Lices[1], et par le pavillon Est du marché couvert. Il passait à travers le pavillon Ouest du même marché, traversait la rue de Juillet et touchait la porte Mordelaise. De là il se dirigeait, entre les derrières de l'École d'Artillerie et la rue Nantaise, vers la place de la Croix-de-la-Mission, qu'il coupait diagonalement, entrait dans le jardin de l'hôtel de Coniac, suivait la Vilaine en ligne droite jusqu'au bas de la rue du Carthage. Il décrivait alors une légère courbe, remontait le côté Ouest de la rue de Rohan, suivait la rue de l'Horloge, passait sous le Présidial (aile Nord de l'Hôtel-de-Ville) et longeait les derrières des maisons bordant le côté Est de la rue Châteaurenault, jusqu'à l'angle de cette rue et de la rue Lafayette, à l'endroit où s'élevait avant l'incendie de 1720 la tour Saint-James. De là, il remontait en ligne droite, à travers le triangle formé par les rues de Toulouse, Leperdit et Rallier, jusqu'à l'extrémité Nord de cette dernière rue, où nous avons pris son point de départ.

Comme on le voit sur notre plan, c'est surtout aux abords de notre église cathédrale qu'ont été faites les trouvailles d'objets gallo-romains enfouis dans le périmètre de l'enceinte murée.

Nous avons dit ailleurs[2] que, selon toute probabilité, cette église a dû s'élever sur l'emplacement d'un temple païen, et nous avons cité la curieuse chronique de Robert du Mont, d'après laquelle l'évêque de Rennes Philippe trouva, en 1180, sur l'emplacement même de son ancienne cathédrale qui tombait en ruines, un trésor qui lui permit de faire face à

1. Dans plusieurs des cours de ces maisons, quelques parties de la muraille gallo-romaine sont encore aujourd'hui parfaitement visibles.
2. *Notice sur la Patère d'or,* etc.

Digitized by Google

toutes les dépenses nécessitées par la construction d'un nouveau temple.

Quelle était la nature de la trouvaille de l'évêque Philippe? La chronique de Robert ne le dit pas, et l'histoire est muette à ce sujet. On peut supposer que ce fut un trésor enfoui par les Romains, quand on pense à la découverte de la patère d'or faite à cent pas de là, tout près de l'endroit où furent trouvés, — en 1862, un énorme *dolium*, espèce de grand cuvier ou jarre ronde, en poterie d'argile figuline rougeâtre, décoré d'un filet et de bandes de couleur[1]; — en 1863, une petite boîte en bronze enfouie dans les fondations du mur d'enceinte de la cité gallo-romaine[2].

Tout près de là, dans la rue de Juillet, on trouva un pied de coupe, ou trépied en bronze[3], et, dans une substruction de la muraille gallo-romaine, un fragment de mosaïque en marbre blanc qui avait été employé parmi les matériaux de construction[4]. On découvrit aussi au même lieu des fûts de colonnes, des pierres de granit avec mortaises, et une multitude de grandes briques droites ou à crochets[5].

En 1880, quand on démolit les vieilles maisons dites « la Cité, » entre l'hôtel de Pinieuc et l'École d'Artillerie, on trouva en nivelant le sol une grande quantité de fragments de briques à rebords.

Au mois de mars 1882, la tranchée ouverte pour la construction des égouts nous a donné une très-grande quantité de briques plates *(lateres)* enfouies pêle-mêle, à deux mètres de profondeur, sur tout le parcours de la rue Saint-Sauveur.

1. A. André, *Catalogue raisonné du Musée d'archéologie de la ville de Rennes*, 2e édition, p. 159, n° 709.
2. *Catal.* déjà cité, p. 136, n° 574.
3. *Ibid.*, p. 136, n° 572.
4. *Ibid.*, p. 162, n° 730.
5. *Hist. arch. de l'époque gallo-romaine de la ville de Rennes*, p. 196.

Digitized by Google

Presqu'en même temps, au bas de la rue de la Monnaie, entre la Croix-de-la-Mission et le jardin de l'hôtel de Coniac, la pioche des terrassiers se heurtait contre la muraille d'enceinte du moyen-âge édifiée sur le mur gallo-romain lui-même. Les outils se brisaient sans pouvoir entamer cette masse compacte de granit, de schiste, de briques et de ciment, et il fallut l'attaquer au moyen de la mine. Nous avons recueilli dans cet endroit d'énormes blocs de granit taillés, quelques-uns moulurés, des briques plates, et des bases, chapiteaux et fûts de colonnes en granit. — La même tranchée a donné des anses et des goulots d'amphores; de nombreux fragments de poteries grises ou noires; quelques morceaux de poterie samienne, dont un avec des ornements en relief et un autre (un fond de vase) portant la signature ARRITO.....

Sous le sol de la place Saint-Pierre, vis-à-vis la cathédrale, la tranchée des égouts a donné une assez grande quantité de fragments de verre irisé (pieds et goulots de vases); un petit buste de femme en terre cuite (représentant probablement une divinité?); des anses, des goulots et autres fragments d'amphores et de poteries diverses; enfin, la meule supérieure d'un petit moulin à bras en pierre.

Des fragments de poterie samienne ont été rencontrés, à diverses profondeurs, sur presque tout le parcours de la rue de la Monnaie.

En creusant le sol près de la porte Mordelaise, qui a conservé si longtemps encastrée sur une de ses faces la fameuse inscription gravée par l'*Ordo Rhedonensis* en l'honneur de l'empereur Gordien III[1], on mit au jour un très-beau fragment de terre cuite portant, modelée avec art, une élégante guirlande de roses[2].

1. *Catal.*, p. 494, n° 3.
2. *Ibid.*, p. 164, n° 740.

Digitized by Google

En faisant des fouilles pour asseoir les fondations d'une maison, rue du Griffon, on trouva à deux mètres de profondeur une grande quantité de tuiles à rebords[1].

Entre la vieille chapelle Saint-Yves et le Carthage, on déterra un grand carreau de brique de 41 centimètres en carré[2].

En 1854, en creusant les fondations d'une maison rue de Rohan, on retrouva dans les couches inférieures du sol la muraille romaine et sept amphores en terre jaunâtre près desquelles gisaient quelques monnaies en bronze. Deux de ces amphores, parfaitement intactes, figurent au Musée de Rennes[3]. Quelques mois auparavant on avait déjà trouvé, sous le sol de la rue de Rohan, une monnaie de bronze de Gordien III, un fragment de fibule et un ombilic de bouclier.

En 1868, en démolissant pour le prolongement de la rue Rallier une partie du mur et de la courtine de la porte Saint-Michel, on trouva, parmi les matériaux employés au moyen-âge dans la construction de cet ouvrage, plusieurs briques romaines de grande dimension, dont l'une porte le nom du briquetier, VALENTINNI[4]. Nous en possédons une autre provenant du même lieu; sa forme est ronde; elle mesure 1 mètre 4 centimètres de circonférence, et son épaisseur est de 6 centimètres. C'est aussi à la porte Saint-Michel que furent trouvées, à la même époque, les deux inscriptions lapidaires conservées au Musée de Rennes[5], et qui ont fait l'objet d'une remarquable étude philologique de M. le commandant Mowat[6].

Un cippe carré en granit, qu'on présume avoir été un

1. *Catal.*, p. 165, nos 746 à 751.
2. *Ibid.*, p. 167, no 759.
3. *Ibid.*, p. 160, nos 714, 715.
4. *Ibid.*, p. 166, nos 753, 755.
5. *Ibid.*, p. 493, nos 1 et 2.
6. *Mém. de la Soc. Arch. d'Ille-et-Vil.*, t. VII, p. 291 et suiv.

Digitized by Google

autel, a été trouvé dans la démolition d'une partie des murs d'enceinte du moyen-âge[1].

Tout récemment, au mois de février 1882, les travaux exécutés pour la construction des égouts de la ville ont mis au jour, rue des Dames et rue du Four-du-Chapitre, une conduite d'eau gallo-romaine dans un état parfait de conservation, et offrant absolument les même caractères que celles de la rue d'Échange et de la rue Saint-François, que nous mentionnerons tout-à-l'heure[2].

II

DÉCOUVERTES FAITES EN DEHORS DE L'ENCEINTE.

Si nous sortons de l'enceinte de la cité gallo-romaine, les découvertes continuent, non moins nombreuses, non moins intéressantes. On en peut juger par l'énumération qui suit :

En amont du pont de Berlin, dans l'ancien lit de la Vilaine, on trouva de 1841 à 1846, indépendamment de l'énorme quantité de monnaies dont nous avons parlé plus haut, des bagues, des fibules, des stylets, des épingles et des hameçons en bronze; — des flacons en verre irisé; — des débris de vases et de poteries rouges; — des briques à rebords de différentes formes, etc.[3] D'autres trouvailles d'objets gallo-romains eurent lieu dans plusieurs endroits de la rivière,

1. *Catal.*, p. 495, n° 4.

2. Une conduite d'eau semblable fut découverte en 1841 dans les ruines romaines de Membrey (Haute-Saône). Des tuyaux en terre cuite, analogues à ceux de Rennes, sont figurés dans l'intéressante notice que M. l'ingénieur en chef de Matty de Latour a consacrée à ces fouilles importantes. (*Ruines romaines de Membrey*, p. 24; pl. VII, fig. 11.)

3. *Catal. du Musée arch.* et *Hist. arch. de Rennes.*

Digitized by Google

notamment près du pont de Nemours et vis-à-vis la rue du Carthage.

Au mois de janvier 1882, en creusant le sol de la rue de Brilhac, on trouva dans le voisinage de plusieurs cercueils en schiste ardoisier, qui semblaient dater des premiers siècles de l'époque chrétienne, une grande quantité de tessons de poterie commune, brisés depuis fort longtemps, à en juger par l'aspect de leurs cassures, et qui nous ont semblé provenir d'urnes cinéraires gallo-romaines analogues à celles du jardin de la Préfecture.

Rue Saint-François, sur l'emplacement qu'occupait l'ancienne imprimerie Vatar, incendiée il y a quelques années, on découvrit de gros tuyaux en terre cuite, liés entre eux par du ciment, et provenant d'une conduite d'eau romaine.

Rue Basse, en 1853 et 1854, on trouva en creusant les fondations d'un mur de clôture, et à un mètre de profondeur, un massif de maçonnerie composé presque entièrement de briques plates et sans rebords *(lateres)*, liées par un ciment très-rouge. Plusieurs de ces briques, d'une parfaite conservation et dans toute l'intégrité de leurs dimensions, sont conservées au Musée archéologique[1]. Les travaux entrepris à cette époque permirent de suivre la direction de cette substruction romaine qui, allant de l'Est à l'Ouest, partait de la rivière d'Ille, traversait un jardin, coupait la rue Basse et pénétrait dans les terrains dépendant de la maison n° 20 de cette rue, pour se diriger vers la rue Saint-Malo[2].

Au mois de mai 1882, les travaux des égouts ont mis à nu, à l'entrée de la rue Basse, au bord des maisons portant les n°s 2, 4 et 6, une conduite d'eau en terre cuite descen-

1. *Catal.*, p. 166, n°s 752, 757, 758.
2. *P.-V. des séances de la Soc. arch. d'Ille-et-Vilaine,* séance du 14 décembre 1853, p. 92.

Digitized by Google

dant vers l'église Saint-Étienne et remontant, sous les terrains de la communauté de Saint-Thomas de Villeneuve, dans la direction de l'Hôpital-Militaire et de la rue d'Échange.

En creusant les fondations du nouvel Hôtel-Dieu, on découvrit une jolie terrine en terre rouge, à bord évidé[1], une statuette en terre cuite de Vénus Anadyomène[2], et une autre statuette de déesse-mère, également en terre cuite, assise dans un fauteuil et portant deux enfants dans ses bras[3]. — En 1877, un jardinier de l'Hôtel-Dieu trouva, en bêchant dans le jardin de l'établissement, un magnifique *aureus* à fleur de coin de l'empereur Marc-Aurèle, dont voici la description : M. Antoninvs Avg. Tête nue à droite. — ℞. Salvti Avgvstor. tr. p. xvi. Hygie debout, sacrifiant à la couleuvre d'Esculape. A l'exergue : Cos. III.

En 1860, les travaux exécutés par le service de la voirie municipale pour l'ouverture de la rue de l'Hôtel-Dieu mirent à découvert, sur le côté Sud de cette rue, une substruction gallo-romaine assez importante.

Trois trouvailles d'objets gallo-romains furent faites en 1846, en 1872 et en 1874 dans les terrains bordant le côté Nord de la rue d'Échange. La première de ces découvertes eut lieu dans l'ancien jardin des Jacobins. Elle comprenait : 1° un grand nombre de fragments de poteries en terre fine, rouge, avec une couverte brillante de la même couleur; quelques fragments plus rares de poteries noires, portant tous, soit des ornements en relief représentant des personnages, des masques scéniques, des rinceaux, des feuillages, des fleurs, des animaux symboliques, soit la marque ou le nom de l'ouvrier[4]; — 2° de nombreux fragments d'amphores

1. *Catal.*, p. 152, n° 676.
2. *Ibid.*, p. 156, n° 703.
3. *Ibid.*. p. 157, n° 704.
4. *Ibid.*, p. 147, nos 630 à 634; *Hist. arch. de Rennes*, p. 302.

Digitized by Google

en terre rouge, grossière, qui, à en juger par l'épaisseur de leurs parois, devaient appartenir à des vases de grande dimension[1]; — 3° des monnaies en bronze d'Auguste, de la colonie de Nîmes, de Tibère, Néron, Vespasien, Trajan, Hadrien, Antonin-le-Pieux, Julia Maesa, Gordien III, Gallien, Postume, Tetricus, etc.[2]

La seconde trouvaille de la rue d'Échange eut lieu en 1872, dans les terrains de l'administration militaire occupés par les dépendances de la Manutention et des magasins du Campement. Elle se composait des objets suivants : une clef, un ciseau, un morceau de chaîne, des clous en fer[3]; des fragments de verrerie[4]; des fragments de poterie rouge à couverte brillante, provenant de vases, bols, coupes, avec des ornements en relief et des noms de potiers[5]; des débris d'amphores et de vases de ménage, des tuyaux de conduite d'eau enduits à l'intérieur d'un vernis plombifère; un poids en terre à brique, en forme de pyramide tronquée, et percé d'un trou à sa partie supérieure; un fragment de lambris en schiste ardoisier, incrusté en marqueterie de petites plaques minces découpées en losanges; des carreaux en schiste ardoisier[6]; enfin, deux urnes cinéraires en terre noirâtre, commune, recouvertes chacune d'un carreau, et contenant des cendres et des fragments d'os calcinés par la crémation[7].

En 1874 enfin, toujours dans la rue d'Échange, on trouva, en creusant un puits, le rebord d'un vase gallo-romain en poterie rouge, un grand clou de fer, des défenses de sanglier,

1. *Hist. arch. de Rennes*, p. 306.
2. *Ibid.*, p. 307.
3. *Catal.*, p. 142, n° 593.
4. *Ibid.*, p. 142, n° 600.
5. *Ibid.*, p. 151, n°s 659 à 675.
6. *Ibid.*, p. 160, n°s 716, 717; p. 163, n° 732.
7. Ces deux vases existent au Musée de Rennes, mais, par suite d'une omission, ils ne figurent pas au *Catalogue raisonné*.

Digitized by Google

des molaires de cheval et un *acus crinalis*, ou poinçon en os[1].

L'intéressant ouvrage de M. Toulmouche nous donne de précieux détails sur les objets gallo-romains trouvés, il y a quarante ans et plus, dans les terrains de la Cochardière, au haut de la ruelle Saint-Martin. Ce furent d'abord des statuettes en terre cuite de Vénus Anadyomène et de cette déesse-mère assise dont nous avons parlé plus haut; des blocs de granit en forme de petits autels; des monnaies; des tuiles plates et à rebords en très-grande quantité; un tombeau gallo-romain en briques de grande dimension; des têtes humaines; une tête de taureau; une bague d'argent représentant deux mains enlacées; de nombreux fragments de poteries rouges portant des ornements et le nom du potier; enfin, un second cercueil gallo-romain en pierre calcaire coquillière creusée en auge, renfermant de la chaux dans laquelle on reconnaissait les empreintes d'ossements humains, et dont le dessus était fermé par des tuiles à crochets[2].

Vers la même époque, en creusant les fondations de plusieurs maisons dans les jardins de la Cochardière, on trouva une telle quantité de grandes briques, les unes plates, les autres à crochets, que l'entrepreneur en recueillit plus de quinze cents qu'il employa dans ses constructions; parmi ces briques gisaient de nombreux fragments de poterie rouge, fine et à couverte brillante, et plus de quarante bases ou portions de grandes amphores. On découvrit au même lieu l'aire entière du sol d'une chambre pouvant avoir de 15 à 18 mètres carrés, et composée d'un ciment formé de chaux et de briques pilées[3].

En 1846, les ouvriers qui creusaient les fondations des

1. *Catal.*, p. 164, n° 739.
2. *Hist. arch. de Rennes*, p. 299 à 301.
3. Toulmouche, *Hist. arch. de Rennes*, p. 307, 308.

Digitized by Google

maisons nos 62 et 64 de la rue d'Antrain, découvrirent de nombreux objets gallo-romains en bronze, en fer, en terre, etc. Nous citerons notamment les fragments d'une fibule, deux grosses épingles, un morceau de chaînette tressée[1], deux fers de lances, des anneaux, des ferrements divers[2], des fragments de vases, de bols, de coupes, portant des ornements en relief et des noms de potiers[3], une rondelle en os exécutée au tour et percée au milieu[4], une petite urne cinéraire en terre noirâtre et un morceau d'une autre urne semblable.

En 1871, dans la même rue d'Antrain, on trouva, en faisant des plantations dans un jardin situé vis-à-vis les Capucins, un fragment de poterie, pâte et lustre rouges, portant une bordure d'oves, des guirlandes et des sujets en relief d'une belle facture[5].

Dans l'enclos des Capucins on a trouvé à diverses époques de nombreuses briques romaines.

III

LES VOIES ROMAINES DE CONDATE.

Nous avons montré plus haut combien était restreint le périmètre de la cité romaine. Il n'en faut pas conclure que toutes les habitations étaient étroitement enserrées dans l'enceinte des murailles; loin de là.

M. de Caumont, dans son *Cours d'Antiquités monumen-*

1. *Catal.*, p. 138, n° 585.
2. *Ibid.*, p. 140, n° 592.
3. *Ibid.*, p. 148 à 151, nos 635 à 657.
4. *Ibid.*, p. 169, n° 769; Toulmouche, *Hist. arch. de Rennes*, p. 308 à 312.
5. *Ibid.*, p. 151, n° 658.

Digitized by Google

tales (ère gallo-romaine), nous dit que la plupart des enceintes militaires n'étaient pas d'une grande étendue, et que, le plus souvent, elles n'entouraient qu'une partie des villes et n'étaient, pour ainsi dire, que les châteaux ou citadelles des cités. Cet auteur ajoute que les villas et les maisons, formant des espèces de faubourgs, venaient se grouper autour de l'*oppidum* ou dans un voisinage assez rapproché pour que leurs habitants pussent, au moment du danger, se réfugier promptement dans l'enceinte protectrice de la forteresse.

On comprend dès lors pourquoi tant de vestiges gallo-romains ont été trouvés dans la partie Nord de notre ville, sur les coteaux aérés qui avoisinaient la citadelle, et qui avaient dû être choisis de préférence par les Romains, à cause de leur situation tout à la fois pittoresque et salubre, pour y établir leurs villas et leurs jardins.

D'un autre côté, on peut remarquer, en jetant un coup d'œil sur notre plan, que les trouvailles d'objets gallo-romains signalées jusqu'à ce jour en dehors de l'enceinte de l'*oppidum*, ont été faites généralement sur le bord ou dans le voisinage des voies romaines qui, d'après les inductions de plusieurs savants, devaient aboutir à la cité de Condate.

Nous avons indiqué (*Pl. I*) par une ligne rouge les neuf voies que M. le docteur Toulmouche a tracées sur son *plan de Rennes à l'époque gallo-romaine*[1], et dont plusieurs tronçons ont été quelquefois mis au jour. Notre plan fait donc ressortir clairement l'emplacement des trouvailles ci-après :

Trouvaille du pont de Berlin, — sur la voie romaine de *Juliomagus* (Angers);

Trouvailles de la porte Mordelaise, de la rue de Juillet et du bas des Lices, — près du point d'intersection des voies

1. Toulmouche, *Hist. arch. de Rennes*, p. 230 et suiv., pl. XV et XVI.

Digitized by Google

de *Dariorigum* (Vannes), *Vorganium* (Carhaix) et *Fanum Martis* (Corseul);

Conduite d'eau de l'entrée de la rue Basse, — près de la voie de *Fanum Martis;*

Trouvailles de la rue d'Échange, — près de la voie d'*Alauna* (Valognes);

Trouvailles de la rue d'Antrain, des Capucins, de l'Hôtel-Dieu et de la Cochardière, — près et sur la voie d'*Ingena* (Avranches);

Conduite d'eau de la rue Saint-François et trésor du jardin de la Préfecture, — sur le bord de la voie de *Noviomagus* (Lisieux).

IV

L'ABBAYE DE SAINT-MELAINE ET LE JARDIN DE LA PRÉFECTURE.

Avant de donner la description des objets trouvés dans le jardin de la Préfecture, il est nécessaire, croyons-nous, de faire connaître aussi exactement que possible quelle était encore, au XVIIIe siècle, la disposition des terrains environnant l'abbaye de Saint-Melaine.

Un plan à vol d'oiseau de l'ancienne abbaye, conservé dans les manuscrits de la Bibliothèque Nationale[1] et reproduit dans le *Monasticon Gallicanum*, et, à la rigueur, le plan de Rennes de Le Forestier, gravé par Ollivault, nous renseigneraient suffisamment peut-être, si nous n'avions sous les yeux la description ci-après, que nous empruntons au bel et savant ouvrage de M. Guillotin de Corson :

« Devant l'église Saint-Melaine, dit cet auteur, s'étendait

1. Ms. de la Bibl. Nat., n° 11821.

Digitized by Google

une place fermée, « *atrium basilicæ*, » qui n'avait guère que la largeur de l'église elle-même. La porte de cette place, grande porte du monastère, « *janua major*, » s'ouvrait sur la rue de la Quintaine, aujourd'hui rue de Fougères, en face de la basilique et à l'entrée de la rue Saint-Melaine. Toute la partie méridionale de l'église et de cette place était occupée par un vaste verger, « *hortus pomarius*, » au milieu duquel se trouvait l'église paroissiale de Saint-Jean avec son cimetière. La porte de cette église s'ouvrait à peu près où se trouve maintenant la grille du Thabor, et l'église s'avançait, parallèlement à la basilique Saint-Melaine, dans ce que nous appelons aujourd'hui le carré Du Guesclin. Au Nord de la place Saint-Melaine s'élevait l'hôtel abbatial, présentement palais archiépiscopal, avec sa cour au-devant, ses greniers et remises à l'Ouest, « *horreum et rhedaria*, » et son jardin au derrière. Au Nord de l'église était le monastère, composé de deux parties distinctes : 1° la cour du cloître, avec ses dortoirs au Nord et à l'Est, et son hôtellerie avec son infirmerie à l'Ouest; 2° au Nord du cloître, une seconde cour intérieure renfermant à l'Orient le réfectoire surmonté de la bibliothèque, au Septentrion les greniers et à l'Ouest les écuries, « *equilia;* » à côté de ces cours s'étendait le jardin du monastère, qui existe encore, et au-delà se trouvait la vaste promenade du Thabor, qui portait déjà ce nom. Une allée d'arbres reliait cette promenade au jardin de l'hôtel abbatial, en passant au Nord des bâtiments claustraux, ce qui permettait à l'abbé de jouir du Thabor sans avoir besoin de traverser le monastère. Enfin, la partie du Thabor qu'on nomme maintenant la Tonnelle était occupée par des carrières, « *lapidicina*, » où l'on prétendit au XVIIIe siècle avoir trouvé un filon d'or[1]. »

1. Guillotin de Corson, *Pouillé historique de l'Archevêché de Rennes*, t. II, p. 35.

Digitized by Google

La partie du jardin de la Préfecture où a été faite l'importante découverte qui va nous occuper, faisait donc vraisemblablement partie du vaste verger, de l'*hortus pomarius* des moines, qui confinait à l'église paroissiale et au cimetière de Saint-Jean. Ce cimetière fut bouleversé à plusieurs reprises, notamment lorsqu'on démolit l'église Saint-Jean, et, il y a quelques années, quand on nivela la place Saint-Melaine, d'où on enleva plusieurs tombereaux d'ossements; mais le sol du verger des moines, converti en jardin au XVIIIe siècle, n'eut jamais, paraît-il, à subir de profonds remuements de terre, puisqu'il a pu conserver intact, pendant seize siècles, le dépôt que lui avaient confié les Romains.

V

LA DÉCOUVERTE DE 1881.

A la fin de l'été de 1881, on commença le déblaiement de la partie Nord-Est du jardin de la Préfecture, comprise entre la place Saint-Melaine au Nord, et le Thabor à l'Est, travail nécessité par la construction du dépôt des Archives départementales. On trouva d'abord, épars dans la terre végétale, quelques fragments de briques auxquels on n'attacha aucune importance. Ce ne fut que dans les derniers jours du mois de septembre que l'on rencontra des morceaux plus considérables et mieux conservés de briques à rebords, auxquels se trouvaient mêlés des tessons de poterie commune en grès noirâtre ou bleuâtre, offrant une grande analogie avec la terre employée de nos jours à la confection des pots à beurre et d'autres vases de cuisine usités surtout dans nos campagnes.

A quelques-uns de ces tessons adhérait une espèce de conglomérat formé de sable quartzeux dans lequel on remarquait

Digitized by Google

quelques débris d'ossements calcinés. Bientôt les fragments de vases apparurent en plus grand nombre, et moins brisés que les premiers. On était alors à la profondeur de 60 à 80 centimètres, et, on n'en pouvait douter, on se trouvait en présence d'un *ustrinum*, ou dépôt funéraire de l'époque gallo-romaine.

Dans la prévision que cette trouvaille pourrait bien n'être que le prélude de découvertes plus importantes, nous nous empressâmes de provoquer, de la part de l'Administration municipale, une démarche officielle auprès de M. le Préfet d'Ille-et-Vilaine, afin d'obtenir que les objets trouvés dans le terrain départemental fussent attribués au Musée archéologique de la ville de Rennes. Comme nous l'espérions, cette démarche eut un plein succès, et M. le Préfet s'empressa de mettre à notre disposition les objets déjà recueillis, que nous fîmes sans retard transporter au Musée. De plus, ce magistrat voulut bien nous promettre que tout ce qui pourrait être mis au jour lors du nivellement et du remaniement prochains du jardin de la Préfecture, recevrait la même destination.

Dans l'espace d'une semaine, les découvertes se succédèrent de jour en jour, et pour ainsi dire sans interruption. Ce furent d'abord les fragments assez volumineux, mais en très-mauvais état, de plusieurs sarcophages en pierre calcaire coquillière; une grande quantité d'ossements humains, parmi lesquels quelques ossements de divers animaux; une vingtaine d'urnes cinéraires de diverses dimensions, quelques-unes intactes, la plupart brisées; deux grandes amphores en terre contenant, avec des bijoux en bronze et en argent, plus de 16,000 pièces de monnaie.

Nous allons donner ci-après la description de tous les objets qui ont pu être recueillis et transportés au Musée de la ville.

Digitized by Google

VI

SARCOPHAGES ET OSSEMENTS.

Vers le milieu du terrain déblayé, et à une profondeur de 0m 80 centimètres, au milieu d'ossements humains épars dans la terre végétale, on trouva, presque côte à côte, les débris de quatre cercueils en pierre calcaire, sans consistance, et s'effritant facilement sous la moindre pression. Les couvercles de ces sarcophages s'étaient depuis longtemps effondrés, et la terre qui les recouvrait primitivement les remplissait à l'intérieur.

Nous fîmes transporter au Musée un de ces débris, plus considérable que les autres, et M. le docteur Pitois, professeur à l'École de Médecine de Rennes, voulut bien, à notre demande, examiner les ossements qu'il contenait, et consigner dans le rapport ci-après le résultat de ses observations. Nous lui en adressons ici tous nos remerciements.

Voici le rapport de M. le docteur Pitois :

« Vous avez bien voulu me confier la mission d'examiner les débris de cadavres trouvés dans les fouilles exécutées pour les travaux de la Préfecture à la fin du mois de septembre dernier, en m'invitant à consigner dans un rapport succinct le résultat de mes observations. Quelle que soit mon incompétence en fait d'anthropologie, je vais tâcher d'exposer aussi clairement que possible l'état dans lequel j'ai trouvé ces débris, malheureusement fort endommagés par un séjour de quinze ou seize siècles peut-être dans le sol.

« Mon attention a d'abord été fixée par un débris de sarcophage en calcaire coquillier, se désagrégeant avec une grande facilité. Ce sarcophage, dont nous n'avons que la par-

Digitized by Google

tie inférieure, affecte la forme d'une auge, mesurant à l'intérieur 1m 06 de long, sur une largeur de 0m 30 à sa partie supérieure. Il va en se rétrécissant de haut en bas, et ne mesure plus que 0m 15 à sa partie inférieure.

« Il est à moitié rempli d'une argile noirâtre, donnant la sensation d'une poudre savonneuse quand on la froisse entre les doigts : cette poudre est assez fortement agglutinée.

« En la désagrégeant avec précaution, nous mettons successivement à nu : les os du bassin y compris le sacrum, deux fémurs, deux tibias, deux péronés et les os de deux pieds; tous ces os sont à leur place respective, faciles à reconnaître et à distinguer, malgré un état de fragmentation plus ou moins considérable.

« Nous avons pu facilement reconstituer les os longs du membre inférieur et en prendre la mesure exacte : les fémurs présentent, de la tête de l'os à la face articulaire du condyle interne, 40 centimètres; les tibias, 32 centimètres.

« Il est évident, d'après ce qui précède, que le sarcophage ne contenait qu'un seul cadavre. Mais quel était l'âge? quel était le sexe? quelle était la taille? quelle était la race?

« Un maxillaire inférieur et une moitié supérieure de crâne trouvés dans le même sarcophage, et permettant par leur structure osseuse et leur aspect de les attribuer aux mêmes débris, nous sont d'un grand secours pour répondre à ces différentes questions. D'abord, la partie postérieure du crâne est arrondie, présente une disposition presque verticale de l'occiput au trou vertébral, des aspérités prononcées pour les insertions musculaires. Le maxillaire inférieur est encore garni de seize dents, dont aucune ne présente la moindre altération, et qui sont implantées verticalement sur le corps de la mâchoire : nous sommes donc en présence d'un adulte, probablement dans toute la force de l'âge.

Digitized by Google

« Le peu d'évasement du bassin et la forme du trou ovale permettent de se prononcer pour le sexe masculin.

« La forme de l'occiput, mais surtout du maxillaire inférieur et la disposition des dents, ne laissent, selon nous, aucun doute sur la race, qui présente tous les attributs du type gallo-romain.

« Quant à la taille, elle se déduit, sauf anomalies dont nous ne trouvons aucune trace, de la longueur du fémur et du tibia; on peut l'évaluer à 1^m 65 ou 1^m 70.

« Le sarcophage ne contient pas d'autres débris.

« Il n'en est pas de même du sol qui l'avoisine; là, en effet, on a trouvé pêle-mêle et épars les restes de plusieurs cadavres : un crâne de femme ou de jeune homme offrant le type gallo-romain; deux crânes d'adultes dolycocéphales des mieux caractérisés. A quelle race faut-il rattacher ces crânes? Je laisse à de plus experts que moi le soin de se prononcer.

« Quant aux autres os, ils sont tellement endommagés et confondus qu'il serait impossible de reconstituer un squelette. Disons toutefois en finissant que l'on a trouvé au milieu de ces débris humains une tête de carnassier, probablement de chien, et un fémur de poulet.

« Quelles conclusions tirer de ce qui précède? D'abord qu'il y avait sur le terrain où ont été trouvés ces débris un lieu de sépulture, opinion que justifie d'ailleurs la rencontre d'urnes funéraires dans le même lieu; ensuite, que ces sépultures remontent, comme date, au moins aux dernières années de la domination romaine dans notre pays. »

Nous devons faire remarquer ici que les sarcophages mis au jour dans le jardin de la Préfecture étaient disposés la tête à l'Ouest et les pieds à l'Est, orientation caractéristique des sépultures chrétiennes. Nous reviendrons tout-à-l'heure sur ce détail important.

Digitized by Google

Des cercueils semblables furent découverts dans les terrains de Saint-Melaine et du Thabor à diverses époques. Ainsi, on trouve dans un Mémoire manuscrit de la Bibliothèque nationale, attribué à dom Morice[1], cette mention : « En 1728, on déterra un très-grand nombre d'ossements dans les jardins de l'abbaye de Saint-Melaine. Leur grandeur surpassoit de beaucoup celle des hommes de nos jours, au jugement des chirurgiens de la ville qui y descendirent. On trouva à côté de ces corps des pots de terre pleins de charbons. »

Plus tard, lorsqu'après la Révolution on démolit les ruines de l'église Saint-Jean, on trouva « une grande quantité de cercueils en calcaire coquillier, creusés en forme d'auges[2]. »

Il est à supposer que l'imagination des chirurgiens de 1728 exagéra singulièrement la dimension des ossements trouvés dans les jardins des Bénédictins. Ces débris humains étaient tout probablement contemporains de ceux du jardin de la Préfecture, puisque, comme ces derniers, on les découvrit dans le voisinage immédiat « de pots de terre pleins de charbons, » qui n'étaient autres que des urnes cinéraires analogues à celles que nous allons décrire.

Il est évident, pour tous ceux qui se sont occupés sérieusement de l'histoire et de la topographie locales, que jadis, sur la colline actuelle du Thabor, il y eut un cimetière gallo-romain, remplacé par un cimetière chrétien aux premiers siècles de l'évangélisation de Rennes.

A ce propos, il ne faut pas perdre de vue que, d'après la tradition, saint Melaine et saint Amand, morts au VIe siècle,

1. *Ms. de la Bibliothèque nationale,* n° 22356. — Guillotin de Corson, *Pouillé de l'Archevêché de Rennes,* t. II, p. 3, note.

2. *Bulletin archéologique de l'Association Bretonne,* Congrès de Saint-Malo, 1849.

Digitized by Google

ne furent point enterrés dans une église, mais bien dans le cimetière commun de la cité rennaise; qu'on éleva l'église Saint-Melaine sur leurs tombeaux, et, par conséquent, dans ce cimetière primitif dont une partie seulement devint plus tard le cimetière paroissial de Saint-Jean.

Le premier cimetière chrétien de Rennes s'est donc établi sur l'emplacement même du cimetière païen, comme à Caranda (Aisne)[1], comme à Jublains (Mayenne)[2], comme à Terre-Nègre, près Bordeaux[3], comme à Dieulouard (Meurthe)[4], comme en cent autres localités.

On sait que l'usage d'inhumer les corps est antérieur à celui de les brûler; que, lorsque la crémation prévalut chez les Romains, cet usage ne fut pas obligatoire, et que les deux modes de sépulture se pratiquèrent simultanément; que l'usage de brûler les cadavres des morts semble avoir été généralement plus répandu pendant les deux premiers siècles de notre ère; que cependant, à cette époque, on a continué d'enterrer des corps entiers sans les brûler; enfin que les nombreuses découvertes de cimetières gallo-romains relatées dans tous les ouvrages d'archéologie prouvent la contemporanéité des deux modes de sépulture, l'inhumation et l'incinération.

On peut nous objecter que les sarcophages gallo-romains sont généralement percés dans leur partie inférieure et renferment ordinairement des monnaies, des armes, des vases de petite dimension contenant des offrandes; — qu'aucune de ces particularités ne se remarque dans nos cercueils; — que pendant les premiers siècles du christianisme on a continué de déposer auprès des morts des bijoux et d'autres objets

1. Voir le *Journal des fouilles de Caranda,* de M. Frédéric Moreau.
2. Voir les remarquables travaux de M. Barbe sur *Jublains* et ses ruines.
3-4. De Caumont, *Cours d'Antiquités monumentales. Ère gallo-romaine.*

Digitized by Google

que nous ne retrouvons pas ici. — A cela nous répondrons qu'il importe de remarquer que nos sarcophages n'ont pu être retirés entiers et qu'une partie de leur contenu, disséminée dans les terres remuées par la pelle et la pioche, a disparu parmi les déblais qu'on enlevait au fur et à mesure de leur extraction.

Enfin, un trait caractéristique entre tous, et que nous avons déjà indiqué, est l'orientation de nos cercueils, les pieds à l'Est, la tête à l'Ouest, c'est-à-dire la figure du mort regardant l'Orient. C'est encore ici le cas de citer Jublains et Caranda, Terre-Nègre et Dieulouard, où cette règle a été rigoureusement observée. Dans l'immense nécropole de Caranda notamment, où l'on a depuis quelques années fouillé 2,600 sépultures, dont 300 de Gaulois, 100 de Gallo-Romains et 2,200 de Francs-Mérovingiens, le système d'orientation ne s'est pas une seule fois démenti, et ces tombes, toutes datées par les objets qu'elles contenaient, étaient invariablement disposées : la tête à l'Ouest, les pieds à l'Est pour les Gaulois et les Mérovingiens; la tête au Sud, les pieds au Nord pour les Gallo-Romains[1].

A Terre-Nègre, l'incinération et l'enterrement étaient en usage dans le même temps, mais le premier mode était plus généralement suivi. Les médailles trouvées dans le cimetière de Terre-Nègre indiquent que l'usage de brûler les corps ne s'est pas conservé chez les Bituriges beaucoup au-delà du IIe siècle de l'ère chrétienne, et que le changement qui s'opéra dans la manière d'inhumer coïncide avec l'établissement du christianisme[2].

A Dieulouard, au milieu d'urnes nombreuses contenant des

1. Fr. Moreau, *Journal des fouilles de Caranda.*
2. De Caumont, *Cours d'Antiquités monumentales. Ère gallo-romaine.*

Digitized by Google

débris d'ossements brûlés, on observa plusieurs squelettes ayant aussi la figure tournée vers l'Orient, à la manière chrétienne. Le cimetière de Dieulouard, par les monnaies qui y furent découvertes, est daté de la seconde moitié du IIIe siècle[1].

De ce qui précède, il résulte, selon nous, que les débris d'ossements trouvés, soit couchés dans les sarcophages, soit disséminés autour des urnes cinéraires du jardin de la Préfecture, appartiennent à des Gallo-Romains convertis au christianisme, et inhumés dès lors selon le rite de la religion nouvelle, vers la fin du IIIe siècle de notre ère.

Notons en terminant ce chapitre que les travaux exécutés dernièrement dans la rue de Brilhac, pour la construction d'un égout, ont mis à découvert quatre cercueils en schiste ardoisier, en très-mauvais état, orientés comme ceux de la Préfecture, les pieds à l'Est, la tête à l'Ouest. Nous n'y avons trouvé rien autre chose que quelques fragments d'ossements qui s'écrasaient sous la simple pression des doigts. Dans les terres voisines on a relevé, comme nous l'avons dit plus haut, quelques fragments de poterie semblant provenir d'urnes cinéraires.

VII

URNES CINÉRAIRES.

Les Romains désignaient sous le nom d'*olla* un vase en terre cuite d'une fabrication assez grossière, à flancs bombés, et muni d'un couvercle ou *operculum*. Ce vase servait ordinairement à faire cuire des viandes et des légumes. On l'utilisait quelquefois pour conserver des raisins et autres fruits,

1. De Caumont, *Cours d'Antiquités monumentales. Ère gallo-romaine.*

Digitized by Google

et on l'appelait alors *uva ollaris*. Il servait aussi à enfermer les os et les cendres des morts, et on lui donnait dans ce cas le nom d'*olla ossuaria* ou *olla cineraria*. C'était surtout pour les personnes des classes inférieures que l'on employait ces sortes d'*ollæ*[1].

Les urnes en terre cuite découvertes dans un très-grand nombre de cimetières sont de la plus grande simplicité, le plus souvent en terre grise; elles ne se recommandent guère que par leurs formes, en général pures et gracieuses. A défaut d'urnes, des parents pauvres recueillaient les cendres dans des vases qui étaient destinés à des usages domestiques, et jusque dans de simples assiettes[2].

Lorsque les *ollæ* n'étaient pas munies d'un *operculum* assorti à leur pâte (et les urnes en terre grossière étaient de ce nombre), leur orifice était fermé, tantôt avec une plaque en cuivre, tantôt avec une assiette retournée, et fréquemment (c'est le cas des urnes du jardin de la Préfecture) avec une brique ou une ardoise[3].

Les urnes cinéraires recueillies dans la trouvaille de 1881, et actuellement déposées au Musée de Rennes, sont au nombre de dix-huit.

Quelques-unes sont intactes; la plupart sont plus ou moins brisées; il y en a même dont on n'a pu recueillir que le fond, plus épais et plus résistant que les parois. Toutes contenaient au moment de leur invention du sable, des charbons et des fragments d'ossements calcinés. Deux d'entre elles étaient recouvertes par des fragments de briques à crochets;

1. Anthony Rich, *Dictionnaire des Antiquités romaines et grecques.* — Ernest Bosc, *Dictionnaire général de l'Archéologie et des Antiquités chez les divers peuples.*

2. De Caumont, *Cours d'Antiquités monumentales. Ère gallo-romaine.*

3. *Ibid.*

Digitized by Google

une troisième avait pour couvercle une plaque de schiste ardoisier.

Voici leur description :

1° — OLLA en poterie commune, de couleur rougeâtre; ce vase est étroit à sa base; la partie supérieure manque, et le reste est fragmenté. — Hauteur, 0m 175; circonférence de la panse, 0m 480.

2° — AUTRE en poterie commune, également de couleur rougeâtre, à base étroite et reposant sur un pied. Une cassure à l'orifice. — Hauteur, 0m 195; circonférence de la panse, 0m 410; diamètre intérieur de l'orifice, 0m 065. *(Pl. II, fig. 3.)*

3° — AUTRE en terre noirâtre commune; brisée. — Hauteur, 0m 220; circonférence de la panse, 0m 510; diamètre de l'orifice, 0m 130.

4° — AUTRE, fragmentée. — Hauteur, 0m 200; circonférence de la panse, 0m 510; diamètre de l'orifice, 0m 130.

5° — AUTRE, entière. — Hauteur, 0m 170; circonférence de la panse, 0m 400; diamètre de l'orifice, 0m 100.

6° — AUTRE, entière, en terre d'un gris bleuâtre. — Hauteur, 0m 185; circonférence de la panse, 0m 450; diamètre de l'orifice, 0m 105.

7° — AUTRE, brisée. Sur la panse, les lettres XI tracées à la pointe après la cuisson. — Hauteur, 0m 160; circonférence de la panse, environ 0m 350; diamètre de l'orifice, environ 0m 080. *(Pl. II, fig. 2.)*

Digitized by Google

8° — AUTRE, fragmentée. — Hauteur, 0m 160; circonférence de la panse, 0m 400; diamètre de l'orifice, 0m 100.

9° — AUTRE, en terre grisâtre, entière. — Hauteur, 0m 165; circonférence de la panse, 0m 390; diamètre de l'orifice, 0m 085. *(Pl. II, fig. 2.)*

10° — AUTRE, brisée. — Hauteur, 0m 150; circonférence de la panse, 0m 340; diamètre de l'orifice, 0m 085.

11° — AUTRE, à large panse, fragmentée à l'orifice. Sur la panse les lettres CAM tracées à la pointe après la cuisson. Ce vase contenait, sur un lit de charbons et de fragments d'os calcinés, la petite urne désignée ci-après, et qui renfermait elle-même des ossements brûlés. — Hauteur, 0m 190; circonférence de la panse, 0m 560; diamètre de l'orifice, 0m 085. *(Pl. III, fig. 3.)*

12° — AUTRE, entière. Elle était couchée dans l'intérieur du vase précédent. — Hauteur, 0m 110; circonférence de la panse, 0m 245; diamètre de l'orifice, 0m 060. *(Pl. III, fig. 5.)*

13° — AUTRE, fragmentée. — Hauteur, 0m 125; circonférence de la panse, 0m 250; diamètre de l'orifice, 0m 060. *(Pl. III, fig. 4.)*

14° — AUTRE, en terre assez fine, à couverte noire; entière. — Hauteur, 0m 140; circonférence de la panse, 0m 310; diamètre de l'orifice, 0m 070. *(Pl. II, fig. 1.)*

15° — AUTRE, en poterie grossière; terre grise, semblant avoir subi l'action du feu; entière. — Hauteur, 0m 110; cir-

Digitized by Google

conférence de la panse, 0m 240; diamètre de l'orifice, 0m 055. *(Pl. III, fig. 2.)*

16° — AUTRE, en poterie grossière; terre bleuâtre. — Hauteur, 0m 100; circonférence de la panse, 0m 230; diamètre de l'orifice, 0m 060. (*Pl. III, fig. 1.*)

A ces urnes nous devons ajouter les trois fragments ci-après, provenant de vases semblables aux précédents, mais qui avaient été complètement mis en pièces par les ouvriers. Nous n'avons pu en réunir assez de morceaux pour les reconstituer :

17° — FRAGMENTS d'une *olla* en terre grise, épaisse et grossièrement travaillée.

18° — FRAGMENTS d'une autre en terre bleuâtre.

19° — PIED d'une *olla* en terre à couverte noire. Des petits ossements calcinés y sont encore adhérents.

« Les urnes en verre, dit M. de Caumont, beaucoup plus rares que les urnes en terre, ont dû être employées pour des personnes riches; elles affectent quelquefois la forme des urnes en terre, mais plus ordinairement celle d'un grand flacon à cou rond, muni d'une ou de deux anses, dont le corps est tantôt rond, tantôt carré[1]. »

Il n'y avait que très-peu d'objets en verre dans le jardin de la Préfecture, du moins nous n'avons pu recueillir que ceux désignés ci-après, et nous croyons qu'il n'en a pas été trouvé d'autres :

1. *Cours d'Antiquités monumentales. Ère gallo-romaine.*

Digitized by Google

20° — VASE en verre blanc, très-mince (son épaisseur moyenne ne dépasse pas 1 millimètre et demi). Sa forme est conique et rappelle un peu celle de nos verres à champagne; sa pâte a une teinte verdâtre peu appréciable et montre une légère irisation; sa base contenait des fragments d'ossements calcinés, et le reste du vase était rempli de sable, puis de terre, dans la partie supérieure. Il fut brisé d'un coup de pioche au moment de son extraction. Nous avons pu cependant en recueillir le pied et quelques fragments de la partie supérieure, ce qui nous a permis de le reconstituer par le dessin. — Hauteur, 0m 220; diamètre intérieur de l'orifice, 0m 078. (*Pl. IV.*)

21° — FRAGMENT inférieur et latéral d'un vase en verre à base rectangulaire, d'une pâte vert foncé, offrant une grande analogie avec les récipients en verre qui servent aujourd'hui à renfermer les légumes que l'on conserve dans le vinaigre. Sous le fond, imprimée en relief dans la pâte du verre, une rosace. Ce fragment contient, comme le vase précédent, des ossements calcinés.

22° — FRAGMENT d'un petit vase en verre mince, de teinte verdâtre, et à panse ventrue.

Enfin nous terminerons ce chapitre par l'indication d'un vase que, bien qu'il ne fasse pas partie de la trouvaille de 1881, nous croyons devoir faire figurer ici, attendu que sa provenance est la même que celle des objets décrits dans notre notice. Il fut découvert, il y a quinze ou dix-huit ans, dans le jardin de la Préfecture, en abaissant le sol d'une allée, et à quelques mètres au Nord-Ouest de l'endroit où a eu lieu la dernière trouvaille, tout près de la grille qui sépare la place Saint-Melaine du jardin. Depuis ce temps, il était

Digitized by Google

resté à la Préfecture; nous l'avons demandé à M. le Préfet, qui a bien voulu nous le remettre pour le Musée. En voici la description :

23° — VASE en poterie rougeâtre, de pâte assez fine, à panse renflée, surmontée d'un col étroit et cylindrique accosté de trois anses; brisé (il manque une des anses). — Hauteur, 0m 210; circonférence de la panse, 0m 420; diamètre intérieur de l'orifice, 0m 020[1]. (*Pl. V.*)

Ces deux derniers objets (nos 22 et 23) ne contenaient, au moment de leur invention, aucune trace d'ossements ni de charbons; ils étaient absolument vides. Nous en concluons que nous sommes en présence de deux de ces vases dans lesquels on renfermait du vin, du lait, des parfums ou d'autres liquides offerts aux mânes des morts[2].

VIII

BIJOUX ET AUTRES OBJETS EN BRONZE ET EN ARGENT.

Les bijoux et autres objets que nous décrivons ici étaient renfermés, avec dix mille pièces de monnaie environ, dans une des grandes amphores dont nous parlerons plus loin. Il y avait quatre *ligulæ* en argent, une en bronze; deux bracelets en argent, un en bronze; et une dizaine de bagues en argent enfilées dans un des bracelets[3].

1. Un vase en terre rougeâtre, de forme et de dimensions à peu près analogues, mais n'ayant que deux anses, fut trouvé vers 1845 dans les terrains de la Cochardière. Il est figuré dans l'ouvrage déjà cité de M. Toulmouche, *pl. XVIII, fig. 2.*

2. De Caumont, *Cours d'Antiquités monumentales. Ère gallo-romaine.*

3. Ces bagues, au moment où le vase avait été brisé d'un coup de pioche,

Digitized by Google

Les Romains appelaient *ligula* une espèce de petite cuiller ayant certaine ressemblance avec la langue humaine. Elle servait à manger des confitures, à retirer de l'onguent d'un bocal, à écumer certains plats, etc.[1] Ils avaient une autre cuiller, *cochlear*, dont le cuilleron était fait en forme de coquetier, et qui servait à manger les œufs. Le manche de ces cuillers se terminait ordinairement en pointe, et c'est au moyen de cette pointe que l'on extrayait de leurs coquilles les mollusques destinés à l'alimentation[2].

Voici la description des *ligulæ*, des bracelets et des bagues provenant du jardin de la Préfecture :

Cuillers ou *Ligulæ*.

1° — LIGULA en argent, sans aucun ornement. Le manche se termine en pointe. — Longueur totale, 0^m 142; longueur du cuilleron, 0^m 040; longueur du manche, 0^m 102; convexité du cuilleron, 0^m 005; poids, 8 gr. 8 déc.

2° — AUTRE, également en argent, sans ornement; manche pointu. — Longueur totale, 0^m 155; longueur du manche, 0^m 115; longueur du cuilleron, 0^m 039; convexité du cuilleron, 0^m 004; poids, 8 gr. 6 déc. (*Pl. VI, fig. 2 et 2 bis.*)

3° — AUTRE, en argent, de même forme que les précé-

furent soustraites par un des terrassiers, qui, dès le lendemain, les vendit à M. Hardyau, horloger à Rennes, lui disant qu'il les avait trouvées à la campagne. L'honorable commerçant n'apprit que plus tard la provenance réelle de ces bijoux; il ne voulut pas en priver le Musée de Rennes, et, avec un désintéressement qui lui fait honneur, il nous les offrit sans vouloir même accepter le remboursement de la somme qu'il avait payée à l'ouvrier indélicat. Que M. Hardyau veuille bien recevoir ici tous nos remerciements; car c'est grâce à sa délicate attention que le Musée archéologique doit de posséder aujourd'hui ces intéressants et précieux objets.

1. Anthony Rich, *loc. cit.*
2. Anthony Rich, *loc. cit.* — Ernest Dubosc, *loc. cit.*

Digitized by Google

dentes. — Longueur totale, 0m 126; longueur du manche, 0m 085; longueur du cuilleron, 0m 041; convexité du cuilleron, 0m 004; poids, 10 gr. 5 déc.

4° — AUTRE, en argent. Le manche est orné aux deux tiers de sa longueur, vers la pointe, d'un petit bourrelet entre deux filets en creux; il se termine par un léger renflement en forme d'olive très-allongée. Le manche est rattaché au cuilleron par un talon découpé, saillant en dessous, et formant une nervure qui va en diminuant jusqu'au tiers de la longueur du cuilleron. — Longueur totale, 0m 129; longueur du manche, 0m 102; longueur du cuilleron, 0m 027; convexité du cuilleron, 0m 006; poids, 8 gr. 9 déc. (*Pl. VI, fig. 1 et 1 bis*[1].)

5° — AUTRE, en bronze, fortement oxydée, fragmentée. Le manche est rattaché au cuilleron par un talon découpé, comme dans la *ligula* en argent décrite plus haut sous le n° 4. — Longueur, 0m 120. (*Pl. VII, fig. 1.*)

Bracelets.

6° — BRACELET formé d'un simple fil d'argent légèrement renflé au milieu; terminé à l'une de ses extrémités par un crochet, à l'autre par un anneau. — Diamètre intérieur, 0m 052; poids, 6 gr. (*Pl. VIII, fig. 2.*)

7° — AUTRE, en argent, uni, sans crochet ni anneau. Chacune de ses extrémités est terminée par un ornement très-simple qui se compose de deux petits filets annulaires

1. Une *ligula* semblable fut trouvée en 1841 dans les ruines romaines de Membrey (Haute-Saône). On la voit figurée dans la *Notice* de M. de Matty de Latour déjà citée, *pl. VIII, fig. 13.*

Digitized by Google

gravés en creux. — Diamètre intérieur, 0m 045; poids, 11 gr. 6 déc. (*Pl. VIII*, *fig. 1.*)

8° — AUTRE, en bronze, formé de cinq fils tordus ensemble; il est terminé à une de ses extrémités par un anneau; l'autre extrémité manque (elle devait se terminer par un crochet). — Diamètre intérieur, 0m 060. (*Pl. VII*, *fig. 2.*)

Bagues.

Le Musée de Rennes doit s'estimer d'autant plus heureux de posséder ces bijoux, que les bagues en argent de l'époque gallo-romaine sont généralement assez rares; ainsi, la riche collection du Cabinet des Médailles et Antiques, à la Bibliothèque nationale, n'en contient que quelques spécimens.

Les neuf bagues ci-après décrites se trouvaient enfilées dans un des bracelets en argent, celui que reproduit la fig. 1 de la pl. VIII.

9° — BAGUE en argent massif, ayant pour chaton une médaille en argent d'Antonin et Marc Aurèle. Cette médaille, d'une bonne conservation, est sertie à jour, c'est-à-dire de façon à laisser voir la face et le revers. C'est le revers qui forme le dessus du chaton; elle est ainsi décrite dans l'ouvrage de Cohen, t. II, p. 418, n° 12 :

ANTONINVS AVG . PIVS P . P . TR . P . COS . III. — Tête laurée d'Antonin à droite.

℞. — AVRELIVS CAESAR AVG . PII F . COS. — Tête nue de Marc Aurèle jeune, à droite (an 140 de J.-C.). — Poids, 9 gr. 6 déc. (*Pl. VIII*, *fig. 3*, *3bis* et *3ter*.)

Le Cabinet des Antiques possède, cataloguée sous le n° 3126, une bague en argent offrant une grande analogie

Digitized by Google

avec celle-ci; seulement la bague de la Bibliothèque nationale porte pour chaton une médaille de L. Verus.

10° — BAGUE en argent massif; chaton en pâte de verre à deux teintes, imitant l'onyx, ovale, portant gravé en creux un buste de femme à tête radiée. — Poids, 5 gr. 7 déc. (*Pl. VII, fig. 4* et *4bis*.)

11° — BAGUE en argent massif; chaton en pâte de verre imitant l'onyx, ovale, portant gravé en creux un personnage masculin, debout et nu. — Poids, 5 gr. 2 déc. (*Pl. VIII, fig. 4* et *4bis*.)

Une bague en argent du Cabinet des Antiques, n° 3139, montre une ornementation semblable, mais le chaton manque.

12° — BAGUE en argent massif; chaton en pâte de verre imitant l'onyx, ovale, portant aussi gravé en creux un personnage masculin debout et nu. — Poids, 11 gr. (*Pl. VII, fig. 3* et *3bis*.)

Dans les deux personnages gravés sur les chatons de ces bagues on croit reconnaître deux dieux; mais quel nom leur donner? Quoiqu'il soit impossible de distinguer les attributs qu'ils ont à la main, on incline à croire que ces deux figures représentent Mercure tenant d'un côté la bourse, de l'autre le caducée. Cette opinion est basée sur l'attitude des personnages et la manière dont leurs bras sont étendus; en effet, c'est généralement dans cette posture que Mercure est figuré.

13° — BAGUE en argent massif; chaton en pâte de verre imitant l'onyx, ovale, portant gravé en creux un groupe ainsi composé : d'un côté, un personnage assis; divers animaux

Digitized by Google

circulent devant lui ; au centre s'élève un arbre. Ne doit-on pas voir dans cette composition la représentation d'*Orphée charmant les animaux*, sujet favori des anciens, qui l'ont traité de bien des manières? — Poids, 10 gr. 9 déc. (*Pl. VIII, fig.* 5 et 5*bis*.)

14° — BAGUE en argent; sur le chaton, de même métal, se lit, gravée à gauche, cette inscription : IVLLI. — Poids, 5 gr. 3 déc. (*Pl. VII, fig.* 6.)

Une bague en argent du Cabinet des Antiques, n° 3133, est presque semblable à la nôtre; son inscription seule est différente; on lit sur le chaton : CVO.

15° — BAGUE en argent; chaton en argent, uni. — Poids, 2 gr. 6 déc. (*Pl. VII, fig.* 5.)

16° — BAGUE en argent; le chaton manque. — Poids, 2 gr. 8 déc. (*Pl. VII, fig.* 7.)

17° — ANNEAU en argent formé d'un fil carré et orné extérieurement d'un guilloché circulaire. — Poids, 1 gr. 5 déc. (*Pl. VII, fig.* 8.)

18° — Petite PIERRE noire à teinte verdâtre, de forme hémisphérique (probablement un chaton de bague).

Nous avons vu entre les mains d'un amateur, qui les avait recueillies parmi les terres de déblai provenant du jardin de la Préfecture, et qui ont été transportées hors de la ville, deux autres petites bagues en argent portant gravées à gauche, sur leur chaton, ces lettres : sur l'une, MA ; sur l'autre, MEI. Nous avons pu prendre les empreintes de ces

Digitized by Google

deux chatons, ce qui nous a permis de les reproduire. (*Pl. VIII*, *fig. 6* et 7.)

IX

AMPHORES ET MONNAIES.

A 1 mètre 50 de l'endroit où avaient été mis au jour les sarcophages, et au même niveau, la pioche d'un ouvrier rencontra un vase de grande dimension qui s'éventra sous l'outil et laissa échapper une quantité considérable de monnaies, parmi lesquelles se trouvaient les *ligulæ* ou cuillers et les bijoux décrits plus haut.

Les débris du vase furent disséminés en quelques minutes, et nous eûmes beaucoup de peine à en retrouver les fragments qui nous ont servi à le reconstituer en partie.

C'est une amphore en poterie commune, rougeâtre, ventrue, à base étroite et à orifice assez large pour qu'on puisse y introduire la main. Trois anses courtes, larges et épaisses, devaient entourer le col (qui nous manque ainsi qu'une des anses). Notre planche IX montre cette amphore telle que nous avons pu la reconstituer. Les parties manquantes sont tracées par des lignes au pointillé. La hauteur ne peut être indiquée avec certitude, attendu que parmi les fragments perdus se trouvent ceux qui constituaient le col, c'est-à-dire la partie intermédiaire entre la panse et l'orifice; toutefois nous ne croyons pas être loin de la vérité en donnant à notre amphore une hauteur totale de 0^m 40 à 0^m 42. Sa grosseur, mesurée au milieu, donne une circonférence de 0^m 90. Le diamètre intérieur de l'orifice peut donner de 0^m 11 à 0^m 12, à en juger par la courbe du seul morceau que nous possédons de cette partie du vase. La circonférence de la base est de 0^m 27; l'épaisseur des parois varie entre 0^m 005 et 0^m 009.

Digitized by Google

Ce vase n'a pas d'autre ornement qu'un double filet poussé au tour, à la hauteur de l'origine des anses. Celles-ci présentent extérieurement la figure de trois bourrelets séparés par deux rainures peu profondes. La même disposition se reproduit, mais en plus petit, sur la partie supérieure de l'orifice.

L'accident arrivé à cette amphore commanda les plus grands soins dans la continuation des fouilles; aussi prit-on toutes sortes de précautions pour dégager un autre vase du même genre qui touchait presque le premier.

Cette seconde amphore avait son orifice recouvert par le fragment assez volumineux d'une brique de 6 centimètres d'épaisseur. Elle put être retirée parfaitement intacte, et c'est dans cet état qu'elle fut transportée au Musée. Voici ses dimensions : hauteur, 0^m 48; circonférence de la panse, 0^m 925; diamètre intérieur de l'orifice, 0^m 055; circonférence de la base, 0^m 090. (*Pl. X.*) Elle est assez grossièrement travaillée, en poterie rougeâtre, d'une pâte relativement fine, dans laquelle percent çà et là de petites parcelles brillantes de quartz. Au-dessus de la panse s'élève un col ou goulot étroit, accosté de deux anses massives. Elle ne porte aucune trace d'ornement, pas même le simple filet poussé au tour qui se remarque sur l'amphore précédente.

Au moment où il fut découvert, ce vase était rempli aux trois quarts de monnaies. C'est dire que son poids était considérable, et que son exhumation ne se fit pas sans quelques difficultés. Enfin il put arriver sans encombre au Musée. Notre premier soin fut d'en extraire le contenu, qui n'avait pu être vérifié sur place, l'étroitesse du col n'ayant pas permis d'y introduire la main. Mais ici une nouvelle difficulté se présenta : malgré la brique qui fermait tant bien que mal l'orifice de l'amphore, les infiltrations d'eau pluviale avaient pénétré à l'intérieur, et les monnaies s'étaient oxydées à un tel point qu'elles étaient pour ainsi dire soudées ensemble,

Digitized by Google

ne formant plus qu'une masse métallique qui adhérait fortement aux parois du vase. Il fallut procéder avec la plus grande prudence, afin d'éviter qu'en renversant l'amphore le poids de son contenu ne fît briser les parois assez minces de la panse. Enfin l'opération réussit à souhait, et toutes les monnaies purent être extraites sans accident.

Nous pensions trouver, comme dans la première amphore, des bijoux ou ustensiles divers. Cet espoir ne se réalisa pas; mais, en compensation, s'il n'y avait que des pièces de monnaie, toutes de petit module, elles étaient tellement variées que nous éprouvâmes la plus vive satisfaction quand, après plus de trois mois de travail, elles furent enfin triées, classées et mises en ordre.

N'ayant, jusqu'à ce moment, jamais eu l'occasion de nous occuper de numismatique, il nous eût été complètement impossible d'entreprendre une tâche si considérable si nous n'avions fait appel à l'obligeance et aux connaissances spéciales d'un savant collectionneur, M. Fornier, conseiller à la Cour d'Appel de Rennes, qui voulut bien, à notre demande, entreprendre ce classement, auquel il consacra, pendant plusieurs mois, tous ses moments de loisir.

M. Pied, économe du Lycée, numismate aussi lui, tint, à son tour, à prendre sa part d'un labeur qui fut souvent ingrat, fatigant et pénible.

Nous tenons donc à consigner ici l'expression la plus vive de la reconnaissance que nous leur devons, et que leur doivent tous ceux qui pourront plus tard trouver de fructueux éléments d'étude dans la nouvelle collection numismatique dont vient de s'enrichir le Musée archéologique de Rennes.

Le trésor monétaire du jardin de la Préfecture se compose de 16,368 médailles, se rapportant à 39 empereurs, impéra-

Digitized by Google

trices ou usurpateurs, depuis Titus, qui régnait de l'an 79 à l'an 81 de J.-C., jusqu'à Probus, dont l'avènement date de l'an 276.

Sur ces 16,368 monnaies, 8,953 ont dû être provisoirement éliminées à cause de leur état d'oxydation, qui n'a pas permis de les déchiffrer.

Sur les 7,415 médailles qui ont pu être lues, il en a été catalogué 1,171 qui sont décrites à la fin de cette notice, et qui représentent, croyons-nous, tous les types de la trouvaille.

La liste ci-après, établie dans l'ordre chronologique, indique la répartition des 7,415 médailles déterminées :

1° Titus.	1	médaille
2° Trajan.	1	—
3° Septime Sévère.	1	—
4° Julie Domnée, femme de Septime Sévère.	1	—
5° Caracalla.	5	—
6° Géta.	1	—
7° Élagabale.	3	—
8° Alexandre Sévère.	4	—
9° Julie Mamée, mère d'Alexandre Sévère.	3	—
10° Maxime.	1	—
11° Gordien III.	12	—
12° Philippe père.	9	—
13° Trajan Dèce.	2	—
14° Étruscille, femme de Trajan Dèce. . .	2	—
15° Hérennius.	1	—
16° Trébonien Galle.	7	—
17° Volusien.	7	—
18° Émilien.	1	—
19° Valérien père.	168	—
20° Mariniane, femme de Valérien père. . .	3	—

Digitized by Google

21° Gallien.	2,412	médailles
22° Salonine, femme de Gallien.	566	—
23° Postume.	820	—
24° Quiétus.	1	—
25° Valérien fils aîné..	41	—
26° Valérien fils jeune (Salonin)..	32	—
27° Valérien jeune, frère de Gallien. . . .	8	—
28° Victorin.	961	—
29° Lélien.	5	—
30° Marius.	54	—
31° Claude II, dit *le Gothique*.	1,647	—
32° Tétricus père. . . . . / 33° Tétricus fils.	355	—
34° Quintille.	168	—
35° Aurélien..	38	—
36° Sévérine..	2	—
37° Tacite.	13	—
38° Florien.	1	—
39° Probus..	58	—

Comme on le voit par la liste qui précède, les médailles de Gallien sont de beaucoup les plus nombreuses, puisqu'elles atteignent le chiffre de 2,412. Viennent ensuite Claude II, 1,647 médailles; Victorin, 961; Postume, 820; Salonine, 566; les deux Tétricus, 355; Quintille, 168; Valérien père, 168; Probus, 58; Marius, 51; Valérien fils aîné, 41; Aurélien, 38; Salonin (Valérien fils jeune), 32; Tacite, 13; Gordien III, 12; Philippe père, 9; Valérien jeune, frère de Gallien, 8; Trébonien Galle, Volusien, chacun 7; Caracalla, Lélien, chacun 5; Alexandre Sévère, 4; Élagabale, Julie Mamée, Mariniane, chacun 3; Trajan Dèce, Étruscille, Sévérine, chacun 2; Titus, Trajan, Septime Sévère, Julie Domnée, Géta, Maxime, Quiétus, Émilien, Florien, Hérennius, chacun 1.

Digitized by Google

X

ÉPOQUE ET CAUSE PROBABLES DE L'ENFOUISSEMENT DU TRÉSOR.

A quelle époque dut avoir lieu l'enfouissement du trésor du jardin de la Préfecture? — A quelle cause l'attribuer? — — C'est à ces deux questions que nous allons essayer de répondre.

Le savant conservateur du Musée archéologique de la ville du Mans, M. Eugène Hucher, dans un remarquable Mémoire qu'il a publié en 1880[1], à propos de la découverte d'un petit trésor de 4,500 monnaies romaines faite l'année précédente à Jublains (Mayenne), nous rappelle les trois principales époques remarquables par les paniques qui firent enfouir les trésors, et il nous signale en même temps quelques-unes des découvertes qui correspondent à ces périodes.

« Ces trois époques, nous dit M. Hucher, sont : d'abord la fin du règne de Postume, c'est-à-dire l'espace de temps compris entre l'année 265 et l'année 268; puis les deux années du règne d'Aurélien qui virent s'évanouir la puissance des Tétricus, de l'année 270 à l'année 273; enfin peut-être les années 275 et 276, qui précédèrent et suivirent l'avènement de Probus. »

En effet, M. Hucher nous montre que « de l'année 258, date de l'avènement de Postume, et jusque vers l'année 276, date de la proclamation de Probus, la Gaule fut soumise à des dévastations et à des ravages qui sont attestés par des

1. *Trésor de Jublains (Mayenne) — (Monnaies du IIIe siècle de l'ère chrétienne)* — décrit, dessiné et gravé par Eugène Hucher dans la *Revue historique et archéologique du Maine,* t. VII et VIII. — 1880.

Digitized by Google

ruines et des traces d'incendies que les fouilles mettent tous les jours à nu ; mais surtout par des découvertes de trésors que la peur fit confier à la terre par les populations affolées, décimées plus tard par l'ennemi commun et empêchées de déterrer leur précieux dépôt. »

Il est évident que dans un dépôt de monnaies on ne trouvera pas une pièce frappée postérieurement à l'époque de son enfouissement. Dès lors, la plus récente des monnaies composant un trésor doit dater son dépôt avec une certaine précision. Et, en effet, presque toutes, sinon toutes les trouvailles de ce genre qui nous sont connues, fournissent des dates conformes aux récits des historiens, et qui se rapportent le plus souvent à cette période de dévastation qui signala les années comprises entre 265 et 278.

Ainsi, M. Hucher nous cite les diverses trouvailles qui se rapportent aux trois périodes d'effroi qu'il a signalées :

1° Époque de Postume : — la trouvaille de Talmond (Vendée)[1] ; — celle de Magnoncourt (Vosges)[2] ; — celle d'Épernay (Marne)[3] ; — celles de Mérouville, Intreville et Rouvray (Eure-et-Loir)[4] ; — celle du jardin de l'hospice du Mans en 1864.

2° Époque d'Aurélien : — les trouvailles de Chimay (Hainaut)[5] ; — du pays de Galles (Angleterre)[6] ; — de Bouxeuil (Loir-et-Cher)[7] ; — de Briquebec (Manche) ; — de la Blanchardière (Sarthe)[8] ; — de Jublains (Mayenne)[9].

1. *Revue numismatique,* 1856.
2. *Ibid.,* 1859.
3. *Ibid.,* 1840.
4. *Ibid.,* 1860.
5. *Ibid.,* 1837.
6. *Ibid.,* 1836.
7. *Ibid.,* 1853.
8. *Bull. de la Soc. d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe,* 1875-1876.
9. Hucher, *Revue historique et archéologique du Maine,* t. VII et VIII.

Digitized by Google

A ces dépôts de l'époque d'Aurélien, ajoutons les suivants, découverts en Angleterre, et signalés dans un travail de M. Roach Smith, dont nous devons la communication à M. Barbe, le savant et infatigable explorateur des ruines de Jublains : trouvailles d'Eastbourne (Sussex) en 1879; de Numbornholm (Yorkshire); de la route de Newcastle à Carlisle; de l'hôpital de Netley, etc.

Ajoutons également le trésor du Guerno (Morbihan), découvert en 1879.

3° *Époque de Probus :* — les trouvailles de Tréveneuc (Côtes-du-Nord)[1]; — de Villogon (Loir-et-Cher)[2]; — du bois de Fay, près Écouis (Eure)[3].

Aux dépôts de l'époque de Probus, nous devons ajouter l'important trésor découvert le 5 avril 1881 au village de la Ville-Gléyo, commune de Plourhan (Côtes-du-Nord), et qui a fait l'objet d'un fort intéressant travail de M. le conseiller Fornier[4].

Dans le trésor du jardin de la Préfecture, les médailles les plus récentes sont celles de Probus, dont l'avènement eut lieu au commencement de l'année 276. Or, comme malgré le grand nombre de monnaies frappées sous le règne de cet empereur, de 276 à 282, celles que nous avons recueillies se trouvent en nombre très restreint; que, d'un autre côté, elles sont généralement dans un état de conservation qui montre qu'elles ont très peu circulé, on en peut naturellement conclure qu'elles ont été enfouies, comme à Tréveneuc, comme à Écouis, comme à Villogon, comme à Plourhan, vers l'année

1. *Revue numismatique,* 1864.
2. *Ibid.,* 1838.
3. *Ibid.,* 1874-1877.
4. *Catalogue des Monnaies trouvées à Plourhan en 1881.* (Extrait des *Mémoires de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord).* Saint-Brieuc, Francisque Guyon, 1881.

Digitized by Google

277 ou 278, époque où Probus parcourt la Gaule, défaisant et massacrant les armées des Francs, et reprenant coup sur coup plus de soixante villes occupées par les Germains.

C'est donc dans une de ces paniques, si naturelles à l'approche des troupes, que les habitants des villas sans défense, affolés de terreur, et prévoyant le choc imminent des armées autour de leurs demeures, et le pillage probable de leurs habitations par les soldats, ont enterré les objets que leur volume ou leur poids ne permettait pas d'emporter dans une fuite précipitée.

Telles sont, croyons-nous, et la date et la cause de l'enfouissement du trésor monétaire qui nous occupe.

XI

CATALOGUE DES MONNAIES.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, nous avons catalogué 1,171 médailles sur les 7,334 qui ont pu être déterminées. Ces 1,171 médailles, qui font aujourd'hui partie de la collection monétaire de la ville de Rennes, sont décrites ci-après.

On trouvera quelquefois deux, trois et même quatre pièces du même type, parce que nous avons voulu, lorsqu'une monnaie offrait une partie faible, c'est-à-dire plus attaquée par l'oxyde ou par l'usure, présenter en regard la même pièce avec la même partie plus accentuée, plus lisible, de façon qu'avec deux, trois ou quatre monnaies semblables on pût arriver à en reconstituer d'une façon aussi complète que possible les types, tant de l'avers que du revers.

Les descriptions sont celles données par M. Henry Cohen dans sa *Description historique des monnaies frappées sous*

Digitized by Google

l'Empire romain (Paris, Rollin, 1859-1868). Elles sont suivies de l'indication du tome, de la page et du numéro d'ordre de l'ouvrage de M. Cohen.

Nous n'indiquons ni le module, ni le métal, par cette raison que toutes les monnaies composant le trésor de la Préfecture sont, *sans exception*, de petit module. Presque toutes sont en bronze; il n'y a qu'un très-petit nombre en argent.

Nous donnons comme *inédites* les monnaies que M. Cohen n'a pas décrites, et nous indiquons comme *variétés* celles qui diffèrent, soit par les légendes, soit par la disposition du sujet représenté, des descriptions données par le savant numismate.

—

TITUS

(TITUS FLAVIUS VESPASIANUS.)

Fils de Vespasien et de Domitille, né à Rome l'an 41 de J.-C. En 69, il fut nommé par le Sénat César et prince de la jeunesse, et désigné consul avec son père l'année suivante. Associé à l'empire en 71, il succéda à Vespasien, son père, en 79, et mourut en 81, empoisonné, croit-on, par Domitien.

1. — T.CAESAR IMP.VESPASIAN. — Tête laurée à droite.
℞. — PONTIF.TR.P.COS.IIII. — Femme assise à gauche, tenant une branche de laurier.
(Cohen, t. I, p. 349, n° 64.)

—

Digitized by Google

TRAJAN

(MARCUS ULPIUS TRAJANUS.)

Né à Italica, près de Séville, l'an 53 de J.-C., il fut nommé préteur en 86 et consul pour la première fois en 91. Il fut adopté plus tard par Nerva, qui le nomma César, général, et lui conféra la puissance tribunicienne. A la mort de Nerva, il fut proclamé empereur par le Sénat, le peuple et l'armée, en 98. Il mourut à Sélinonte, en Cilicie, l'an 117, après un règne de dix-neuf ans.

2. — IMP.CAES.NERVA TRAIAN.AVG. — Buste lauré à droite.

℞. — S.C. — Table des jeux surmontée d'un vase et d'une couronne. La table est ornée de bas-reliefs représentant entre autres un griffon.

(Cohen, II, 62, 383.)

—

SEPTIME SÉVÈRE

(LUCIUS SEPTIMIUS SEVERUS.)

Septime Sévère, né à Leptis, en Afrique, l'an 146 de J.-C. Commode lui conféra le consulat en 185 et l'appela au commandement des légions de Germanie, qui le proclamèrent empereur à Carnute, en 193. Il mourut à York en 211.

3. — SEVERVS AVG.PART.MAX. — Buste lauré à droite.

℞. — VIRT.AVGG. — Rome casquée, en habit militaire, debout à gauche, tenant une Victoire et appuyée sur un bouclier; une haste repose sur son bras gauche.

(Cohen, III, 286, 438.)

Deux *aurei* de Septime Sévère figurent parmi les

Digitized by Google

médailles qui décorent la célèbre *Patère de Rennes*. (Voir notre *Notice sur la Patère d'or découverte à Rennes en 1774*, p. 42 et 45, ou *Bulletin et Mémoires de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine*, t. XIII, p. 154 et 157.)

—

JULIE DOMNÉE

(JULIA DOMNA.)

Née vers 158, à Émèse, en Syrie, de Jules Bassien, prêtre du Soleil, et de Julie Soémias. Septime Sévère, étant général de Marc-Aurèle, la remarqua pour sa grande beauté et l'épousa en 175. Veuve en 211, témoin de l'assassinat de ses fils, elle fut condamnée à l'exil par Macrin, et se laissa mourir de faim en 218. Élagabale, son petit-neveu, la fit mettre au rang des divinités.

4. — IVLIA AVGVSTA. — Buste à droite.
℞. — MATER DEVM. — Cybèle tourelée, assise à gauche entre deux lions, tenant un rameau et un sceptre, et le coude appuyé sur le tympanon.
(COHEN, III, 339, 64.)

Un *aureus* de Julie Domnée décore la *Patère de Rennes*. (Voir le travail déjà cité : *Notice*, p. 46; *Bull. et Mém.*, t. XIII, p. 158.)

—

CARACALLA

(MARCUS AURELIUS ANTONINUS BASSIANUS.)

Né à Lyon, en 188, de Septime Sévère, et, croit-on, de Julie Domnée. A la mort de son père, en 211, il fut proclamé empereur conjointement avec

Digitized by Google

son frère Géta, qu'il fit assassiner l'année suivante. Il périt lui-même assassiné par l'ordre de Macrin, préfet du prétoire, en 217.

5. — ANTONINVS PIVS AVG.GERM. — Buste lauré à droite.

℞. — LIBERAL.AVGG.VIIII. — La Libéralité, debout à gauche, tenant une tessère et une corne d'abondance.

(Cohen, III, 372, 84.)

6. — ANTONINVS PIVS AVG. — Buste jeune, lauré, à droite, avec le paludament.

℞. — PART.MAX.PONT.TR.P.IIII. — Trophée entre deux captifs assis dans l'attitude de la tristesse.

(Cohen, III, 377, 116.)

7. — ANTONINVS PIVS AVG.GERM. — Buste lauré à droite.

℞. — P.M.TR.P.XVII COS.IIII P.P. — Apollon à demi-nu, assis à gauche, tenant une branche de laurier, et accoudé à une lyre posée sur un trépied.

(Cohen, III, 382, 157.)

8. — ANTONINVS PIVS AVG. — Buste jeune, lauré, à droite, avec le paludament.

℞. — PONT.TR.P.VI COS. — Rome casquée debout, en habit militaire, à gauche, tenant une Victoire et une haste.

(Cohen, III, 400, 288, et VII, 221, lig. 2.)

9. — ANTONINVS PIVS AVG.GERM. — Buste lauré à droite.

℞. — VENVS VICTRIX. — Vénus, debout à gauche,

Digitized by Google

tenant une petite Victoire et une haste, et s'appuyant sur un bouclier posé sur un casque.

(Cohen, III, 406, 337.)

Deux *aurei* de Caracalla décorent la *Patère de Rennes*. (Voir le travail déjà cité : *Notice*, p. 36 et 43; *Bull. et Mém.*, t. XIII, p. 148 et 155.)

—

GÉTA

(LUCIUS ou PUBLIUS SEPTIMIUS GETA.)

Né à Milan en 189, de Septime Sévère et de Julie Domnée. Il partagea le trône en 211 avec son frère aîné Caracalla, qui le fit assassiner l'année suivante sous les yeux de sa mère. (Les historiens ne sont pas d'accord sur l'origine commune de Géta et de Caracalla ; plusieurs auteurs pensent qu'ils n'eurent pas la même mère.)

10. — GETA CAES.PONT.COS. — Buste nu avec le paludament.

℞. — VOTA PVBLICA. — Géta, debout à gauche, sacrifiant sur un trépied allumé et tenant un livre.

(Cohen, III, 471, 111.)

Un *aureus* de Géta décore la *Patère de Rennes*. (Voir le travail déjà cité : *Notice*, p. 40; *Bull. et Mém.*, p. 152.)

—

Digitized by Google

ÉLAGABALE

(VARIUS AVITUS BASSIANUS.)

Son véritable nom est *Bassianus*, mais il est plus connu sous celui d'Élagabale ou Héliogabale, d'après le nom du dieu Élagabal, ou du Soleil, dont il fut créé grand-prêtre dès son enfance. Il naquit à Émèse, en Syrie, vers l'an 205, de Sextus Varius Marcellus et de Soémias, fille de Maesa et nièce de Julia Domna. Proclamé empereur en 218 par les légions de Syrie, il fut assassiné en 222. Il était alors âgé de dix-huit ans.

11. — IMP. ANTONINVS AVG. — Buste lauré à droite, avec le paludament.
℞. — ANNONA AVGVSTI. — L'Abondance, debout à gauche, tenant deux épées et un gouvernail posé sur un globe; à côté d'elle le modius avec des épis.
(Cohen, III, 514, 4.)

12. — IMP. CAES. ANTONINVS AVG. — Buste lauré à droite, avec le paludament.
℞. — FIDES EXERCITVS. — La Foi, assise à gauche, tenant un oiseau et une enseigne militaire; devant elle, une enseigne.
(Cohen, III, 516, 19.)

13. — IMP. ANTONINVS PIVS AVG. — Buste lauré à droite, avec le paludament.
℞. — VICTORIA AVG. — Victoire s'élevant en l'air, à gauche, et tenant un diadème des deux mains; à ses pieds, de chaque côté, un bouclier; dans le champ, une étoile.
(Cohen, III, 533, 150.)

—

Digitized by Google

ALEXANDRE SÉVÈRE

(MARCUS AURELIUS SEVERUS ALEXANDER.)

Fils de Gessius Marcianus et de Julie Mamée, né à Arca (Césarée), en Phénicie, vers l'an 205. Il monta sur le trône en 222. Il fut assassiné avec sa mère, en 235, dans un bourg de la Gaule appelé Sicila.

14. — IMP. ALEXANDER PIVS AVG. — Buste lauré à droite, avec le paludament et la cuirasse.
℞. — IOVI PROPVGNATORI. — Jupiter nu, avec le manteau flottant, tenant un foudre et un aigle, marchant à gauche et regardant en arrière.
(Cohen, IV, 7, 42.)

15. — IMP. C. M. AVR. SEV. ALEXANDER AVG. — Buste lauré à droite, avec le paludament.
℞. — IOVI VLTORI. — Jupiter à demi-nu, assis à gauche, tenant une Victoire et un sceptre.
(Cohen, IV, 8, 45.)

16. — IMP. C. M. AVR. SEV. ALEXAND. AVG. — Buste lauré à droite, avec le paludament.
℞. — P. M. TR. P. II COS. P. P. — La Paix ou la Félicité, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre.
(Cohen, IV, 15, 106.)

17. — IMP. C. M. AVR. SEV. ALEXAND. AVG. — Buste lauré à droite, avec le paludament.
℞. — P. M. TR. P. VI COS. II P. P. — La Paix, courant à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre.
(Cohen, IV, 19, 141.)

Digitized by Google

JULIE MAMÉE

(JULIA MAMAEA.)

Fille de Maesa et nièce de Julie Domnée, elle épousa Gessius Marcianus, Syrien de nation. Elle reçut le titre d'Auguste lorsqu'après le meurtre d'Élagabale, son fils Alexandre Sévère fut élevé à l'empire. Elle mourut assassinée en 235.

18. — IVLIA MAMAEA AVG. — Buste diadémé à droite.
℞. — FECVND.AVGVSTAE. — La Fécondité, debout à gauche, tendant la main à un enfant et tenant une corne d'abondance.
(Cohen, IV, 78, 2.)

19. — IVLIA MAMAEA AVG. — Buste diadémé à droite.
℞. — FELICITAS PVBLICA. — La Félicité, debout à gauche, les jambes croisées, tenant un caducée et appuyée sur une colonne.
(Cohen, IV, 78, 5.)

20. — IVLIA MAMAEA AVG. — Buste diadémé à droite.
℞. — VESTA. — Vesta, debout à gauche, tenant une patère et un sceptre transversal.
(Cohen, IV, 80, 29.)

—

MAXIME

(CAIUS JULIUS VERUS MAXIMUS.)

Fils de Maximin. Il fut associé à l'empire par son père, qu'il accompagna dans ses guerres. Il fut tué au siège d'Aquilée en 238, âgé d'environ vingt ans.

Digitized by Google

21. — MAXIMVS CAES.GERM. — Buste nu à droite, avec le paludament.

℞. — PRINC.IVVENTVTIS. — Maxime, debout à gauche, tenant une baguette et une haste; derrière lui, deux enseignes militaires.

(Cohen, IV, 104, 4.)

—

GORDIEN III ou GORDIEN LE PIEUX

(MARCUS ANTONIUS GORDIANUS.)

Adjoint à Balbin et à Pupien en 238, il reçut à la mort de ceux-ci le titre d'Auguste. En 241 il épousa Tranquilline, fille de Misithée, préfet du prétoire. Ce dernier eut pour successeur Philippe, qui souleva l'armée contre Gordien et le fit assassiner en 243.

22. — IMP.CAES.GORDIANVS PIVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — AEQVITAS AVG. — L'Équité, debout à gauche, tenant une balance et une corne d'abondance.

(Cohen, IV, 126, 7.)

23. — IMP.CAES.M.ANT.GORDIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — CONCORDIA AVG. — La Concorde, assise à gauche, tenant une patère et une double corne d'abondance.

(Cohen, V, 127, 18.)

24. — IMP.CAES.M.ANT.GORDIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — FIDES MILITVM. — La Foi, debout à gauche, tenant une enseigne et un sceptre transversal.

(Cohen, V, 129, 34.)

Digitized by Google

25. — IMP.GORDIANVS PIVS FEL.AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — FORT.REDVX. — La Fortune, assise à gauche, tenant un gouvernail et une corne d'abondance; sous le siège, une roue.

(Cohen, IV, 129, 39.)

26. — IMP.CAES.M.ANT.GORDIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — LIBERALITAS AVG.II. — La Libéralité, debout à gauche, tenant une tessère et une double corne d'abondance.

(Cohen, IV, 131, 57.)

27. — IMP.GORDIANVS PIVS FEL.AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — ORIENS AVG. — Le Soleil, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe.

(Cohen, IV, 132, 69.)

28. — IMP.CAES.M.ANT.GORDIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — P.M.TR.P.II COS.P.P. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal.

(Cohen, IV, 135, 87.)

29. — IMP.GORDIANVS PIVS FEL.AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — P.M.TR.P.IIII COS.II P.P. — Apollon à demi-nu, assis à gauche, tenant une branche de laurier et accoudé à une lyre.

(Cohen, IV, 137, 107.)

Digitized by Google

30. — IMP.GORDIANVS PIVS FEL.AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — P.M.TR.P.VI COS.II P.P. — Gordien, en habit militaire, debout à droite, tenant une haste et un globe.

(Cohen, IV, 139, 121.)

31. — IMP.CAES.M.ANT.GORDIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — ROMAE AETERNAE. — Rome casquée, assise à gauche sur un bouclier, tenant une Victoire et un sceptre.

(Cohen, IV, 140, 136.)

32. — IMP.GORDIANVS PIVS FEL.AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — SAECVLI FELICITAS. — Gordien lauré, debout à droite, tenant une haste transversale et un globe.

(Cohen, IV, 141, 140.)

33. — IMP.GORDIANVS PIVS FEL.AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — SECVRITAS PERPETVA. — La Sécurité, debout à gauche, les jambes croisées, tenant un sceptre, et appuyée sur une colonne.

(Cohen, IV, 141, 145.)

—

Digitized by Google

PHILIPPE PÈRE

(MARCUS JULIUS PHILIPPUS.)

Né en 204 dans la Trachonitide arabe, il fit assassiner Gordien et se fit proclamer empereur en 244. Il fut massacré en Pannonie par ses propres soldats en 249.

34. — IMP.M.IVL.PHILIPPVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — ADVENTVS AVGG. — Philippe à cheval à gauche, levant la main droite et tenant une haste.
(COHEN, IV, 175, 6.)

35. — IMP.PHILIPPVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — ANNONA AVGG. — L'Abondance, debout à gauche, tenant des épées et une corne d'abondance; à ses pieds, une proue de vaisseau.
(COHEN, IV, 177, 16.)

36. — IMP.M.IVL.PHILIPPVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — FIDES MILIT. — La Foi, debout à gauche, tenant deux enseignes militaires.
(COHEN, IV, 177, 24.)

37. — IMP.PHILIPPVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — NOBILITAS AVGG. — Femme debout à droite, tenant un sceptre et un globe. Dans le champ, G.
(COHEN, IV, 179, 40.)

Digitized by Google

38. — IMP. M. IVL. PHILIPPVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — PAX AETERN. — La Paix, marchant à pas précipités à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre.

(Cohen, IV, 179, 44.)

39. — IMP. C. M. IVL. PHILIPPVS P. F. AVG. P. M. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — PAX FVNDATA CVM PERSIS. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal.

(Cohen, IV, 179, 45.)

40. — IMP. M. IVL. PHILIPPVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — P. M. TR. P. III COS. P. P. — La Paix ou la Félicité, debout à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance.

(Cohen, IV, 180, 52.)

41. — IMP. PHILIPPVS AVG. — Buste radié à droite.

℞. — SAECVLARES AVGG. — Cippe sur lequel on lit : cos. III.

(Cohen, IV, 185, 88.)

42. — IMP. M. IVL. PHILIPPVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — SALVS AVG. — La Santé, debout à gauche, donnant à manger à un serpent enlacé autour d'un autel, et tenant un gouvernail.

(Cohen, IV, 185, 92.)

—

Digitized by Google

TRAJAN DÈCE

(CAIUS MESSIUS QUINTUS TRAJANUS DECIUS.)

Né en 201 dans la Pannonie; se fit proclamer empereur en 249. En 251, pendant une campagne contre les Goths, en Thrace, il fut entraîné, par une trahison de Trébonien Galle, dans un marais où il périt misérablement.

43. — IMP. C. M. Q. TRAIANVS DECIVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — GENIVS EXERC. ILLYRICIANI. — Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du modius, tenant une patère et une corne d'abondance; à droite, une enseigne militaire.

(Cohen, IV, 235, 26.)

44. — IMP. C. M. Q. TRAIANVS DECIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — VBERITAS AVG. — La Fertilité, debout à gauche, tenant une bourse et une corne d'abondance.

(Cohen, IV, 238, 48.)

—

ÉTRUSCILLE

(HERENNIA ETRUSCILLA.)

Femme de Trajan Dèce; elle n'est connue que par les médailles sur lesquelles figurent son nom et son effigie.

45. — HER. ETRVSCILLA AVG. — Buste diadémé à droite, avec le croissant.

Digitized by Google

℞. — PVDICITIA AVG. — La Pudeur, debout à gauche, relevant son voile et tenant un sceptre.

(Cohen, IV, 249, 10.)

46. — HER.ETRVSCILLA AVG. — Buste diadémé à droite, orné du croissant.

℞. — PVDICITIA AVG. — La Pudeur, assise à gauche, ramenant son voile sur sa figure et tenant un sceptre.

(Cohen, IV, 249, 12.)

—

HÉRENNIUS

(QUINTUS HERENNIUS ETRUSCUS.)

Fils de Trajan Dèce et d'Étruscille; fut nommé César en 249 et reçut le titre d'Auguste en 251. Il fut tué cette même année, dans cette même bataille où périt son père.

47. — Q.HER.ETR.MES.DECIVS NOB.C. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — PIETAS AVGG. — Mercure, debout à gauche, tenant une bourse et un caducée.

(Cohen, IV, 254, 10.)

—

TRÉBONIEN GALLE

(CAIUS VIBIUS TREBONIANUS GALLUS.)

Après la mort de Trajan Dèce et d'Hérennius, il se fit proclamer empereur par l'armée en 251, et nomma César son fils Volusien. Il fut massacré par ses propres soldats vers 254.

Digitized by Google

48. — IMP . CAE . C . VIB . TREB . GALLVS AVG. — Son buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — AETERNITAS AVGG. — L'Éternité diadémée, debout à gauche, tenant un globe surmonté d'un phénix et relevant sa robe.

(Cohen, IV, 269, 9.)

49. — IMP . CAE . C . VIB . TREB . GALLVS AVG. — Son buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — LIBERTAS AVGG. — La Liberté, debout à gauche, tenant un bonnet et un sceptre transversal.

(Cohen, IV, 272, 33.)

50. — La même.

℞. — Dans le champ, une étoile.

51. — IMP . C . C . VIB . TREB . GALLVS AVG. — Son buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — LIBERTAS PVBLICA. — La Liberté, debout à gauche, tenant un bonnet et un sceptre transversal.

(Cohen, IV, 272, 37.)

52. — IMP . CAE . C . VIB . TREB . GALLVS AVG. — Son buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — PIETAS AVGG. — La Piété voilée, debout à gauche, levant les deux mains.

(Cohen, IV, 273, 45.)

53. — IMP . CAE . C . VIB . TREB . GALLVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — SALVS AVGG. — La Santé, debout à gauche,

Digitized by Google

présentant à manger à un serpent qui s'élance d'un autel, et tenant un sceptre.

(Cohen, IV, 276, 65.)

54. — IMP . CAE . C . VIB . TREB . GALLVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — VICTORIA AVGG. — La Victoire, debout à gauche, tenant une couronne et une palme.

(Cohen, IV, 276, 70.)

—

VOLUSIEN

(CAIUS VIBIUS VOLUSIANUS.)

Fils de Trébonien Galle, il fut associé à l'empire dès que son père fut revêtu de la pourpre, et périt, massacré comme lui, en 254.

55. — IMP.CAE.C.VIB.VOLVSIANO AVG. — Buste radié à droite.

℞. — ANNONA AVGG. — L'Abondance debout.

(Cohen, IV, 289, 9.)

56. — IMP.CAE.C.VIB.VOLVSIANO AVG. — Buste radié à droite.

℞. — CONCORDIA AVGG. — La Concorde, assise à gauche, tenant une patère et une double corne d'abondance.

(Cohen, IV, 289, 15.)

57. — IMP.C.C.VIB.VOLVSIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — FELICITAS PVBL. — La Félicité, debout à

Digitized by Google

gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance.

(Cohen, IV, 290, 17.)

58. — IMP.CAE.C.VIB.VOLVSIANO AVG. — Buste radié à droite.

℞. — PAX AVGG. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal.

(Cohen, IV, 292, 39.)

59. — IMP.CAE.C.VIB.VOLVSIANO AVG. — Buste radié à droite.

℞. — P.M.TR.P.IIII COS.II. — Volusien lauré, debout à gauche, tenant un rameau et un sceptre.

(Cohen, IV, 293, 51.)

60. — IMP.CAE.C.VIB.VOLVSIANO AVG. — Buste radié à droite.

℞. — SALVS AVGG. — La Santé, debout à droite, tenant un serpent et une patère.

(Cohen, IV, 295, 70.)

61. — IMP.CAE.C.VIB.VOLVSIANO AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — SECVRIT.PERP. — La Sécurité, debout à gauche, tenant une haste dans la main droite et appuyée sur une colonne.

(Inédite.)

62. — IMP.CAE.C.VIB.VOLVSIANO AVG. — Son buste radié à droite.

℞. — VIRTVS AVGG. — La Valeur casquée, debout

Digitized by Google

à gauche, appuyée sur un bouclier et tenant une haste. Dans le champ, une étoile.

(Cohen, IV, 296, 79.)

—

ÉMILIEN

(CAIUS MARCUS ÆMILIUS ÆMILIANUS.)

Il était gouverneur de la Pannonie sous Trébonien Galle lorsqu'il se fit proclamer empereur par ses soldats en 253. Le Sénat le reconnut pour empereur à la mort de Trébonien Galle et de Volusien. Il fut assassiné par ses soldats à Spolète en 254, après trois mois de règne.

63. — IMP.AEMILIANVS PIVS FEL.AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — MARTI PROPVGT. — Mars casqué, debout à gauche, appuyé sur un bouclier et tenant une haste renversée.

(Cohen, IV, 304, 16.)

—

VALÉRIEN

(CAIUS PUBLIUS LICINIUS VALERIANUS.)

Né en 198, il fut proclamé empereur par l'armée en 253, et cette nomination fut universellement reconnue. En 260, il tomba au pouvoir de Sapor, roi des Perses, qui, après l'avoir abreuvé d'outrages et d'humiliations, le fit écorcher vif.

64. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament et la cuirasse.

℞. — ANNONA AVGG. — L'Abondance, debout à gauche, tenant des épis et une corne d'abondance; à ses pieds, le modius.

(Cohen, IV, 314, 14.)

Digitized by Google

65. — La même.

66. — Même légende. — Même buste.
℞. — APOLINI CONSERVA. — Apollon nu, debout à gauche, tenant une branche de laurier et appuyé sur une lyre posée sur un rocher.
(Cohen, IV, 315, 17.)

67. — La même.

68. — La même.

69. — La même.

70. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament et la cuirasse.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, IV, 315, 19.)

71. — La même.

72. — Même légende. — Même buste.
℞. — APOLLINI PROPVG. — Apollon à demi-nu, debout à droite, tirant de l'arc.
(Cohen, IV, 315, 21.)

73. — La même.

74. — IMP.VALERIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — CONSERVAT.AVGG. — Apollon nu, debout à gauche, tenant une branche de laurier et appuyé sur une lyre posée sur un rocher. Dans le champ, à droite, Q.
(Cohen, IV, 317, 35.)

Digitized by Google

75. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — CONSERVAT.AVGG. — Même type.
(Cohen, IV, 317, 36.)

76. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS P.F.AVG. — Même buste.
℞. — FELICITAS AVGG. — La Félicité, debout à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance.
(Cohen, IV, 317, 40.)

77. — La même.

78. — La même.

79. — La même.

80. — IMP.VALERIANVS AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, IV, 317, 41.)

81. — La même.

82. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — FELICITAS SAECVLI. — Diane, debout à droite, la tête ornée d'un croissant, et l'écharpe flottante, tenant une torche des deux mains.
(Cohen, IV, 318, 43.)

83. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS AVG. — Même buste.
℞. — FIDES MILITVM. — La Foi, debout à gauche, tenant deux enseignes militaires.
(Cohen, IV, 318, 45.)

Digitized by Google

84. — La même.

85. — IMP. C. P. LIC. VALERIANVS P. F. AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, IV, 318, 47.)

86. — La même.

87. — IMP. C. P. LIC. VALERIANVS AVG. — Même buste.
℞. — IOVI CONSERVA. — Jupiter nu, debout à gauche, avec le manteau sur l'épaule gauche, tenant un foudre et un sceptre.
(Cohen, IV, 319, 55.)

88. — La même.

89. — IMP. C. P. LIC. VALERIANVS P. F. AVG. — Même buste.
℞. — IOVI CONSERVAT. — Même type. Dans le champ, Q.
(Cohen, IV, 319, 57.)

90. — IMP. VALERIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — IOVI CONSERVAT. — Jupiter nu, debout à gauche, avec le manteau sur l'épaule gauche, tenant un foudre et un sceptre. Dans le champ, à gauche, S.
(Cohen, IV, 320, 60.)

91. — IMP. C. P. LIC. VALERIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — LAETITIA AVGG. — La Joie, debout à gauche, tenant une couronne et une ancre.
(Cohen, IV, 329, 68.)

Digitized by Google

92. — Même légende. — Même buste.
℞. — LAETITIA AVGG. — La Joie, debout à gauche, tenant une couronne et une ancre.
(Cohen, IV, 320, 69.)

93. — IMP. C. P. LIC. VALERIANVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — LIBERALITAS AVGG. — La Libéralité, assise à gauche, tenant une tessère et une corne d'abondance.
(Cohen, IV, 321, 75.)

94. — Même légende. — Même buste.
℞. — LIBERALITAS AVGG. III. — La Libéralité, debout à gauche, tenant une tessère et une corne d'abondance.
(Cohen, IV, 322, 80.)

95. — Même légende. — Même buste.
℞. — ORIENS AVGG. — Le Soleil radié, debout à gauche, levant la main droite et tenant un fouet.
(Cohen, IV, 322, 83.)

96. — La même.

97. — La même.

98. — La même.

99. — IMP. C. P. LIC. VALERIANVS AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type.
(Inédite.)

100. — IMP. C. P. LIC. VALERIANVS P. F. AVG. — Même buste.

Digitized by Google

℞. — Même légende. — Le Soleil radié, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe.
(Cohen, IV, 322, 86.).

101. — La même.

102. — IMP.VALERIANVS AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, IV, 322, 87.)

103. — La même.

104. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS P.F.AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Le Soleil radié, nu, marchant à gauche, levant la main droite et tenant un fouet.
(Inédite.)

105. — Même légende. — Même buste.
℞. — PIETAS AVGG. — Valérien et Gallien, debout en face l'un de l'autre, sacrifiant sur un autel; l'un tient un sceptre surmonté d'un aigle, et l'autre un parazonium.
(Cohen, IV, 323, 95.)

106. — Même légende. — Même buste.
℞. — P.M.TR.P.V COS.IIII P.P. — Valérien, assis à gauche sur une chaise curule, tenant un globe et un sceptre.
(Cohen, IV, 324, 104.)

107. — IMP.VALERIANVS AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Valérien et Gallien, debout en face l'un de l'autre, appuyés sur leurs boucliers. Dans le champ, deux hastes.
(Cohen, IV, 325, 105.)

Digitized by Google

108. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS P.F.AVG. — Même buste.

℞. — PROVIDENTIA AVGG. — La Providence, debout à gauche, tenant une baguette et une corne d'abondance; à ses pieds, un globe.

(Cohen, IV, 325, 107.)

109. — La même.

110. — Même légende. — Même buste.

℞. — RESTITVTOR ORBIS. — Valérien, en habit militaire, debout à gauche, relevant une femme tourelée à genoux et tenant une haste.

(Cohen, IV, 326, 114.)

111. — La même.

112. — Même légende. — Même buste.

℞. — RESTITVT.ORIENTIS. — Femme tourelée (l'Orient) debout à droite, présentant une couronne à Valérien, debout à gauche, en habit militaire, tenant une haste.

(Cohen, IV, 326, 119.)

113. — La même.

114. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS AVG. — Même buste.

℞. — SALVS AVGG. — La Santé, debout à gauche, présentant à manger à un serpent qui s'élance d'un autel, et tenant un sceptre.

(Cohen, IV, 327, 125.)

115. — La même.

116. — IMP.VALERIANVS P.F.AVG. — Même buste.

℞. — Même légende. — La Santé, debout à droite, nourrissant un serpent qu'elle tient dans ses bras.

(Cohen, IV, 327, 128.)

Digitized by Google

117. — La même.

118. — IMP.VALERIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — SECVRIT.PERPET. — La Sécurité, debout à gauche, les jambes croisées, tenant un sceptre et appuyée sur une colonne.
(Cohen, IV, 327, 129.)

119. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS AVG. — Même buste.
℞. — VICTORIA AVGG. — La Victoire, debout à gauche, appuyée sur un bouclier et tenant une palme.
(Cohen, IV, 329, 139.)

120. — La même.

121. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS P.F.AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, IV, 329, 140.)

122. — La même.

123. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — La Victoire, debout à gauche, tenant une couronne et une palme.
(Cohen, IV, 329, 142.)

124. — La même.

125. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS P.F.AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, IV, 329, 143.)

126. — La même.

Digitized by Google

127. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — VICTORIAE AVGG. — Soldat casqué, debout à droite, tenant une haste et appuyé sur un bouclier.

(Cohen, IV, 329, 148.)

128. — IMP.VALERIANVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — VICT.PART. — Victoire debout à gauche, appuyée sur un bouclier et tenant une palme; à ses pieds un captif assis, les mains liées derrière le dos.

(Inédite.)

129. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS AVG. — Même buste.

℞. — VIRTVS AVGG. — Valérien et Gallien, debout en face l'un de l'autre; celui qui est placé à gauche tient une haste et un globe, et celui qui est placé à droite tient une Victoire et une haste transversale.

(Cohen, IV, 332, 168.)

130. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS P.F.AVG. — Même buste.

℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, IV, 332, 169.)

131. — La même.

132. — IMP.C.P.LIC.VALERIANVS P.F.AVG. — Même buste.

℞. — VIRTVS AVGG. — Mars casqué, debout à

Digitized by Google

gauche, appuyé sur un bouclier et tenant une haste renversée.

(Inédite.)

—

MARINIANE

(MARINIANA.)

On la croit femme ou sœur de Valérien, mais les historiens ne sont pas d'accord sur ce point.

133. — DIVAE MARINIANAE. — Buste voilé à droite, entouré d'un croissant.
℞. — CONSECRATIO. — Paon de face, avec la queue éployée, regardant à droite. Dans le champ, à gauche, V.

(Cohen, IV, 345, 5.)

134. — DIVAE MARINIANAE. — Buste voilé à droite, entouré d'un croissant.
℞. — CONSECRATIO. — Paon volant à gauche et enlevant Mariniane au ciel.

(Cohen, IV, 345, 8.)

135. — DIVAE MARINIANAE. — Buste voilé à droite, entouré d'un croissant.
℞. — CONSECRATIO. — Paon volant à droite et enlevant Mariniane au ciel.

(Cohen, IV, 345, 9.)

—

Digitized by Google

GALLIEN

(PUBLIUS LICINIUS GALLIENUS.)

Fils de Valérien; fut associé à son père en 253. Lorsque son père fut fait prisonnier par les Perses en 260, Gallien devint seul maître de l'empire. Quand Auréole se fit proclamer empereur en 268, Gallien vint l'assiéger dans Milan, mais il périt assassiné par des conjurés. Il était alors âgé de 50 ans et avait régné quinze ans : de 253 à 260 associé avec son père; de 260 à 268 il régna seul.

136. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — ABVNDANTIA AVG. — L'Abondance, debout à droite, vidant sa corne.
(COHEN, IV, 355, 28.)

137. — La même.

138. — La même.
℞. — Le même. — Dans le champ, à droite, B.
(COHEN, *Ibid.*)

139. — La même.

140. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — AEQVITAS AVG. — L'Équité, debout à gauche, tenant une balance et une corne d'abondance. Dans le champ, à droite, VI.
(COHEN, IV, 355, 34.)

141. — La même.

142. — La même.
℞. — Le même. — Dans le champ, à droite, S.

143. — La même.
℞. — Le même. — Rien dans le champ.

Digitized by Google

144. — La même.

145. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — AEQVIT. AVG. — L'Équité, debout à gauche, tenant une balance et une corne d'abondance.
(Cohen, Suppl., VII, 268, 4.)

146. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — AETERN. AVG. — Le Soleil radié, à demi-nu, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe. A l'exergue, M. T.
(Cohen, IV, 356, 39.)

147. — La même.

148. — Même légende. — Même buste.
℞. — AETERNITAS AVG. — Même type. Rien à l'exergue.
(Cohen, IV, 356, 41.)

149. — La même.

150. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, à gauche, Γ.
(Cohen, *Ibid.*)

151. — La même.

152. — GALLIENVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament et la cuirasse.
℞. — AETERNITATI AVG. — Le Soleil radié, à demi-nu, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe. Dans le champ, à gauche, une étoile.
(Cohen, IV, 357, 50.)

Digitized by Google

153. — Même légende. — Même type.

℞. — ANNONA AVG. — L'Abondance, debout à droite, le pied gauche posé sur une proue de vaisseau, tenant un gouvernail sur un globe et des épis.

(Cohen, IV, 358, 53.)

154. — La même.

155. — Même légende. — Même buste.

℞. — ANNONA AVG. — L'Abondance, debout à gauche, auprès du modius, tenant des épis et une ancre.

(Cohen, IV, 358, 54.)

156. — La même.

157. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — APOLLINI CONS.AVG. — Centaure marchant à droite et tirant de l'arc. A l'exergue, Z.

(Cohen, IV, 358, 58.)

158. — La même.

159. — Même légende. — Même buste.

℞. — Même légende. — Centaure marchant à gauche et tenant un globe et des flèches. A l'exergue, H.

(Cohen, IV, 358, 59.)

160. — La même.

161. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.

℞. — APOLLINI CONS.AVG. — Griffon marchant à droite. A l'exerge, Δ.

(Cohen, IV, 358, 60.)

Digitized by Google

162. — IMP. GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Griffon marchant à gauche. A l'exergue, Δ.
(Cohen, IV, 358, 61.)

163. — La même.

164. — GALLIENVS AVG. — Même tête.
℞. — Même revers.
(Cohen, IV, 359, 62.)

165. — La même.

166. — Même légende. — Même tête.
℞. — APOLLO CONSER. — Apollon nu, à gauche, debout, tenant une branche de laurier et portant le manteau sur le bras gauche.
(Cohen, IV, 359, 66.)

167. — La même.

168. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — APOLLO CONSER. — Apollon nu, debout de face, regardant à droite, posant la main gauche sur sa tête et s'appuyant sur une lyre placée sur un autel orné de draperies.
(Cohen, IV, 359, 67.)

169. — Même légende. — Même tête.
℞. — APOLLO CONSERVA. — Apollon nu, debout de face, regardant à droite, posant sa main droite sur sa tête et s'appuyant sur une lyre placée sur un autel orné de draperies.
(Cohen, IV, 359, 69.)

170. — La même.

Digitized by Google

171. — Même légende. — Même tête.

℞. — BON . EVEN . AVG. — Génie nu, debout à gauche, auprès d'un autel allumé, tenant une patère et des épis. A l'exergue, M T.

(Cohen, IV, 360, 74.)

172. — La même.

173. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — COHH . PRAET . VI P . VI F. — Lion radié, marchant à droite.

(Cohen, IV, 360, 78.)

174. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.

℞. — CONCOR . AVG. — La Concorde, assise à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. A l'exergue, M T.

(Cohen, IV, 361, 81.)

175. — La même.

176. — Même légende. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — CONCORDIA AVG. — La Concorde, debout à gauche, tenant une patère et une double corne d'abondance.

(Cohen, IV, 361, 84.)

177. — IMP . C . P . LIC . GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — CONCORDIA EXERCIT. — La Concorde, debout à gauche, tenant une patère et une double corne d'abondance.

(Cohen, IV, 361, 88.)

Digitized by Google

178. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — CONSERVAT.AVGG. — Apollon nu, debout à gauche, tenant une branche de laurier et appuyé sur sa lyre.
(Cohen, Suppl., VII, 269, 11.)

179. — Même légende. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — CONSERVT.AVGG. — Même type.
(Cohen, Suppl., VII, 269, 12.)

180. — Même légende. — Buste radié à droite.
℞. — CONSERVAT.PIETAT. — Gallien, debout à gauche, en habit militaire, tendant la main à une femme agenouillée, et tenant un sceptre. A l'exergue, XII.
(Cohen, IV, 363, 97.)

181. — La même.

182. — GALLIENVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament et la cuirasse.
℞. — DEO MARTI. — Mars casqué, debout dans un temple à quatre colonnes, appuyé sur un bouclier.
(Cohen, IV, 363, 100.)

183. — La même.

184. — IMP.GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — DIANAE CONS.AVG. — Biche marchant à droite et regardant à gauche. A l'exergue, Є.
(Cohen, IV, 363, 103.)

185. — La même.

186. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.

Digitized by Google

℞. — Même légende. — Biche debout à droite et regardant à gauche. A l'exergue, G.

(Cohen, IV, 363, 104.)

187. — La même.

188. — IMP. GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Biche debout à gauche et regardant à droite. A l'exergue, Є.

(Cohen, IV, 364, 105.)

189. — La même.

190. — GALLIENVS AVG. — Même tête.
℞. — Même revers.

(Inédite.)

191. — Même légende. — Même tête.
℞. — Même légende. — Cerf debout à droite. A l'exergue, X.

(Cohen, IV, 364, 106.)

192. — La même.

193. — Même légende. — Même tête.
℞. — Même légende. — Cerf debout à gauche. A l'exergue, X.

(Cohen, IV, 364, 107.)

194. — La même.

195. — La même, sans exergue.

196. — Même légende. — Même tête.
℞. — Même légende. — Antilope debout à droite. A l'exergue, XI.

(Cohen, IV, 364, 108.)

197. — La même.

Digitized by Google

198. — La même.
℞. — Le même. (Variété dans la forme des lettres et dans celle de l'antilope.)

199. — La même.

200. — La même.

201. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Même légende. — Antilope debout à gauche. A l'exergue, X.
(Cohen, IV, 364, 109.)

202. — La même.

203. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type. A l'exergue, Γ.

204. — La même.

205. — La même.
℞. — Le même. — A l'exergue, XII.

206. — La même.

207. — IMP. GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament et la cuirasse.
℞. — DIANA FELIX. — Diane marchant à droite, tirant une flèche de son carquois et tenant un arc; elle est accompagnée d'un lévrier qui court à droite.
(Cohen, IV, 364, 110.)

208. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée *à gauche*.
℞. — DIANA FELIX. — Diane debout à droite, te-

Digitized by Google

nant une javeline avec la pointe baissée, et un arc tendu; un lévrier court devant elle.

(Inédite.)

209. — Même légende. — Tête radiée à droite.

℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, IV, 364, 112.)

210. — La même.

211. — La même.

212. — Même légende. — Même tête.

℞. — FECVNDITAS AVG. — La Fécondité, debout à gauche, tendant la main à un enfant et tenant une corne d'abondance.

(Cohen, IV, 365, 116.)

213. — Même légende. — Même tête.

℞. — FELICIT. AVG. — La Félicité, debout à droite, tenant un caducée et un globe. Dans le champ, T.

(Cohen, IV, 365, 119.)

214. — Même légende. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — Même légende. — La Félicité, debout à gauche, tenant un caducée et un sceptre. A l'exergue, P.

(Cohen, IV, 365, 121.)

215. — La même.

℞. — Le même. — Dans le champ, à droite, P.

216. — La même.

℞. — Le même. — Dans le champ, à gauche, P.

217. — IMP. C. P. LIC. GALLIENVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

Digitized by Google

℞. — FELICITAS AVGG. — La Félicité, debout à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance.

(Cohen, IV, 366, 124.)

218. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, IV, 366, 129.)

219. — Même légende. — Tête radiée à droite.

℞. — FELICIT. PVBL. — La Félicité, assise à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance. A l'exergue, T.

(Cohen, IV, 367, 134.)

220. — La même.

221. — Même légende. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — FIDES EXERC. VIII. — La Foi, debout à droite, tenant une aigle légionnaire et une enseigne militaire transversale.

(Cohen, IV, 368, 144.)

222. — Même légende. — Buste radié à droite.

℞. — FIDES MILIT. — La Foi, debout à gauche, tenant une enseigne militaire et un sceptre transversal. A l'exergue, M P.

(Cohen, IV, 369, 151.)

223. — La même.

224. — Même légende. — Même buste.

℞. — FIDES MILITVM. — La Foi, debout à gau-

Digitized by Google

che, tenant une enseigne militaire et un sceptre droit.

(Cohen, IV, 369, 152.)

225. — La même.

226. — La même.
℞. — Le même. — Dans le champ, à droite, N.

227. — La même.

228. — La même.
℞. — Le même. — Dans le champ, à droite, H.

229. — La même.

230. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — FORT. REDVX. — La Fortune, debout à gauche, tenant un gouvernail et une corne d'abondance. A l'exergue, S.

(Cohen, IV, 370, 165.)

231. — IMP. GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — La Fortune, assise à gauche, tenant un gouvernail et un corne d'abondance. A l'exergue, M S.

(Cohen, IV, 370, 166.)

232. — La même.

233. — IMP. GALLIENVS P. F. AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Même type. A l'exergue, S. (Variété.)

234. — IMP. GALLIENVS P. AVG. — Tête radiée à droite.

Digitized by Google

℞. — FORT. REDVX. — La Fortune, assise à gauche, tenant un gouvernail et une corne d'abondance. A l'exergue, M S. (Variété.)
(Cohen, IV, 370, 166.)

235. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — FORTVNA RED. — La Fortune, debout à gauche, tenant un gouvernail et une corne d'abondance. Dans le champ, une étoile et S.
(Cohen, IV, 370, 168.)

236. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — FORTVNA REDVX. — La Fortune, debout à gauche, tenant un gouvernail et une corne d'abondance. Dans le champ, à droite, S.
(Cohen, IV, 371, 169.)

237. — La même.

238. — La même.

239. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée *à gauche*.
℞. — FORTVNA REDVX. — La Fortune, debout à gauche, tenant un gouvernail et une corne d'abondance. Dans le champ, à gauche, S.
(Inédite.)

240. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — FORTVNA REDVX. — La Fortune, assise à gauche, tenant un gouvernail et une corne d'abondance. A l'exergue, S.
(Cohen, IV, 371, 175.)

241. — La même.

242. — Même légende. — Même buste.

Digitized by Google

℞. — GENIVS AVG. — Génie coiffé du modius, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance; à droite, une enseigne.

(Cohen, IV, 372, 183.)

243. — La même.

℞. — Le même. — Dans le champ, à gauche, V.

244. — La même.

℞. — Le même. — Dans le champ, à gauche, VI. (Variété.)

245. — GALLIENVS P.F.AVG. — Buste radié à droite.

℞. — GERMANICVS MAX.V. — Trophée au bas duquel sont assis deux Germains, les mains liees derrière le dos.

(Cohen, IV, 373, 188.)

246. — La même.

247. — La même.

248. — GALLIENVS P.F.AVG. — Buste radié *à gauche*, avec la cuirasse, armé d'une sceptre et d'un bouclier.

℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, IV, 373, 189.)

249. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.

℞. — HERCVLI CONS.AVG. — Lion marchant à gauche. A l'exergue, A.

(Cohen, IV, 373, 192.)

250. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.

℞. — INDVLG.AVG. — L'Indulgence, marchant à

Digitized by Google

gauche, tenant une fleur et relevant sa robe. Dans le champ, à gauche, P.

(Cohen, IV, 374, 194.)

251. — La même.

℞. — Le même. — Dans le champ, S.

252. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.

℞. — INDVLGENT.AVG. — L'Indulgence, marchant à gauche, tenant une fleur et relevant sa robe. Dans le champ, à droite, P.

(Inédite.)

253. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.

R. — INDVLGET.AVG. — Même type, sans lettre dans le champ.

(Inédite.)

254. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — INDVLGENT.AVG. — L'Indulgence, assise à gauche, tendant la main et tenant un sceptre. A l'exergue, P.

(Cohen, IV, 374, 198.)

255. — La même.

256. — La même. (Pièce surfrappée.)

257. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.

℞. — INDVLGENTIA AVG. — L'Indulgence, debout à gauche, indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds, tenant une corne d'abondance et appuyée sur une colonne. Dans le champ, à droite, XI.

(Cohen, IV, 374, 200.)

Digitized by Google

258. — La même.

259. — Même légende. — Même buste.
℞. — IOVI CONS.AVG. — Chèvre marchant à gauche. A l'exergue, S.
(Cohen, IV, 375, 204.)

260. — La même.

261. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — IOVI CONS.AVG. — Chèvre marchant à gauche. A l'exergue, S.
(Cohen, IV, 375, 205.)

262. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Chèvre marchant à droite. A l'exergue, S.
(Cohen, IV, 375, 206.)

263. — La même.

264. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée *à gauche*.
℞. — IOVI CONSERVA. — Jupiter nu, debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un foudre et un sceptre. A ses pieds, un aigle.
(Cohen, IV, 376, 214.)

265. — Même légende. — Même buste.
℞. — IOVI CONSERVAT. — Jupiter nu, debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un foudre et un sceptre.
(Cohen, IV, 376, 216.)

266. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, N.

Digitized by Google

267. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, Z.

268. — Même légende. — Même buste.
℞. — IOVIS CONSERVAT. — Même type. Dans le champ, à gauche, N. (Variété dans la légende.)

269. — La même.
℞. — Dans le champ, à droite, N.

270. — Même légende. — Même buste.
℞. — IOVI PROPVGNAT. — Jupiter nu, avec le manteau flottant, marchant à gauche, regardant en arrière, et tenant un foudre. Dans le champ, à gauche, XI.
(Cohen, IV, 378, 227.)

271. — La même.

272. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — IOVIS STATOR. — Jupiter nu, debout de face, regardant à droite, et tenant un sceptre et un foudre.
(Cohen, IV, 378, 230.)

273. — La même.

274. — La même.
℞. — Dans le champ, à gauche, S.

275. — Même légende. — Même buste.
℞. — IOVI VLTORI. — Jupiter nu, marchant à gauche, regardant à droite, portant le manteau sur

Digitized by Google

l'épaule gauche et tenant un foudre. Dans le champ, à gauche, S.

(Cohen, IV, 379, 242.)

276. — La même.

277. — La même.

278. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — LAETITIA AVG. — La Joie, debout à gauche, tenant une couronne et une ancre.

(Cohen, IV, 380, 249.)

279. — La même.

280. — La même. — Au revers, à l'exergue, P.

281. — La même. — Au revers, à l'exergue, S.

282. — La même. — Au revers, dans le champ, S.

283. — La même. — Au revers, dans le champ, V.

284. — GALLIENVS P.AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Même légende. — Même type. A l'exergue, P.

(Cohen, IV, 380, 250.)

285. — IMP.C.P.LIC.GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — LAETITIA AVGG. — Même type. (Variété dans la légende de l'avers.)

(Cohen, *ibid.*)

286. — IMP.C.P.LIC.GALLIENVS P.F.AVG. — Buste lauré à droite, avec le paludament et la cuirasse.

Digitized by Google

℞. — LAETITIA AVGG. — La Joie, debout à gauche, tenant une couronne et une ancre.
(Cohen, IV, 380, 252.)

287. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, IV, 381, 253.)

288. — IMP.GALLIENVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, IV, 381, 254.)

289. — IMP.GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, IV, 381, 255.)

290. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — LEG.I ADI.VI P.VI F. — Capricorne courant à droite.
(Cohen, IV, 381, 259.)

291. — Même légende. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — LEG.I MIN.VI P.VI F. — Minerve casquée, debout à gauche, tenant le palladium et appuyée sur un bouclier; une haste repose sur son bras gauche.
(Cohen, IV, 382, 267.)

292. — La même.

Digitized by Google

293. — Même légende. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — LEG.IIII FL.VI P.VI F. — Lion courant à droite.
(Cohen, IV, 384, 286.)

294. — Même légende. — Même buste.
℞. — LEG.VII CL.VII P.VII F. — Lion à droite.
(Cohen, IV, 386, 299.)

295. — Même légende. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — LEG.X GEM.VI P.VI F. — Taureau à droite.
(Cohen, IV, 386, 304.)

296. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — LIBERAL.AVG. — La Libéralité, debout à gauche, tenant une tessère et une corne d'abondance. Dans le champ, à gauche, S.
(Cohen, IV, 389, 327.)

297. — La même.

298. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, S.

299. — IMP.C.P.LIC.GALLIENVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — LIBERALITAS AVGG. — Même type.
(Cohen, IV, 389, 332.)

300. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — LIBERO P.CONS.AVG. — Panthère marchant à gauche. A l'exergue, B.
(Cohen, IV, 390, 337.)

Digitized by Google

301. — La même. (Variété dans la forme de la panthère.)

302. — La même. (Autre variété dans la forme de la panthère.)

303. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament et la cuirasse.

℞. — LIBERT. AVG. — La Liberté, debout à gauche, les jambes croisées, tenant un bonnet et un sceptre transversal, et appuyée sur une colonne. Dans le champ, à droite, S.

(Cohen, IV, 390, 340.)

304. — Même légende. — Tête radiée à droite.

℞. — LIBERTAS AVG. — La Liberté, debout à gauche, tenant un bonnet et un sceptre transversal.

(Cohen, IV, 390, 342.)

305. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, XI.

306. — La même.

307. — Même légende. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — MARTI PACIFERO. — Mars casqué, marchant à gauche, tenant une branche d'olivier de la main droite, et de la gauche une haste et un bouclier.

(Inédite.)

308. — Même légende. — Même buste.

℞. — Même légende. — Mars casqué, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et appuyé

Digitized by Google

sur un bouclier; sa haste repose sur le bras gauche. Dans le champ, à gauche, A.

(Cohen, IV, 392, 354.)

309. — La même.

310. — La même.

311. — La même. — Pas de lettre dans le champ.

312. — La même.

313. — La même. Dans le champ, H.

314. — La même.

315. — La même.

316. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — NEPTVNO CONS.AVG. — Hippocampe à droite. A l'exergue, N.

(Cohen, IV, 393, 366.)

317. — La même.

318. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Capricorne à droite. A l'exergue, S.

(Cohen, IV, 394, 367.)

319. — La même.

320. — Même légende. — Même buste.
℞. — ORIENS AVG. — Le Soleil à demi-nu, radié, debout à gauche, levant la main droite et tenant un fouet. A l'exergue, P.

(Cohen, IV, 394, 372.)

Digitized by Google

321. — La même.

322. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, P.

323. — La même. — Au revers, à l'exergue, S.

324. — La même.

325. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Le Soleil radié, à demi-nu, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe.
(Cohen, IV, 394, 373.)

326. — La même.

327. — IMP. GALLIENVS P. F. AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Même légende. — Même type. (Variété dans la légende de l'avers.)

328. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée *à gauche*.
℞. — Le même.
(Cohen, IV, 394, 374.)

329. — Même légende. — Même tête.
℞. — ORIENS AVG. — Le Soleil radié, marchant à gauche, levant la main droite et tenant un fouet.
(Cohen, IV, 394, 376.)

330. — La même.

331. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, Z.

332. — La même.

333. — La même.

Digitized by Google

334. — IMP. GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — PAX AETERNA. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. Dans le champ, à gauche, Δ.
(Inédite.)

335. — Même légende. — Même tête.
℞. — PAX AETERNA AVG. — Même type.
(Cohen, IV, 395, 384.)

336. — La même.

337. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, Δ.

338. — IMP. CAES. GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, IV, 396, 385.)

339. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — PAX AETERNA AVG. — Même type. Dans le champ, à gauche, Δ.
(Cohen, Suppl., VII, 272, 43.)

340. — La même.

341. — Même légende. — Même tête.
℞. — PAX AVG. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal.
(Cohen, IV, 396, 390.)

342. — La même.

343. — Même légende. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

Digitized by Google

℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, à gauche, V.

(Cohen, IV, 396, 390.)

344. — La même.

345. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, S; à droite, I.

346. — La même.

347. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, T.

348. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, T.

349. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.

℞. — PAX AVG. — La Paix, marchant à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. Dans le champ, à droite, S.

(Cohen, IV, 396, 393.)

350. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, S.

351. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, P.

352. — La même. — Au revers, rien dans le champ.

353. — IMP. GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — PAX AVGG. — Même type. Dans le champ, à gauche, T.

(Cohen, IV, 397, 398.)

354. — GALLIENVS AVG. — Même buste.

Digitized by Google

℞. — Même légende. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. Dans le champ, à droite, V.

(Cohen, IV, 397, 399.)

355. — IMP.C.P.LIC.GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — Même légende. — Même type. Rien dans le champ.

(Cohen, IV, 397, 400.)

356. — IMP.GALLIENVS P.F.AVG.C.M. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, à gauche, V.

(Cohen, IV, 397, 401.)

357. — La même.

358. — IMP.C.P.LIC.GALLIENVS P.F.AVG.C.M. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, à gauche, T.

(Inédite.)

359. — IMP.GALLIENVS P.F.AVG.G.M. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — PAX AVGG. — La Paix, marchant à gauche, tenant une couronne et une palme.

(Cohen, IV, 397, 403.)

360. — GALLIENVS AVG. — Même buste.

℞. — PAX PVBLICA. — La Paix, assise à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre.

(Cohen, IV, 398, 410.)

Digitized by Google

361. — La même.

362. — La même. — Au revers, à l'exergue, V.

363. — Même légende. — Même buste.
℞. — PERPETVITATI AVG. — L'Éternité, debout à gauche, tenant un globe et un sceptre transversal, et appuyée sur une colonne.
(Cohen, IV, 398, 411.)

364. — IMP. GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — PIETAS AVG. — La Piété, debout à gauche, auprès d'un autel allumé, et levant les deux mains. A l'exergue, P.
(Cohen, IV, 399, 414.)

365. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, S.

366. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, P.
(Cohen, IV, 399, 415.)

367. — La même.

368. — La même. — Au revers, dans le champ, S.

369. — La même.

370. — La même. — Au revers, à l'exergue, M. P.

371. — La même.

372. — IMP. C. P. LIC. GALLIENVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

Digitized by Google

℞. — PIETAS AVGG. — Valérien et Gallien, debout en face l'un de l'autre, sacrifiant sur un autel et tenant, l'un un sceptre surmonté d'un aigle, l'autre un parazonium.

(Cohen, IV, 399, 419.)

373. — IMP.GALLIENVS P.F.AVG.GERM. — Tête radiée à droite.

℞. — P.M.TR.P.IIII COS.III P.P. — Le Soleil radié, à demi-nu, marchant à gauche, levant la main droite et tenant un fouet.

(Cohen, IV, 401, 427.)

374. — IMP.C.P.LIC.GALLIENVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, IV, 401, 428.)

375. — GALLIENVS PIVS AVG. — Même buste.

℞. — P.M.TR.P.VII COS.IIII P.P. — Mars casqué, nu, le manteau flottant, marchant à droite et portant une haste et un trophée.

(Cohen, IV, 402, 436.)

376. — GALLIENVS P.F.AVG. — Buste radié *à gauche*, avec la cuirasse, tenant une lance et un bouclier.

℞. — Le même.

(Cohen, Suppl., VII, 273, 47.)

377. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.

℞. — P.M.TR.P.VII COS. — Gallien, debout à gauche, sacrifiant sur un trépied allumé et tenant un sceptre court. A l'exergue, M P.

(Cohen, IV, 402, 437.)

Digitized by Google

378. — IMP. GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, IV, 402, 438.)

379. — La même, sans lettres à l'exergue.

380. — IMP. GALLIENVS P. AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Le même.
(Cohen, IV, 402, 439.)

381. — IMP. GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Gallien voilé, assis à gauche sur une chaise curule, tenant un globe et un sceptre. A l'exergue, M. S.
(Cohen, IV, 403, 442.)

382. — La même.

383. — IMP. GALLIENVS P. AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Même type. Rien à l'exergue.
(Cohen, IV, 403, 443.)

384. — IMP. GALLIENVS P. F. AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, IV, 403, 444.)

385. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — PROVI. AVG. — La Providence, debout à gauche, indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds, et tenant une corne d'abondance.
(Cohen, IV, 406, 462.)

386. — La même.

387. — Même légende. — Même tête.

Digitized by Google

℞. — PROVID. AVG. — La Providence, debout à gauche, tenant un globe et un sceptre transversal. A l'exergue, M. P.

(Cohen, IV, 406, 464.)

388. — La même.

389. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, P.

390. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.

℞. — PROVID. AVG. — La Providence, debout à gauche, indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds, et tenant une corne d'abondance. Dans le champ, à droite, V.

(Cohen, IV, 406, 466.)

391. — Même légende. — Même tête.

℞. — Même légende. — La Providence, debout à gauche, tenant une baguette et une corne d'abondance; à ses pieds, un globe. Dans le champ, à droite, X.

(Cohen, IV, 406, 467.)

392. — La même.

393. — Même légende. — Même tête.

℞. — Même légende. — La Providence, debout à gauche, tenant une baguette et un sceptre; à ses pieds, un globe. Dans le champ, P — II. (Variété du numéro précédent.)

394. — La même.

395. — IMP. GALLIENVS P. AVG. — Buste radié à droite.

℞. — PROVID. AVG. — La Providence, debout à

Digitized by Google

gauche, indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds, et tenant un sceptre.

(Cohen, IV, 406, 468.)

396. — IMP. GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Même type. (Variété du numéro précédent.)

397. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — PROVIDEN. AVG. — La Providence, debout à gauche, tenant un globe et un sceptre transversal.

(Inédite.)

398. — Même légende. — Tête radiée à droite, avec la cuirasse.
℞. — Même légende. — La Providence, debout à gauche, indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds, et tenant une corne d'abondance.

(Cohen, Suppl., VII, 273, 51.)

399. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — PROVIDENT. AVG. — La Providence, debout à gauche, indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds, et tenant une corne d'abondance.

(Inédite.)

400. — La même.

401. — IMP. C. P. LIC. GALLIENVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — PROVIDENTIA AVGG. — La Providence, debout à gauche, indiquant avec une baguette un

Digitized by Google

globe qui est à ses pieds, et tenant une corne d'abondance. (Variété.)

(Cohen, IV, 407, 476.)

402. — La même.

403. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — SAECVLARES AVG. — Cerf debout à droite; dessous, une branche d'arbre.

(Cohen, IV, 410, 496.)

404. — IMP. GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.

℞. — SALVS AVG. — Esculape, debout à gauche, tenant un bâton autour duquel est enroulé un serpent. A l'exergue, P.

(Cohen, IV, 411, 500.)

405. — La même.

406. — La même. — Au revers, à l'exergue, M P.

407. — La même.

408. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — SALVS AVG. — La Santé, debout à droite, nourrissant un serpent qu'elle tient dans ses bras.

(Cohen, IV, 411, 503.)

409. — La même.

410. — Même légende. — Tête radiée à droite, avec le paludament.

℞. — Même légende. — Même type. A l'exergue, M. S.

Digitized by Google

411. — La même.

412. — La même. — Au revers, dans le champ, XII.

413. — La même.

414. — Même légende. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — La Santé, debout à gauche, présentant à manger à un serpent qui s'élance d'un autel, et tenant un sceptre. Dans le champ, S I.
(Cohen, IV, 411, 504.)

415. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, P.

416. — Même légende. — Même tête.
℞. — SECVRIT. AVG. — La Sécurité, debout à gauche, les jambes croisées, posant la main droite sur sa tête, et s'appuyant sur une colonne. Dans le champ, à gauche, VI.
(Cohen, IV, 412, 512.)

417. — Même légende. — Même tête.
℞. — SECVRIT. ORBIS. — La Sécurité, assise à gauche, tenant un sceptre, et soutenant sa tête avec la main gauche. A l'exergue, VI.
(Cohen, IV, 413, 514.)

418. — La même. — Au revers, à l'exergue, T.

419. — IMP. GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — SECVRIT. PERPET. — Même type. Dans le champ, à droite, H.
(Cohen, IV, 413, 517.)

Digitized by Google

420. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — La Sécurité, debout à gauche, les jambes croisées, tenant un sceptre et s'appuyant sur une colonne.
(Cohen, IV, 413, 518.)

421. — La même.

422. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, H.

423. — La même.

424. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, N.

425. — Même légende. — Même tête.
℞. — SECVR . TENPO. *(sic)*. — Même type. A l'exergue, M.S.
(Cohen, IV, 413, 519.)

426. — La même.

427. — Même légende. — Même tête.
℞. — SOLI CONS.AVG. — Pégase à droite, s'élevant en l'air. A l'exergue, A.
(Cohen, IV, 414, 524.)

428. — La même.

429. — IMP.GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Le même. — A l'exergue, A.
(Cohen, IV, 414, 525.)

430. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — SOLI CONS.AVG. — Taureau à droite. A l'exergue, XI.
(Cohen, IV, 414, 526.)

Digitized by Google

431. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — SOLI CONS. AVG. — Pégase à gauche, s'élevant en l'air. A l'exergue, A.

(Inédite.)

432. — Même légende. — Même tête.

℞. — SPES PVBLICA. — L'Espérance, marchant à gauche, tenant une fleur et relevant sa robe. (Variété.)

(Cohen, IV, 415, 532.)

433. — Même légende. — Même tête.

℞. — VBERITAS AVG. — La Fertilité, debout à gauche, tenant une grappe de raisin et une corne d'abondance.

(Cohen, IV, 416, 541.)

434. — La même.

435. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, Є.

436. — La même.

437. — IMP. GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.

℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, à droite, Є.

(Cohen, IV, 416, 543.)

438. — IMP. GALLIENVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament et la cuirasse.

℞. — VICT. GERM. — Victoire marchant à gauche, tenant une couronne et une palme; à ses pieds, un captif.

(Cohen, IV, 419, 562.)

Digitized by Google

439. — GALLIENVS P.F.AVG. — Buste radié *à gauche*, avec la cuirasse, armé d'une haste et d'un bouclier.

℞. — VICT.GERMANICA. — Victoire courant à gauche, tenant une couronne et un trophée, et posant le pied droit sur un Germain assis à terre, les mains liées derrière le dos.

(Cohen, IV, 421, 571.)

440. — GALLIENVS P.F.AVG. — Tête radiée à droite.

℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, IV, 421, 572.)

441. — La même.

442. — GALLIENVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — VICT.GERMANICA. — Victoire marchant à droite et tenant un trophée et une couronne; sous ses pieds, un globe; de chaque côté, un Germain assis à terre dans l'attitude de la tristesse.

(Cohen, IV, 421, 573.)

443. — GALLIENVS P.F.AVG. — Buste radié *à gauche*, avec la cuirasse, armé d'une haste et d'un bouclier.

℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, IV, 421, 575.)

444. — GALLIENVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — VICT.GERMANICA. — Victoire marchant à gauche, tenant une couronne et une palme.

(Inédite.)

Digitized by Google

445. — GALLIENVS P.F.AVG. — Buste radié *à gauche*, avec la cuirasse, armé d'une haste et d'un bouclier.

℞. — VICT.GERMANICA. — Victoire marchant à gauche, tenant une couronne et une palme.

(Inédite.)

446. — GALLIENVS AVG. — Même tête.

℞. — VICTORIA AET. — Victoire debout à gauche, tenant une couronne et une palme.

(Cohen, IV, 421, 578.)

447. — La même.

448. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, S.

449. — La même.

450. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, Z.

451. — La même.

452. — La même. — Au revers, dans le champ, S — P.

453. — La même.

454. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.

℞. — VICTORIA AVG. — Victoire debout à gauche, tenant une couronne et une palme. Dans le champ, à gauche, B.

(Cohen, IV, 422, 582.)

455. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — VICTORIA AVG. — Victoire marchant à

Digitized by Google

gauche, tenant une couronne et une palme. Dans le champ, à gauche, T.

(Cohen, IV, 423, 587.)

456. — La même.

457. — GALLIENVS AVG. — Même buste.

℞. — VICTORIA AVG.III. — Victoire marchant à gauche, tenant une couronne et une palme. Dans le champ, à gauche, T.

(Cohen, IV, 424, 600.)

458. — La même.

459. — Même légende. — Buste radié à droite, avec le paludament et la cuirasse.

℞. — VICTORIA AVG.VII. — Victoire marchant à gauche, tenant une couronne et une palme.

(Cohen, IV, 425, 603.)

460. — IMP.GALLIENVS P.F.AVG.GERM. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — VICTORIA AVGG. — Victoire debout à gauche, appuyée sur un bouclier et tenant une palme.

(Inédite.)

461. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — VICTORIA AVG.VIII. — Victoire marchant à gauche, tenant une couronne et une palme.

(Cohen, IV, 425, 605.)

462. — IMP. GALLIENVS AVG. — Même buste.

℞. — VICTORIA AVGG. — Victoire s'élevant en

Digitized by Google

l'air et tenant un diadème des deux mains; de chaque côté, un bouclier.

(Cohen, IV, 426, 611.)

463. — IMP. GALLIENVS AVG. — Buste radié *à gauche*.
℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, IV, 426, 613.)

464. — IMP . GALLIENVS P . F . AVG . GERM. — Même buste.
℞. — VICTORIA GERM. — Victoire debout à gauche, tenant une couronne et une palme; à ses pieds, un captif.

(Cohen, IV, 426, 618.)

465. — La même.

466. — Même légende. — Même buste.
℞. — VICTORIA GERMAN. — Victoire debout à droite, tenant une palme de la main gauche et présentant une couronne à Gallien, debout, en habit militaire, qui tient un globe et une haste. Dans le champ, une étoile.

(Cohen, IV, 427, 620.)

467. — La même.

468. — IMP. C . P. LIC . GALLIENVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — VICTORIA GERMANICA. — Victoire debout à gauche, tenant une couronne et une palme; à ses pieds un captif assis, les mains liées derrière le dos.

(Inédite.)

Digitized by Google

469. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — VICTORIA G.M. — Même type.

(Inédite.)

470. — IMP. GALLIENVS P.F.AVG.G.M. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, IV, 428, 627.)

471. — La même.

472. — IMP.C.P.LIC.GALLIENVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — VICTORIAE AVGG.IT.GERM. — Même type.

(Cohen, IV, 428, 635.)

473. — GALLIENVS P.F.AVG. — Buste radié *à gauche*, cuirassé, et tenant une haste et un bouclier.

℞. — VIRT.GALLIENI AVG. — Gallien en habit militaire, marchant à droite, tenant une haste et un bouclier, et mettant le pied sur un captif.

(Cohen, IV, 429, 641.)

474. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — VIRTVS AVG. — Mars casqué, debout à gauche, tenant un globe et un sceptre.

(Cohen, IV, 430, 649.)

475. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, P.

476. — La même.

Digitized by Google

477. — La même.

478. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, P.

479. — La même.

480. — IMP. GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec cuirasse.
℞. — VIRTVS AVG. — Mars casqué, debout à gauche, le pied posé sur un casque, tenant un globe et une haste. Dans le champ, à droite, P.
(Cohen, IV, 431, 653.)

481. — IMP. GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — VIRTVS AVG. — Mars casqué, debout à gauche, tenant un globe et un sceptre. Dans le champ, à droite, P. (Variété.)
(Cohen, IV, 431, 653.)

482. — La même.

483. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — VIRTVS AVG. — Mars casqué, debout à gauche, le pied posé sur un casque, tenant un globe et une haste. Dans le champ, à droite, P.
(Cohen, IV, 431, 654.)

484. — GALLIENVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec cuirasse.
℞. — VIRTVS AVG. — La Valeur casquée, debout à gauche, appuyée sur un bouclier et tenant une haste renversée.
(Cohen, IV, 431, 655.)

Digitized by Google

485. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, IV, 431, 656.)

486. — La même.

487. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, V.

488. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, une étoile.

489. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, VI.

490. — La même.

491. — La même. — Au revers, à l'exergue, P.

492. — La même.

493. — La même. — Au revers, à l'exergue, S.

494. — La même.

495. — GALLIENVS P.F.AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, à droite, P.
(Cohen, VII, Suppl., 276, 74.)

496. — GALLIENVS AVG. — Buste radié *à gauche*, avec la cuirasse.
℞. — VIRTVS AVG. — Même type. Dans le champ, à droite, VI.
(Cohen, IV, 431, 657.)

497. — IMP.GALLIENVS P.F.AVG.G.M. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

Digitized by Google

℞. — VIRTVS AVGG. — Mars casqué, marchant à droite, portant une haste et un trophée. (Variété.)
(Cohen, IV, 433, 670.)

498. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, *ibid.*)

499. — IMP.GALLIENVS P.F.AVG.GERM. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, IV, 433, 670.)

500. — La même.

501. — IMP.GALLIENVS P.F.AVG.G.M. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — VIRTVS AVGG. — Mars casqué, debout à droite, tenant une haste renversée, et appuyé sur un bouclier.
(Cohen, IV, 433, 672.)

502. — IMP.C.P.LIC.GALLIENVS AVG. — Même buste.
℞. — VIRTVS AVGG. — La Valeur casquée, debout à gauche, appuyée sur un bouclier, et tenant une haste renversée.
(Cohen, IV, 433, 676.)

503. — IMP.C.P.LIC.GALLIENVS P.F.AVG. — Buste radié *à gauche*, avec la cuirasse.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, IV, 434, 680.)

504. — GALLIENVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

Digitized by Google

℞. — Même légende. — Gallien, en habit militaire, debout à droite, tenant une haste et une enseigne.

(Cohen, IV, 435, 686.)

505. — IMP. C. P. LIC. GALLIENVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament et la cuirasse.

℞. — VIRTVS AVGG. — Valérien et Gallien en habits militaires, debout en face l'un de l'autre, tenant, l'un une haste et un globe, et l'autre une Victoire et une haste transversale.

(Cohen, IV, 435, 687.)

506. — GALLIENVS AVG. — Tête radiée à droite.

℞. — VIRTVS AVGVSTI. — Mars casqué, debout à gauche, posant le pied sur un casque, et tenant un rameau et un sceptre. Dans le champ, à gauche, X.

(Cohen, IV, 436, 694.)

507. — La même.

508. — GALLIENVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — VOTA DECENALIA. — Victoire debout à droite, écrivant sur un bouclier attaché à un palmier.

(Cohen, IV, 436, 699.)

—

SALONINE

(CORNELIA SALONINA.)

Femme de Gallien. Elle est peu connue. On suppose qu'elle périt à la même époque que son mari, en 268.

Digitized by Google

509. — SALONINA AVG. — Buste diadèmé à droite, avec croissant.

℞. — AVG.IN PACE. — Salonine assise à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. A l'exergue, P.

(Cohen, IV, 464, 14.)

510. — La même. — Au revers, à l'exergue, M.S.

511. — La même.

512. — La même.

513. — CORN.SALONINA AVG. — Buste diadèmé à droite, avec le croissant.

℞. — Même légende. — Même type. A l'exergue, M.S.

(Cohen, IV, 464, 15.)

514. — SALONINA AVG. — Même buste.

℞. — AVGVSTA IN PACE. — Même type. A l'exergue, P.

(Cohen, IV, 465, 16.)

515. — SALONINA AVG. — Buste diadèmé à droite, avec le croissant.

℞. — CONCORD.AET. — La Concorde, assise à gauche, tenant une patère et une double corne d'abondance. A l'exergue, R P.

(Cohen, IV, 465, 20.)

516. — CORN.SALONINA AVG. — Buste diadèmé à droite, avec le croissant.

℞. — CONCORDIA AVGG. — Gallien et Salonine,

Digitized by Google

tous deux debout, se donnant la main. Dans le champ, une étoile.

(Cohen, IV, 465, 24.)

517. — SALONINA AVG. — Même buste.

℞. — DEAE SEGETIAE. — Segetia, debout dans un temple à quatre colonnes, nimbée, tenant des deux mains son voile au-dessus de sa tête.

(Cohen, IV, 466, 27.)

518. — La même.

519. — Même légende. — Même buste.

℞. — FECVNDITAS AVG. — La Fécondité, debout à gauche, tendant la main à un enfant, et tenant une corne d'abondance.

(Cohen, IV, 467, 30.)

520. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, Δ.

521. — La même.

522. — COR.SALONINA AVG. — Même buste.

℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, Δ.

(Cohen, IV, 467, 31.)

523. — La même.

524. — CORNEL.SALONINA AVG. — Même buste.

℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, IV, 467, 32.)

525. — La même.

526. — SALONINA AVG. — Même buste.

℞. — Même légende. — La Fécondité, debout à

Digitized by Google

droite, tendant la main droite à un enfant, et en portant un autre sur le bras gauche.

(Cohen, IV, 467, 35.)

527. — La même.

528. — SALONINA AVG. — Buste diadèmé à droite, avec le croissant.

℞. — FELICITAS PVBLICA. — La Félicité, assise à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance.

(Cohen, IV, 467, 38.)

529. — Même légende. — Même buste.

℞. — FELICIT. PVBL. — La Félicité, debout à gauche, tenant un caducée et appuyée sur une colonne.

(Cohen, IV, 467, 39.)

530. — Même légende. — Même buste.

℞. — IVNO AVG. — Junon, assise à gauche, portant une fleur et un enfant emmaillotté. A l'exergue, M. S.

(Cohen, IV, 468, 42.)

531. — La même.

532. — Même légende. — Même buste.

℞. — IVNO CONSERVAT. — Junon, debout à gauche, tenant une patère et un sceptre; à ses pieds, un paon. Dans le champ, N.

(Cohen, IV, 468, 43.)

533. — La même.

534. — Même légende. — Même buste.

Digitized by Google

℞. — IVNO REGINA. — Junon, debout à gauche, tenant une patère et un sceptre droit.

(Cohen, IV, 468, 46.)

535. — La même.

536. — La même.

537. — Même légende. — Même buste.

℞. — Même légende. — Junon voilée, debout à gauche, tenant une patère et un sceptre. A ses pieds, un paon.

(Cohen, IV, 468, 48.)

538. — SALONINA AVG. — Même buste.

℞. — IVNO VICTRIX. — Junon, debout à droite, tenant une patère et un sceptre droit. (Variété.)

(Cohen, IV, 468, 49.)

539. — La même.

540. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, H.

541. — COR. SALONINA AVG. — Même buste.

℞. — IVNONI CONS. AVG. — Biche marchant à droite. A l'exergue, Δ.

(Cohen, IV, 468, 50.)

542. — Même légende. — Même buste.

℞. — Même légende. — Biche marchant à gauche. A l'exergue, Δ.

(Cohen, IV, 468, 51.)

543. — La même.

544. — Même légende. — Même buste.

℞. — PIETAS AVG. — La Piété voilée, debout à

Digitized by Google

gauche, levant la main droite et tenant une boîte à parfums.

(Cohen, IV, 469, 55.)

545. — La même.

546. — La même. — Au revers, à l'exergue, P.

547. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, P.

548. — Même légende. — Même buste.

℞. — Même légende. — La Piété, debout à gauche, mettant un grain d'encens dans la flamme d'un autel, et tenant une boîte à parfums.

(Cohen, IV, 469, 57.)

549. — La même.

550. — Même légende. — Même buste.

℞. — PIETAS AVGG. — Salonine, assise à gauche, tendant la main à deux enfants nus, debout à gauche, et tenant un sceptre; à côté de son siège, un troisième enfant debout.

(Cohen, IV, 469, 58.)

551. — La même.

552. — Même légende. — Même buste.

℞. — PVDICITIA. — La Pudeur, debout à gauche, tenant un voile et un sceptre. Dans le champ, à droite, Q.

(Cohen, IV, 470, 62.)

553. — La même.

554. — Même légende. — Même buste.

Digitized by Google

℞. — Même légende. — La Pudeur, assise à gauche, tenant un voile et un sceptre. A l'exergue, VI.
(Cohen, IV, 470, 63.)

555. — La même.

556. — La même. — Au revers, à l'exergue, Q.

557. — La même.

558. — SALONINA AVG. — Buste diadèmé à droite, avec le croissant.
℞. — PVDICITIA AVG. — La Pudeur, assise à gauche, tenant son voile et un sceptre. (Variété.)
(Cohen, IV, 470, 64.)

559. — Même légende. — Même buste.
℞. — ROMAE AETERNAE. — Gallien, debout à gauche, recevant une Victoire des mains de Rome casquée, assise à gauche, tenant une haste; derrière elle, un bouclier.
(Cohen, IV, 470, 67.)

560. — La même. — Au revers, dans le champ, une étoile.

561. — Même légende. — Même buste.
℞. — VENVS AVG. — Vénus, debout à gauche, tenant un casque et une haste transversale, et accoudée à un bouclier. A l'exergue, Q.S.
(Cohen, IV, 472, 76.)

562. — Même légende. — Même buste.
℞. — VENVS FELIX. — Vénus, assise à gauche, tendant la main à un enfant et tenant un sceptre.
(Cohen, IV, 472, 78.)

Digitized by Google

563. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Vénus, debout à droite, tenant un sceptre et un enfant.
(Cohen, IV, 472, 79.)

564. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Vénus, debout à gauche, tenant un globe et un sceptre; à ses pieds, Cupidon debout.
(Inédite.)

565. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, P.

566. — Même légende. — Même buste.
℞. — VENVS GENETRIX. — Vénus, debout à gauche, tenant un globe et un sceptre; à ses pieds, Cupidon debout.
(Cohen, IV, 472, 82.)

567. — La même.

568. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, VI.

569. — La même.

570. — Même légende. — Même buste.
℞. — VENVS VICT. — Vénus, debout à gauche, tenant un casque et un sceptre; à ses pieds, Cupidon debout.
(Cohen, IV, 472, 83.)

571. — Même légende. — Tête diadèmée à droite.
℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, P.
(Cohen, *ibid.*)

Digitized by Google

572. — Même légende. — Buste diadèmé à droite.
℞. — Même légende. — Vénus, debout à gauche, tenant un casque et une haste transversale, et accoudée à un bouclier. A l'exergue, M.S.
(Cohen, IV, 473, 84.)

573. — La même.

574. — La même.

575. — Même légende. — Même buste.
℞. — VENVS VICTRIX. — Vénus, debout à gauche, tenant un casque et un sceptre; à ses pieds, un bouclier.
(Cohen, IV, 473, 87.)

576. — La même.

577. — La même. — Au revers, dans le champ, H.

578. — La même.

579. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Vénus à demi-nue, debout à droite, vue par derrière, appuyée sur une colonne, et tenant une palme et un casque.
(Cohen, IV, 473, 89.)

580. — La même.

581. — Même légende. — Même buste.
℞. — VESTA. — Vesta, debout à gauche, tenant une patère et un sceptre transversal.
(Cohen, IV, 473, 91.)

582. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, S.

Digitized by Google

583. — La même.

584. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Vesta, assise à gauche, tenant une patère et un sceptre transversal. A l'exergue, Q.
(Cohen, IV, 474, 94.)

585. — La même.

586. — Même légende. — Même buste.
℞. — VESTA FELIX. — Vesta, debout à gauche, tenant une patère et un sceptre transversal. Dans le champ, à droite, S.
(Cohen, IV, 474, 97.)

587. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, S.

588. — La même. — Au revers, à l'exergue, S.

—

POSTUME

(CAIUS MARCUS CASSIANUS LATINIUS POSTUMUS.)

Né en Gaule de parents obscurs, il fut nommé gouverneur de cette province par Valérien, et se fit proclamer empereur par ses soldats en 258. Il fut massacré par ses troupes à Mayence en 267, au moment où son général, Lélien, venait de se faire nommer empereur par ses légions.

589. — IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — CONCORD. EQVIT. — La Fortune, debout à

Digitized by Google

gauche, tenant une patère et un gouvernail; à côté d'elle, une proue. A l'exergue, S.

(Cohen, V, 15, 12.)

590. — IMP. POSTVMVS AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type. (Variété.)

(Cohen, V, 15, 12.)

591. — IMP. POSTVMVS AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — La Fortune, debout à gauche, posant le pied droit sur une proue de vaisseau et tenant une patère et un gouvernail. A l'exergue, S.

(Cohen, V, 16, 13).

592. — La même.

593. — IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. — Même buste.
℞. — COS. IIII. — Victoire à demi-nue, debout à droite, tenant une couronne et une palme.

(Cohen, V, 17, 22.)

594. — La même.

595. — Même légende. — Même buste.
℞. — COS. V. — Même type.

(Cohen, V, 17, 23.)

596. — La même.

597. — Même légende. — Même buste.
℞. — DIANAE LVCIFERAE. — Diane debout à droite, le croissant sur la tête et le carquois derrière l'épaule, tenant des deux mains une torche enflammée.

(Cohen, V, 17, 24.)

Digitized by Google

598. — La même.

599. — Même légende. — Même buste.
℞. — FELICITAS AVG. — La Félicité, debout à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance.
(Cohen, V, 17, 27.)

600. — La même.

601. — La même.

602. — IMP.POSTVMVS AVG. — Même buste.
℞. — FIDES AEQVIT. — La Foi, assise à gauche, tenant une patère et une enseigne militaire.
(Cohen, V, 18, 31.)

603. — La même.

604. — Même légende. — Même buste.
℞. — FIDES EQVIT. — Même type. A l'exergue, P.
(Cohen, V, 18, 32.)

605. — La même.

606. — IMP.C.POSTVMVS P.F.AVG. — Même buste.
℞. — FIDES EXERCITVS. — Quatre enseignes militaires, dont les deux du milieu sont surmontées d'un aigle. (Variété.)
(Cohen, V, 18, 37.)

607. — Même légende. — Même buste.
℞. — FIDES MILITVM. — La Foi, debout à gauche, tenant deux enseignes militaires.
(Cohen, V, 19, 39.)

608. — La même.

Digitized by Google

609. — La même.

610. — Même légende. — Même buste.
℞. — FORTVNA AVG. — La Fortune, debout à gauche, tenant un gouvernail et une corne d'abondance.
(Cohen, V, 19, 40.)

611. — La même.

612. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — La Fortune, assise à gauche, tenant un gouvernail et une corne d'abondance.
(Cohen, V, 19, 41.)

613. — Même légende. — Même buste.
℞. — HERC. DEVSONIENSI. — Hercule nu, debout à droite, appuyé sur sa massue et tenant un arc; la peau de lion repose sur son bras gauche.
(Cohen, V, 19, 44.)

614. — La même.

615. — La même.

616. — Même légende. — Même buste.
℞. — HERC. PACIFERO. — Hercule nu, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et une massue, avec la peau de lion.
(Cohen, V, 20, 46.)

617. — La même.

618. — La même.

619. — Même légende. — Même buste.

Digitized by Google

℞. — IMP. X COS. V. — Victoire à demi-nue, à droite, tenant une couronne et une palme.

(Cohen, V, 23, 70.)

620. — La même.

621. — La même.

622. — Même légende. — Même buste.

℞. — IOVI PROPVGNAT. — Jupiter nu, avec le manteau flottant, marchant à gauche et se retournant, tenant un foudre et tendant la main gauche.

(Cohen, V, 25, 76.)

623. — IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — IOVI PROPVGNATORI. — Jupiter nu, avec le manteau flottant, marchant à gauche et se retournant, tenant un foudre et un aigle.

(Cohen, V, 25, 77.)

624. — Même légende. — Même buste.

℞. — IOVI STATORI. — Jupiter nu, debout de face, regardant à droite, tenant un sceptre et un foudre.

(Cohen, V, 25, 79.)

625. — La même.

626. — La même.

627. — Même légende. — Même buste.

℞. — IOVI VICTORI. — Jupiter nu, marchant à gauche et se retournant, tenant un foudre et une haste.

(Cohen, V, 25, 81.)

Digitized by Google

628. — La même.

629. — La même.

630. — La même. — Au revers, dans le champ, C — A. (Variété du numéro précédent.)

631. — La même.

632. — Même légende. — Même buste.
℞. — LAETITIA AVG. — Vaisseau avec quatre rameurs et un pilote, allant à gauche.
(Cohen, V, 25, 83.)

633. — La même.

634. — Même légende. — Même buste.
℞. — MERCVRIO FELICI. — Mercure à demi-nu, de face, regardant à droite, tenant une bourse et un caducée.
(Cohen, V, 26, 88.)

635. — IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — MINER. FAVTR. — Minerve casquée, courant à gauche, tenant une branche d'olivier de la main droite, et de la gauche un bouclier et un sceptre.
(Cohen, V, 27, 90.)

636. — Même légende. — Même buste.
℞. — MONETA AVG. — La Monnaie, debout à gauche, tenant une balance et une corne d'abondance.
(Cohen, V, 27, 91.)

637. — La même.

Digitized by Google

638. — La même.

639. — Même légende. — Même buste.
℞. — NEPTVNO REDVCI. — Neptune nu, debout à gauche, le manteau derrière lui, tenant un dauphin et un trident; à gauche, un vaisseau vu à moitié.
(Cohen, V, 27, 93.)

640. — La même.

641. — La même. (Pièce fourrée.)

642. — Même légende. — Même buste.
℞. — ORIENS AVG. — Le Soleil radié, marchant à gauche, levant la main droite et tenant un fouet.
(Cohen, V, 27, 95.)

643. — La même.

644. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, P.

645. — La même.

646. — Même légende. — Même buste.
℞. — PACATOR ORBIS. — Buste du Soleil radié à droite, avec le paludament.
(Cohen, V, 27, 96.)

647. — La même.

648. — Même légende. — Même buste.
℞. — PAX AVG. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal.
(Cohen, V, 28, 97.)

649. — La même.

Digitized by Google

650. — La même.

651. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, P.

652. — La même.

653. — La même.

654. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — La Paix, marchant à pas précipités à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre.
(Cohen, V, 28, 100.)

655. — La même.

656. — IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — PAX AVGVSTI. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal.
(Cohen, V, 28, 101.)

657. — Même légende. — Même buste.
℞. — PAX EQVITVM. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal.
(Cohen, V, 28, 102.)

658. — Même légende. — Même buste.
℞. — PIETAS AVG. — La Piété, debout à gauche, tenant deux enfants dans ses bras, et en ayant un debout de chaque côté.
(Cohen, V, 29, 104.)

659. — La même.

Digitized by Google

660. — Même légende. — Même buste.
℞. — P.M.TR.P.COS.II P.P. — Postume casqué et en habit militaire, debout à gauche, tenant un globe et une haste.
(Cohen, V, 30, 114.)

661. — La même.

662. — La même.

663. — Même légende. — Même buste.
℞. — P.M.TR.P.IIII COS.III P.P. — Mars casqué, nu, avec le manteau flottant, marchant à droite et portant une haste et un trophée.
(Cohen, V, 31, 121.)

664. — La même.

665. — Même légende. — Même buste.
℞. — P.M.TR.P.X COS.V P.P. — Victoire à demi-nue, à droite, posant le pied gauche sur un globe et tenant sur son genou un bouclier, avec VO.XX.
(Cohen, V, 32, 129.)

666. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Postume, ou le Génie du Sénat, debout à gauche, tenant un rameau et un sceptre.
(Cohen, V, 32, 130.)

667. — Même légende. — Même buste.
℞. — PROVIDENTIA AVG. — La Providence, debout à gauche, tenant un globe et un sceptre transversal.
(Cohen, V, 33, 136.)

668. — La même.

Digitized by Google

669. — La même.

670. — Même légende. — Même buste.
℞. — SAECVLI FELICITAS. — Postume, en habit militaire, debout à droite, tenant une haste et un globe.
(Cohen, V, 36, 156.)

671. — La même.

672. — La même.

673. — Même légende. — Même buste.
℞. — SAECVLO FRVGIFERO. — Un caducée ailé.
(Cohen, V, 36, 157.)

674. — La même.

675. — Même légende. — Même buste.
℞. — SALVS AVG. — Esculape, debout de face et regardant à gauche, appuyé sur un bâton autour duquel est enroulé un serpent; à droite, un globe.
(Cohen, V, 37, 158.)

676. — La même.

677. — La même.

678. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — La Santé, debout à gauche, présentant à manger à un serpent enroulé autour d'un autel allumé, et appuyée sur un gouvernail.
(Cohen, V, 37, 161.)

679. — IMP . C . POSTVMVS P . F . AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — SALVS POSTVMI AVG. — La Santé, debout

Digitized by Google

à droite, nourrissant un serpent qu'elle tient dans ses bras.

(Cohen, V, 37, 165.)

680. — Même légende. — Même buste.

℞. — SALVS PROVINCIARVM. — Le Rhin, le front armé de deux cornes, étendu à gauche, accoudé à une urne, posant la main droite sur un vaisseau et tenant une ancre.

(Cohen, V, 38, 168.)

681. — La même.

682. — La même.

683. — Même légende. — Même buste.

℞. — SERAPI COMITI AVG. — Sérapis, debout à gauche, levant la main droite et tenant un sceptre transversal. A ses pieds, un vaisseau.

(Cohen, V, 38, 170.)

684. — La même.

685. — Même légende. — Même buste.

℞. — Même légende. — Même type, sans le vaisseau.

(Cohen, V, 38, 172.)

686. — La même.

687. — Même légende. — Même buste.

℞. — VBERTAS AVG. — La Fertilité, debout à gauche, tenant une grappe de raisin et une corne d'abondance.

(Cohen, V, 39, 176.)

688. — La même.

Digitized by Google

689. — Même légende. — Même buste.
℞. — VICTORIA AVG. — Victoire marchant à gauche, tenant une couronne et une palme; à ses pieds, un captif assis.
(Cohen, V, 40, 184.)

690. — La même.

691. — La même.

692. — Même légende. — Même buste.
℞. — VIRTVS AVG. — Mars casqué, debout à droite, tenant une haste et appuyé sur un bouclier.
(Cohen, V, 41, 191.)

693. — La même.

694. — IMP. POSTVMVS AVG. — Même buste.
℞. — VIRTVS EQVIT. — Soldat marchant à droite et tenant une haste et un bouclier.
(Cohen, V, 41, 195.)

695. — La même.

696. — IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — VIRTVS EQVITVM. — Hercule nu, debout à droite, posant le revers de la main droite sur sa hanche et s'appuyant sur une massue enveloppée de la peau du lion et placée sur un rocher. A l'exergue, S.
(Cohen, V, 41, 196.)

—

Digitized by Google

QUIÉTUS

(CAIUS FULVIUS QUIETUS.)

Fils de Macrien, reçut le titre d'Auguste en même temps que son père se faisait proclamer empereur par l'armée d'Orient en 260. Il fut mis à mort à Émèse, après la prise de cette ville par Odénat, en 262.

697. — IMP.C.FVL.QVIETVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — INDVLGENTIAE AVG. — L'Indulgence, assise à gauche, tenant une patère et un sceptre. Dans le champ, une étoile.
(Cohen, V, 6, 4.)

—

VALÉRIEN Fils aîné

(CAIUS PUBLIUS LICINIUS CORNELIUS SALONINUS VALERIANUS.)

Fils de Gallien et de Salonine; il fut fait César en 253, et mis à mort par Postume à Cologne en 260. Sa mémoire fut consacrée par son père quand il régnal seul.

698. — DIVO VALERIANO CAES. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — CONSACRATIO. — Aigle debout à gauche, retournant la tête.
(Cohen, IV, 480, 3.)

699. — La même.

700. — Même légende. — Tête radiée à droite, avec le paludament.
℞. — Même légende. — Aigle volant à droite et

Digitized by Google

enlevant au ciel P. C. L. Valérien, qui tient un sceptre.

(Cohen, IV, 480, 5.)

701. — La même.

702. — La même.

703. — DIVO CAES.VALERIANO. — Tête radiée à droite.
℞. — CONSECRATIO. — Aigle debout à droite, se retournant. A l'exergue, S.

(Cohen, IV, 480, 7.)

704. — La même.

705. — Même légende. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — Même légende. — Aigle debout à gauche, retournant la tête.

(Cohen, IV, 480, 8.)

706. — La même.

707. — Même légende. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Autel allumé, orné de deux palmettes.

(Cohen, IV, 481, 10.)

708. — La même.

709. — VALERIANVS CAES. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — IOVI CRESCENTI. — Jupiter enfant, assis de face sur la chèvre Amalthée, qui marche à droite; il lève le bras droit, regarde à gauche, et tient la chèvre par les cornes.

(Cohen, IV, 482, 18.)

710. — La même.

Digitized by Google

711. — La même.

712. — P.C.L.VALERIANVS NOB.CAES. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, IV, 482, 20.)

713. — P.LIC.VALERIANVS CAES. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — PIETAS AVGG. — Aspersoir, simpule, vase à sacrifice tourné à droite, couteau de sacrificateur et bâton d'augure.
(Cohen, IV, 483, 31.)

714. — P.C.L.VALERIANVS NOB.CAES. — Même buste.
℞. — Même légende. — Bâton d'augure, couteau de sacrificateur, patère, vase tourné à gauche, simpule et aspersoir.
(Cohen, IV, 484, 35.)

715. — Même légende. — Buste radié à droite, avec le paludament et la cuirasse.
℞. — PRINCIPI IVVENT. — P. C. L. Valérien, en habit militaire, debout à gauche, tenant un globe et une haste renversée.
(Cohen, IV, 485, 47.)

—

VALÉRIEN Fils jeune, ou SALONIN

(PUBLIUS AURELIUS LICINIUS SALONINUS VALERIANUS.)

Fils de Gallien et de Salonine; fut nommé César et Auguste après la mort de son frère; assassiné en 260 par Postume.

Digitized by Google

716. — SALON.VALERIANVS CAES. — Tête radiée à droite, avec le paludament.
℞. — PIETAS AVG. — Bâton d'augure, couteau de sacrificateur, vase à sacrifice tourné à gauche, simpule et aspersoir.
(Cohen, IV, 483, 27.)

717. — La même.

718. — SAL.VALERIANVS CS. — Même tête.
℞. — PRINC.IVVENT. — Salonin, debout à gauche, tenant une baguette et une haste transversale; à droite, une enseigne.
(Cohen, IV, 486, 49.)

719. — La même.

720. — LIC.COR.SAL.VALERIANVS N.CAES. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — Même légende. — Salonin, debout à gauche, tenant un globe et une haste; à ses pieds, un captif assis.
(Cohen, IV, 486, 51.)

721. — SALON.VALERIANVS CAES. — Même buste.
℞. — SPES PVBLICA. — L'Espérance, marchant à gauche, tenant une fleur et relevant sa robe.
(Cohen, IV, 487, 57.)

722. — La même.

723. — SALON.VALERIANVS NOB.CAES. — Même buste.
℞. — Même légende. — Salonin en habit militaire, debout à droite, tenant une haste; l'Espérance, debout à gauche, lui présente une fleur et relève sa robe.
(Cohen, IV, 487, 59.)

Digitized by Google

VALÉRIEN JEUNE, FRÈRE DE GALLIEN

(PUBLIUS LICINIUS VALERIANUS.)

Fils de Valérien ; il fut tué à Milan en 268, en même temps que Gallien.

724. — VALERIANVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament et la cuirasse.
℞. — DEO VOLKANO. — Vulcain, debout à gauche, dans un temple à quatre colonnes, tenant un marteau et des tenailles ; à ses pieds une enclume.
(COHEN, IV, 498, 1.)

725. — La même.

726. — La même. — Sans enclume au revers.
(COHEN, IV, 498, 2.)

727. — Même légende. — Même buste.
℞. — ORIENS AVGG. — Le Soleil radié, nu, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe.
(COHEN, IV, 499, 4.)

728. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Le Soleil radié, nu, marchant à gauche, avec le manteau flottant, levant la main droite et tenant un fouet.
(COHEN, IV, 499, 5.)

729. — Même légende. — Même buste.
℞. — VIRTVS AVGG. — La Valeur casquée, debout à gauche, tenant une Victoire et une haste.
(COHEN, IV, 499, 9.)

Digitized by Google

VICTORIN

(PIAUVONIUS VICTORINUS.)

Fut choisi par Postume pour collègue à l'empire vers 265, et régna quelque temps seul après la mort de celui-ci et celle de Lélien. Il fut poignardé par ses soldats à Cologne en 267.

730. — IMP. C. PI. VICTORINVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — AEQUITAS AVG. — L'Équité, debout à gauche, tenant une balance et une corne d'abondance.
(Cohen, V, 63, 5.)

731. — La même.

732. — IMP. C. VICTORINVS P. F. AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, V, 64, 6.)

733. — La même.

734. — Même légende. — Même buste.
℞. — FIDES MILITVM. — La Foi, debout à gauche, tenant deux enseignes militaires.
(Cohen, V, 65, 20.)

735. — IMP. C. PIAV. VICTORINVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, V, 65, 21.)

736. — La même.

737. — Même légende. — Même buste.
℞. — INVICTVS. — Le Soleil à demi-nu, marchant

Digitized by Google

à gauche, levant la main droite et tenant un fouet. Dans le champ, à gauche, une étoile.

(Cohen, V, 66, 29.)

738. — IMP . C . VICTORINVS P . F . AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, V, 67, 30.)

739. — La même.

740. — Même légende. — Même buste.

℞. — ORIENS AVG. — Le Soleil radié, marchant à gauche, levant la main droite et tenant un fouet. Dans le champ, P.

(Cohen, V, 69, 46.)

741. — Même légende. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — PAX AVG. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. Dans le champ, V.

(Cohen, V, 69, 48.)

742. — La même.

743. — Même légende. — Même buste.

℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, V et une étoile.

(Cohen, *ibid.*)

744. — La même.

745. — La même.

746. — IMP . C . PIAV . VICTORINVS P . F . AVG. — Même buste.

Digitized by Google

℞. — Même légende. — Même type. Pas de lettre ni d'étoile.

(Cohen, V, 69, 49.)

747. — La même.

748. — Même légende. — Même buste.

℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, V et une étoile.

(Cohen, *ibid.*)

749. — La même.

750. — IMP . C . VICTORINVS P . F . AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — PIETAS AVG. — La Piété, debout à gauche, auprès d'un autel allumé, y mettant un grain d'encens et tenant une boîte à parfums.

(Cohen, V, 70, 51.)

751. — La même.

752. — Même légende. — Même buste.

℞. — PROVIDENTIA AVG. — La Providence, debout à gauche, tenant une baguette et une corne d'abondance; à ses pieds, un globe.

(Cohen, V, 70, 57.)

753. — La même.

754. — Même légende. — Même buste.

℞. — SALVS AVG. — La Santé, debout à droite, nourrissant un serpent qu'elle tient dans ses bras.

(Cohen, V, 71, 65.)

755. — La même.

756. — La même.

Digitized by Google

757. — Même légende. — Buste radié *à gauche*, avec le paludament et la cuirasse.

℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, V, 71, 66.)

758. — IMP . C . PI . VICTORINVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, V, 72, 67.)

759. — IMP.C.VICTORINVS P.F.AVG. — Même buste.

℞. — Même légende. — La Santé, debout à gauche, présentant à manger à un serpent enroulé autour d'un autel, et tenant un sceptre.

(Cohen, V, 72, 70.)

760. — La même.

761. — Même légende. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — VICTORIA AVG. — Victoire debout à gauche, tenant une couronne et une palme.

(Cohen, V, 72, 75.)

762. — Même légende. — Même buste.

℞. — Même légende. — Victoire marchant à gauche, tenant une couronne et une palme.

(Cohen, V, 73, 76.)

763. — Même légende. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — VIRTVS AVG. — Mars (?) ou un soldat casqué à droite, tenant une haste et appuyé sur un bouclier.

(Cohen, V, 73, 80.)

Digitized by Google

764. — La même.

765. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — La Valeur casquée, debout à gauche, appuyée sur un bouclier et tenant une haste.
(Cohen, V, 73, 82.)

—

LÉLIEN

(CAIUS ULPIUS CORNELIUS LAELIANUS.)

Ce fut la révolte de Lélien qui coûta la vie à Postume en 267. Il rétablit les villes et les forts que celui-ci avait construits, et qui, après sa mort, avaient été ravagés par les Germains. Il fut assassiné par ses soldats, dont il exigeait des travaux trop pénibles.

766. — IMP.C.LAELIANVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — VICTORIA AVG. — Victoire marchant à droite, tenant une couronne et une palme.
(Cohen, V, 61, 3.)

767. — La même.

—

MARIUS

(CAIUS MARCUS AURELIUS MARIUS.)

D'abord simple ouvrier forgeron, il se fit soldat et devint officier. L'armée des Gaules le proclama empereur en 268, mais le troisième jour de son règne il fut assassiné par un soldat qui avait été son camarade de forge, et à qui Marius refusa une grâce qu'il lui demandait.

768. — IMP.C.MARIVS P.F.AVG. — Son buste radié à droite, avec le paludament.

Digitized by Google

℞. — CONCORDIA MILITVM. — Deux mains jointes.

(Cohen, V, 77, 4.)

769. — La même.

770. — IMP. C. MARIVS P. F. AVG. — Son buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — CONCORD. MILIT. — Deux mains jointes.

(Cohen, V, 78, 8.)

771. — La même.

772. — IMP. C. MARIVS P. F. AVG. — Son buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — SAEC. FELICITAS. — La Félicité, debout à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance.

(Cohen, V, 78, 13.)

773. — La même.

774. — IMP. C. M. AVR. MARIVS AVG. — Son buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — VICTORIA AVG. — Victoire debout à gauche, tenant une couronne et une palme.

(Cohen, V, 78, 16.)

775. — La même.

776. — IMP. C. M. AVR. MARIVS AVG. — Son buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — VICTORIA AVG. — Victoire courant à droite, tenant une couronne et une palme.

(Cohen, V, 79, 17.)

777. — IMP. C. M. AVR. MARIVS AVG. — Son buste radié à droite, avec le paludament.

Digitized by Google

℞. — VICTORIA AVG. — Victoire marchant à gauche, tenant une couronne et une palme. (Variété.)
(Cohen, V, 79, 18.)

778. — IMP.C.M.AVR.MARIVS AVG. — Son buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — VIRTVS AVG. — Soldat casqué, debout à gauche, appuyé sur un bouclier et tenant une haste.
(Cohen, V, 79, 19.)

779. — La même.

—

CLAUDE II

(MARCUS AURELIUS CLAUDIUS.)

Surnommé le Gothique, à cause des victoires qu'il remporta sur les Goths; il était né en Illyrie, d'une famille obscure. Il fut proclamé empereur en 268, et mourut de la peste à Sirmium, en 270.

780. — IMP.C.CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — ADVENTVS AVG. — Claude à cheval, à gauche, levant la main droite et tenant un sceptre.
(Cohen, V, 85, 27.)

781. — La même.

782. — Même légende. — Même buste.
℞. — AEQVITAS AVG. — L'Équité, debout à gauche, tenant une balance et une corne d'abondance.
(Cohen, V, 85, 29.)

783. — La même.

784. — La même.

Digitized by Google

785. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, S.

786. — La même.

787. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, H.

788. — IMP.CLAVDIVS AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, S.
(Cohen, V, 85, 31.)

789. — La même. — Au revers, rien dans le champ.

790. — La même.

791. — IMP.CLAVDIVS P.F.AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, Suppl., VII, 300, 4.)

792. — La même.

793. — La même. — Au revers, à l'exergue, S.

794. — La même.

795. — IMP.CLAVDIVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — AETERNIT.AVG. — Le Soleil radié, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe.
(Cohen, V, 86, 35.)

796. — La même.

797. — La même. — Au revers, à l'exergue, N.

798. — La même.

799. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, N.

Digitized by Google

800. — La même.

801. — IMP. C. CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — ANNONA AVG. — L'Abondance, debout à gauche, tenant des épis et une corne d'abondance, et posant le pied droit sur une proue de vaisseau.
(Cohen, V, 86, 38.)

802. — La même.

803. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, à droite, Δ.
(Cohen, *ibid.*)

804. — IMP. CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Le même. Dans le champ, à droite, Δ.
(Cohen, V, 86, 39.)

805. — La même.

806. — IMP. CLAVDIVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — Même légende. — Même type.
(Inédite.)

807. — IMP. CLAVDIVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — APOLLINI CONS. — Apollon nu, debout à gauche, tenant une branche de laurier, et appuyé sur une lyre posée sur un rocher.
(Cohen, V, 87, 40.)

808. — La même.

809. — La même. — Au revers, à l'exergue, H.
(Cohen, *ibid.*)

810. — La même.

Digitized by Google

811. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, H.
(Cohen, *ibid.*)

812. — La même.

813. — IMP . C . CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, à droite, H.
(Cohen, V, 87, 41.)

814. — La même.

815. — DIVO CLAVDIO. — Tête radiée à droite.
℞. — CONSECRATIO. — Aigle debout à gauche, se retournant.
(Cohen, V, 88, 49.)

816. — La même.

817. — La même.

818. — La même.

819. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Autel allumé, avec des palmettes.
(Cohen, V, 88, 51.)

820. — La même.

821. — La même.

822. — La même. — Au revers, à l'exergue, S.

823. — La même.

824. — La même.

825. — IMP. CLAVDIVS P. F. AVG. — Buste radié à droite.

Digitized by Google

℞. — DIANA LVCIF. — Diane, debout à droite, tenant une torche des deux mains. A l'exergue, P.
(Cohen, V, 90, 65.)

826. — IMP . C . CLAVDIVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — FELICITAS AVG. — La Félicité, debout à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance.
(Cohen, V, 90, 67.)

827. — La même.

828. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, B.

829. — La même.

830. — IMP . CLAVDIVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, V, 90, 68.)

831. — La même.

832. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, B.
(Cohen, *ibid.*)

833. — La même.

834. — IMP . CLAVDIVS P . F . AVG. — Buste radié à droite.
℞. — FELIC . TEMPO. — La Félicité, debout à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance. A l'exergue, T. (Variété.)
(Cohen, Suppl., VII, 301, 8.)

835. — La même.

836. — IMP . C . CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — FIDES EXERCI. — La Foi militaire, debout

Digitized by Google

à droite, tenant deux enseignes, dont l'une est transversale.

(Cohen, V, 91, 74.)

837. — La même.

838. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, XI.

839. — La même.

840. — IMP.CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Même légende. — Même type.

(Inédite.)

841. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, XI.

842. — La même.

843. — IMP.CLAVDIVS P.F.AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Même légende. — Même type.

(Inédite.)

844. — IMP.CLAVDIVS P.F.AVG. — Buste radié à droite.
℞. — FIDES MILIT. — La Foi, debout à gauche, tenant deux enseignes militaires.

(Cohen, V, 91, 75.)

845. — La même.

846. — La même. — Au revers, à l'exergue, S.

847. — La même.

848. — IMP.CLAVDIVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — FIDES MILITVM. — La Foi militaire, debout

Digitized by Google

à gauche, tenant un étendard et une haste. Dans le champ, à droite, Є.

(Cohen, V, 92, 77.)

849. — La même.

850. — Même légende. — Buste radié à droite.
℞. — FORTVNA REDVX. — La Fortune, debout à gauche, tenant un gouvernail et une corne d'abondance. A l'exergue, Z.

(Cohen, V, 92, 83.)

851. — La même.

852. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, Z.

853. — La même.

854. — IMP.CLAVDIVS P.F.AVG. — Buste radié à droite.
℞. — FORTVNAE RED. — Même type. A l'exergue, S.

(Cohen, V, 92, 85.)

855. — La même.

856. — IMP.CLAVDIVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — GENIVS AVG. — Génie coiffé du modius, debout à gauche, auprès d'un autel, tenant une patère et une corne d'abondance.

(Cohen, V, 93, 88.)

857. — La même.

858. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, Γ.

859. — La même.

860. — IMP.C.CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, V, 93, 89.)

Digitized by Google

861. — La même.

862. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, Γ.

863. — La même.

864. — Même légende. — Même buste.
℞. — GENIVS EXERCI. — Génie coiffé du modius, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance.
(Cohen, V, 93, 93.)

865. — La même.

866. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, Z.

867. — La même.

868. — IMP.CLAVDIVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, à droite, Z.
(Cohen, V, 93, 94.)

869. — La même.

870. — La même, sans lettre à l'exergue.

871. — La même.

872. — IMP.C.CLAVDIVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — IOVI STATORI. — Jupiter nu, debout à droite, tenant un sceptre et un foudre.
(Cohen, V, 94, 99.)

873. — La même.

874. — La même.

Digitized by Google

875. — Même légende. — Même tête.
℞. — IOVI VICTORI. — Jupiter nu, debout à gauche, avec son manteau sur le bras gauche, tenant un foudre et un sceptre.
(Cohen, V, 94, 101.)

876. — La même.

877. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, N.

878. — La même.

879. — IMP. CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, V, 94, 102.)

880. — La même.

881. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, N.

882. — La même.

883. — Même légende. — Même buste.
℞. — LAETITIA AVG. — La Joie, debout à gauche, tenant une couronne et une corne d'abondance.
(Cohen, V, 95, 109.)

884. — La même.

885. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, I.

886. — La même.

887. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — La Joie, debout à gauche, tenant une couronne et une ancre.
(Cohen, V, 95, 111.)

Digitized by Google

888. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, XII.

889. — La même.

890. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, à gauche, une étoile; à droite, II. (Variété.)
(Cohen, V, 95, 111.)

891. — IMP.C.CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — LIBERALITAS AVG. — La Libéralité, debout à gauche, tenant une tessère et une corne d'abondance.
(Cohen, V, 96, 113.)

892. — La même.

893. — IMP.CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — LIBERT.AVG. — La Liberté, debout à gauche, tenant un bonnet et un sceptre. Dans le champ, à droite, X.
(Cohen, V, 96, 118.)

894. — La même.

895. — IMP.C.CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, V, 96, 119.)

896. — La même.

897. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, X.

898. — La même.

899. — IMP.CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — MARS VLTOR. — Mars casqué, nu, avec le

Digitized by Google

manteau flottant, marchant à droite et tenant une haste et un trophée.

(Cohen, V, 97, 124.)

900. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, H.

901. — La même.

902. — La même.

903. — IMP. C. CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, V, 97, 125.)

904. — La même.

905. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, H.

906. — La même.

907. — IMP. CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — MARTI PACIF. — Mars casqué, marchant à gauche, tenant un rameau de la main droite, et de la gauche une haste et un bouclier.

(Cohen, V, 97, 126.)

908. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, X.

909. — La même.

910. — Même légende. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — MARTI PACIFERO. — Même type. Dans le champ, à gauche, X.

(Cohen, V, 97, 130.)

Digitized by Google

911. — La même.

912. — IMP. CLAVDIVS P. F. AVG. — Buste radié à droite.
℞. — ORIENS AVG. — Le Soleil radié, debout à droite, levant la main droite, se tournant à gauche et tenant un globe. A l'exergue, P.
(Cohen, V, 98, 138.)

913. — La même.

914. — IMP. CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — PAX AVG. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal.
(Cohen, V, 99, 144.)

915. — La même.

916. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, II.

917. — IMP. C. CLAVDIVS AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type.
(Inédite.)

918. — La même.

919. — IMP. CLAVDIVS P. F. AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Même légende. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et appuyée sur un sceptre. A l'exergue, P.
(Inédite.)

920. — La même.

921. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre trans-

Digitized by Google

versal. Dans le champ, à droite, une étoile; à gauche, V.

(Inédite.)

922. — Même légende. — Même buste.

℞. — Même légende. — La Paix, marchant à pas précipités à gauche, et tenant une branche d'olivier et un sceptre. A l'exergue, T.

(Cohen, V, 99, 146.)

923. — La même.

924. — La même.

925. — IMP.CLAVDIVS AVG. — Même buste.

℞. — PAX AVGVSTI. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal.

(Cohen, V, 99, 148.)

926. — La même.

927. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, A.

928. — La même.

929. — IMP.C.CLAVDIVS AVG. — Même buste.

℞. — P.M.TR.P.II COS.P.P. — Claude, debout à gauche, tenant un rameau et un sceptre.

(Cohen, V, 100, 153.)

930. — La même.

931. — IMP.CLAVDIVS AVG. — Même buste.

℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, V, 100, 154.)

932. — La même.

Digitized by Google

933. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — Claude, marchant à droite, tenant un sceptre transversal et un globe. A l'exergue, Δ.
(Cohen, V, 100, 155.)

934. — La même.

935. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, A.

936. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, Δ.

937. — La même.

938. — Même légende. — Même buste.
℞. — PROVID . AVG. — La Providence, debout à gauche, les jambes croisées, indiquant avec une baguette un globe qui est à terre, tenant une corne d'abondance et appuyée sur une colonne.
(Cohen, V, 101, 159.)

939. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, XI.

940. — La même.

941. — IMP . CLAVDIVS P . F . AVG. — Buste radié à droite.
℞. — PROVID . AVG. — La Providence, debout à gauche, indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds, et tenant une corne d'abondance. A l'exergue, T.
(Inédite.)

942. — Même légende. — Même buste.
℞. — PROVIDEN . AVG. — Même type. Rien à l'exergue.
(Cohen, V, 102, 165.)

Digitized by Google

943. — IMP.C.CLAVDIVS AVG. — Même buste.
℞. — PROVIDENT.AVG. — La Providence, debout à gauche, les jambes croisées, indiquant avec une baguette un globe qui est à terre, tenant une corne d'abondance et appuyée sur une colonne.
(Cohen, V, 102, 168.)

944. — La même.

945. — IMP.C.CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, à droite, XII.
(Cohen, *ibid.*)

946. — La même.

947. — IMP.CLAVDIVS AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, à droite, XII.
(Cohen, V, 102, 171.)

948. — La même.

949. — Même légende. — Même buste.
℞. — Même légende. — La Providence, debout à gauche, indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds, et tenant un sceptre. Dans le champ, à droite, S.
(Cohen, V, 103, 172.)

950. — La même.

951. — IMP.CLAVDIVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — SALVS AVG. — Esculape, debout à gauche, tenant un bâton autour duquel est enroulé un serpent. A l'exergue, P.
(Cohen, V, 104, 183.)

Digitized by Google

952. — La même.

953. — IMP . C . CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — Même légende. — La Santé, debout à gauche, donnant à manger à un serpent enroulé autour d'un autel, et tenant un sceptre.
(Cohen, V, 105, 190.)

954. — La même.

955. — La même.

956. — IMP.CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — SECURIT . AVG. — La Sécurité, debout à gauche, les jambes croisées, tenant un sceptre et appuyée sur une colonne. Dans le champ, à droite, XI.
(Cohen, V, 105, 193.)

957. — La même.

958. — Même légende. — Tête radiée à droite.
℞. — SPES AVG. — L'Espérance, marchant à gauche, tenant une fleur et relevant sa robe. Dans le champ, à gauche, I.
(Cohen, V, 106, 199.)

959. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, II.

960. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, V.

961. — IMP . C . CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — SPES PVBLICA. — L'Espérance, marchant à gauche, tenant une fleur et relevant sa robe.
(Cohen, V, 106, 202.)

Digitized by Google

962. — La même.

963. — IMP.CLAVDIVS P.F.AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, V, 106, 203.)

964. — La même. — Au revers, à l'exergue, P.

965. — La même.

966. — IMP.CLAVDIVS AVG. — Même buste.
℞. — TEMPORVM FELI. — La Félicité, debout à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance. Dans le champ, à droite, P.
(Cohen, V, 107, 204.)

967. — IMP.C.CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — VBERITAS AVG. — La Fertilité, debout à gauche, tenant une grappe de raisin et une corne d'abondance.
(Cohen, V, 107, 205.)

968. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, T.

969. — Même légende. — Même buste.
℞. — VICTORIA AVG. — La Victoire, debout à gauche, tenant une couronne et une palme.
(Cohen, V, 107, 209.)

970. — La même.

971. — La même.

972. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, A.

Digitized by Google

973. — La même.

974. — IMP. CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — Même légende. — Même type.
(Inédite.)

975. — La même.

976. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, A.
(Inédite.)

977. — La même.

978. — IMP. CLAVDIVS P. F. AVG. — Buste radié à droite.
℞. — Même légende. — Victoire marchant à droite et tenant une couronne et une palme.
(Cohen, V, 108, 213.)

979. — La même.

980. — La même. — Au revers, à l'exergue, S.

981. — La même.

982. — IMP. CLAVDIVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Le même. — A droite, dans le champ, Γ.
(Cohen, V, 108, 214.)

983. — La même.

984. — La même. — Au revers, à l'exergue, Γ.

985. — La même.

986. — La même. — Au revers, à l'exergue, T.

987. — IMP. C. CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

Digitized by Google

℞. — Même légende. — Victoire marchant à gauche, tenant une couronne et une palme. A l'exergue, T.
(Cohen, V, 108, 215.)

988. — IMP.CLAVDIVS P.F.AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type. A l'exergue, S.
(Variété du numéro précédent.)

989. — La même.

990. — IMP.C.CLAUDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — VIRTVS AVG. — Mars casqué, debout à gauche, tenant un rameau et une haste; à ses pieds, un bouclier.
(Cohen, V, 109, 223.)

991. — La même.

992. — La même.

993. — La même.

994. — La même. — Au revers, dans le champ, à gauche, Ɔ.

995. — La même.

996. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, Є.

997. — La même.

998. — IMP.CLAVDIVS AVG. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, à gauche, Ɔ.
(Inédite.)

999. — La même.

Digitized by Google

1000. — La même.

1001. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, Є.

1002. — La même.

1003. — DIVO CLAVDIO. — Tête radiée à droite.
℞. — Même légende. — Même type.
(Inédite.)

1004. — IMP.CLAVDIVS P.F.AVG. — Buste radié à droite.
℞. — VIRTVS AVG. — Mars casqué, nu, avec le manteau flottant, marchant à droite, et portant une haste et un trophée. A l'exergue, P.
(Cohen, V, 109, 224.)

1005. — La même.

1006. — IMP.CLAVDIVS AVG. — Buste radié à droite.
℞. — VIRTVS AVG. — Soldat casqué, debout à gauche, appuyé sur un bouclier et tenant une haste.
(Cohen, V, 109, 227.)

1007. — La même.

1008. — La même. — Au revers, dans le champ, à droite, B.

1009. — La même.

1010. — La même. — Au revers, dans le champ, une étoile et H.

—

Digitized by Google

TÉTRICUS PÈRE

(CAIUS PIUS ESUVIUS TETRICUS.)

Était gouverneur de l'Aquitaine lorsqu'il fut proclamé empereur des Gaules à la mort de Marius, en 268. Voyant ses soldats toujours prêts à se révolter, il s'entendit avec Aurélien pour se faire battre par celui-ci, ce qui eut lieu à Châlons en 273. Après avoir servi d'ornement au triomphe d'Aurélien, Tétricus fut comblé de faveurs et nommé gouverneur de la Lucanie.

1011. — IMP. C. TETRICVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — COMES AVG. — Victoire debout à gauche, tenant une couronne et une palme.
(COHEN, V, 170, 46.)

1012. — La même.

1013. — IMP. TETRICVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — FIDES MILITVM. — La Foi, debout à gauche, tenant deux enseignes militaires.
(COHEN, V, 171, 53.)

1014. — La même.

1015. — IMP. C. P. ESV. TETRICVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — Même légende. — Même type.
(COHEN, V, 171, 55.)

1016. — La même.

1017. — IMP. TETRICVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — Même légende. — Même type.
(COHEN, V, 171, 57.)

Digitized by Google

1018. — La même.

1019. — IMP.TETRICVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — HILARITAS AVGG. — L'Allégresse, debout à gauche, tenant une palme et une corne d'abondance.
(Cohen, V, 172, 62.)

1020. — La même.

1021. — IMP.C.TETRICVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, V, 172, 64.)

1022. — IMP.TETRICVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — LAETITIA AVGG. — La Joie, debout à gauche, tenant une couronne et une ancre.
(Cohen, V, 173, 71.)

1023. — La même.

1024. — Même légende. — Même buste.
℞. — LAETITIA AVG.N. — Même type.
(Cohen, V, 173, 74.)

1025. — La même.

1026. — IMP.C.TETRICVS P.F.AVG. — Même buste.
℞. — PAX AVG. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre droit.
(Cohen, V, 175, 84.)

1027. — La même.

1028. — IMP.TETRICVS P.F.AVG. — Même buste.

Digitized by Google

℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, V, 175, 87.)

1029. — IMP. TETRICVS P. AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — PAX AVG. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal.
(Cohen, V, 175, 88.)

1030. — IMP. TETRICVS P. F. AVG. — Même buste.
℞. — SALVS AVGG. — La Santé, debout à gauche, donnant à manger à un serpent enroulé autour d'un autel, et tenant une ancre.
(Cohen, V, 177, 105.)

1031. — La même.

1032. — IMP. C. TETRICVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, V, 177, 107.)

1033. — La même.

1034. — IMP. TETRICVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — SPES AVGG. — L'Espérance, marchant à gauche, tenant une fleur et relevant sa robe.
(Inédite.)

1035. — IMP. C. TETRICVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — SPES PVBLICA. — Même type.
(Cohen, V, 178, 111.)

1036. — La même.

Digitized by Google

1037. — Même légende. — Même buste.
℞. — VICTORIA AVG. — Victoire marchant à gauche, tenant une couronne et une palme.
(Cohen, V, 178, 116.)

1038. — Même légende. — Même buste.
℞. — VIRTVS AVGG. — La Valeur casquée, debout à gauche, appuyée sur un bouclier et tenant une haste.
(Cohen, V, 178, 119.)

1039. — La même.

—

TÉTRICUS Fils

(CAIUS PIUS ESUVIUS TETRICUS.)

Il reçut de son père le titre de César, et suivit, ainsi que lui, le triomphe d'Aurélien après la bataille de Châlons. Rentré dans la vie privée, il fut comblé d'honneurs.

1040. — C. PIV. ESV. TETRICVS CAES. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — COMES AVG. — Victoire debout à gauche, tenant une couronne et une palme.
(Cohen, V, 183, 8.)

1041. — La même.

1042. — Même légende. — Même buste.
℞. — NOBILITAS AVGG. — Femme debout à droite, tenant un sceptre et un globe.
(Cohen, V, 184, 19.)

1043. — Même légende. — Même buste.
℞. — PAX AVG. — La Paix, debout à gauche,

Digitized by Google

tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal.

(Cohen, V, 184, 22.)

1044. — C.PIV.ES.TETRICVS CAES. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type. (Variété du numéro précédent.)

1045. — C.P.E.TETRICVS CAES. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — PIETAS AVGG. — Aspersoir, simpule, vase à sacrifice tourné à droite, couteau de sacrificateur et bâton d'augure.

(Cohen, V, 185, 26.)

1046. — C.P.E.TETRICVS CAES. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — PIETAS AVGG. — Aspersoir, simpule, vase à sacrifice tourné à gauche, couteau de sacrificateur et bâton d'augure. (Variété du numéro précédent.)

1047. — C.PIV.ESV.TETRICVS CAES. — Même buste.
℞. — PIETAS AVGVSTO. — Aspersoir, simpule, vase à sacrifice tourné à gauche, couteau de sacrificateur et bâton d'augure.

(Cohen, V, 186, 33.)

1048. — C.PIV.ESV.TETRICVS CAES. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — PIETAS AVGVSTOR. — Même type.

(Cohen, V, 186, 34.)

1049. — C.P.E.TETRICVS CAES. — Buste radié à droite, avec le paludament.

Digitized by Google

℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, V, 186, 35.)

1050. — C.PIV.ESV.TETRICVS CAES. — Même buste.
℞. — PRINC.IVVENT. — Tétricus, debout à gauche, en habit militaire, tenant un rameau incliné vers la terre et un sceptre.
(Cohen, V, 186, 36.)

1051. — La même.

1052. — Même légende. — Même buste.
℞. — SALVS AVGG. — La Santé, debout à gauche, nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel, et appuyée sur un gouvernail.
(Cohen, V, 187, 43.)

1053. — Même légende. — Même buste.
℞. — SPES AVGG. — L'Espérance, marchant à gauche, tenant une fleur et relevant sa robe.
(Cohen, V, 187, 47.)

1054. — La même.

1055. — La même.

1056. — La même (fabrication barbare).

1057. — Même légende. — Même buste.
℞. — SPES PVBLICA. — Même type.
(Cohen, V, 188, 52.)

1058. — La même.

1059. — C.PIV.ESV.TETRICVS CAES. — Même buste.
℞. — VIRTVS AVGG. — Soldat casqué, debout à

Digitized by Google

gauche, appuyé sur un bouclier et tenant une haste.

(Cohen, V, 188, 57.)

1060. — C.PIV.ES.TETRICVS CA. — Même buste.

℞. — VIRTVS AVG. — Soldat casqué, debout à gauche, appuyé sur un bouclier et tenant une haste. (Variété du numéro précédent.)

—

QUINTILLE

(MARCUS AURELIUS CLAUDIUS QUINTILLUS.)

Frère de Claude II, il fut proclamé empereur par l'armée à la mort de celui-ci (270). Au bout de dix-sept jours de règne, apprenant l'élection d'Aurélien, il se vit abandonné de ses soldats et se fit ouvrir les veines.

1061. — IMP.C.M.AVR.CL.QVINTILLVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — AETERNIT.AVG. — Le Soleil radié, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe, avec le manteau déployé derrière lui.

(Cohen, V, 113, 6.)

1062. — La même.

℞. — Dans le champ, II.

1063. — La même.

℞. — Exergue, N.

1064. — Même légende. — Même buste.

℞. — APOLLINI CONS. — Apollon nu, debout à gauche, tenant une branche de laurier, et s'appuyant sur sa lyre qui est posée sur un rocher.

(Cohen, V, 114, 9.)

Digitized by Google

1065. — La même.
℞. — Dans le champ, H.

1066. — IMP.QVINTILLVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — CONCO.EXER. — La Concorde, debout à gauche, tenant une enseigne et une corne d'abondance.
(Cohen, V, 114, 11.)

1067. — La même.
℞. — Exergue, T.

1068. — IMP.C.M.AVR.CL.QVINTILLVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — CONCORDIA AVG. — La Concorde, debout à gauche, sacrifiant sur un autel et tenant une double corne d'abondance. (Variété.)
(Cohen, V, 114, 15.)

1069. — La même.
℞. — Dans le champ, Δ.

1070. — IMP.QVINTILLVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — FIDES MILIT. — La Foi militaire, debout à gauche, tenant deux enseignes. Exergue, S.
(Cohen, V, 115, 20.)

1071. — IMP.C.M.AVR.CL.QVINTILLVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — FIDES MILITVM. — La Foi debout, tenant une enseigne militaire et une haste. Dans le champ, Є.
(Cohen, V, 115, 22.)

1072. — La même.

Digitized by Google

1073. — Même légende. — Même buste.
℞. — FORTVNA REDVX. — La Fortune, debout à gauche, tenant un gouvernail posé sur un globe et une corne d'abondance. Dans le champ, Z.
(Cohen, V, 116, 23.)

1074. — La même.

1075. — Même légende. — Même buste.
℞. — GENIVS AVG. — Génie, debout auprès d'un autel allumé, tenant une patère et une corne d'abondance.
(Cohen, V, 116, 26.)

1076. — Même légende. — Même buste.
℞. — LAETITIA AVG. — La Joie, debout à gauche, tenant une couronne et une ancre placée sur un globe. Dans le champ, XII.
(Cohen, V, 116, 29.)

1077. — La même.
℞. — Exergue, XII.

1078. — La même.
℞. — Dans le champ, X — II.

1079. — IMP. QVINTILLVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — MARTI PACI. — La Valeur, casquée et en habit militaire, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et une haste transversale.
(Cohen, V, 117, 36.)

1080. — Autre, avec MARTI PAC. — A l'exergue, P.

1081. — IMP. C. M. AVR. CL. QVINTILLVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

Digitized by Google

℞. — MARTI PACIF. — Mars casqué, marchant à gauche, tenant une branche d'olivier et une haste. Dans le champ, X.

(Cohen, V, 118, 38.)

1082. — Même légende. — Même buste.

℞. — PAX AVGVSTI. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. Dans le champ, A.

(Cohen, V, 118, 40.)

1083. — La même.

1084. — Même légende. — Même buste.

℞. — PROVIDEN. AVG. — La Providence, debout à gauche, indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds, et tenant une corne d'abondance. Dans le champ, T.

(Cohen, V, 118, 43.)

1085. — Même légende. — Même buste.

℞. — PROVIDENT. AVG. — La Providence, debout à gauche, indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds et tenant un sceptre droit. Dans le champ, S. (Variété.)

(Cohen, V, 118, 45.)

1086. — La même.

1087. — Même légende. — Même buste.

℞. — SECVRIT. AVG. — La Sécurité, debout à gauche, les jambes croisées, tenant un sceptre et s'appuyant sur une colonne. Dans le champ, XI.

(Cohen, V, 119, 47.)

1088. — Même légende. — Même buste.

Digitized by Google

℞. — VICTORIA AVG. — La Victoire, marchant à droite, tenant une couronne et une palme.

(Cohen, V, 119, 52.)

1089. — La même.

1090. — La même. — Double frappe à l'avers.

1091. — Même légende. — Même buste.

℞. — VIRTVS AVG. — Soldat casqué, à gauche, appuyé sur un bouclier et tenant une haste. Dans le champ, B.

(Cohen, V, 120, 55.)

1092. — IMP. QVINTILLVS AVG. — Même buste.

℞. — VIRTVS AVG. — Soldat casqué, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et une haste transversale. Exergue, P. (Variété.)

(Cohen, V, 120, 56.)

1093. — IMP. C. M. AVR. CL. QVINTILLVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — VIRTVS AVG. — Soldat casqué, debout à gauche, tenant une branche de laurier et une haste droite; à ses pieds, un bouclier.

(Inédite.)

—

AURÉLIEN

(LUCIUS DOMITIUS AURELIANUS.)

Né vers 207, d'une famille obscure, il se fit remarquer par son courage sous le règne de Gordien, et fut proclamé empereur en 270. Il mourut en Thrace, assassiné par ses généraux, à l'âge de soixante-sept ans (274).

Digitized by Google

1094. — IMP. AVRELIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — CONCORDIA AVG. — La Concorde, assise à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. A l'exergue, ★ Q.

(Cohen, V, 131, 58.)

1095. — IMP. C. L. DOM. AVRELIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — CONCORDIA AVG. — La Concorde, debout à gauche, auprès d'un autel, tenant une patère et une corne d'abondance.

(Cohen, V, 132, 59.)

1096. — La même.

℞. — Dans le champ, H.

1097. — IMP. AVRELIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — CONCORDIA AVG. — Aurélien et Sévérine debout, se donnant la main.

(Cohen, V, 132, 60.)

1098. — IMP. C. AVRELIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — CONCORDIA MILI. — La Concorde, debout à gauche, tenant deux enseignes militaires.

(Cohen, V, 132, 65.)

1099. — La même.

1100. — IMP. C. AVRELIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — CONCORDIA MILI. — Deux femmes debout, se regardant; celle de gauche tient une enseigne

Digitized by Google

militaire; celle de droite en tient deux. A l'exergue, P.

(Cohen, V, 132, 66.)

1101. — IMP. AVRELIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — CONCORDIA MILITVM. — Aurélien, debout à droite, donnant la main à une femme debout (Sévérine?). A l'exergue, S.

(Cohen, V, 133, 73.)

1102. — IMP. C. L. DOM. AVRELIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — FIDES MILITVM. — La Foi, debout à gauche, tenant un étendard et un sceptre.

(Cohen, V, 136, 94.)

1103. — IMP. AVRELIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — FIDES MILIT. — La Foi debout, tenant deux enseignes militaires.

(Cohen, V, 137, 99.)

1104. — Même légende. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — FORTVNA REDVX. — La Fortune, assise à gauche, tenant un gouvernail et une corne d'abondance; sous son siège, une roue. A l'exergue, S.

(Cohen, V, 137, 100.)

1105. — La même.

℞. — A l'exergue, Q.

1106. — La même.

℞. — A l'exergue, T (?).

Digitized by Google

1107. — IMP. AVRELIANVS. AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — GENIVS ILLYR. — Génie, coiffé du modius, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance; à droite, une enseigne militaire. A l'exergue, P.

(Cohen, V, 137, 105.)

1108. — Même légende. — Même buste.

℞. — IOVI CONSER. — Aurélien, debout à gauche, en habit militaire, tenant un sceptre, et se disposant à recevoir un globe que lui présente Jupiter nu, debout, avec son manteau déployé derrière lui, tenant un sceptre. (Variété.)

(Cohen, V, 138, 107.)

1109. — IMP. AVRELIANVS AVG. — Tête radiée à droite, avec le paludament.

℞. — IOVI CONSERVATORI. — Même type qu'au numéro précédent. A l'exergue, ★ Γ.

(Cohen, V, 138, 111.)

1110. — AVRELIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — ORIENS AVG. — Le Soleil radié, à demi-nu, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe; à ses pieds, à gauche, un captif assis les mains liées derrière le dos. A l'exergue, P.

(Cohen, V, 141, 131.)

1111. — IMP. AVRELIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — ORIENS AVG. — Le Soleil radié, à demi-

Digitized by Google

nu, marchant à droite, tenant un trophée et un globe surmonté d'un croissant (ou, selon Lavy, une ancre et un disque avec un croissant), et foulant aux pieds un captif terrassé. Dans le champ, S. — A l'exergue, XXI.

(Cohen, V, 143, 143.)

1112. — IMP. C. L. DOM. AVRELIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — PAX AVGVSTI. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. Dans le champ, A (ou H).

(Cohen, V, 143, 150.)

1113. — IMP. AVRELIANVS AVG. — Même buste.

℞. — PIETAS AVG. — Aurélien, debout à droite, tenant un sceptre et sacrifiant sur un autel allumé. En face de lui, Sévérine debout, tenant une patère et son vêtement. A l'exergue, S.

(Cohen, V, 144, 153.)

1114. — La même.

1115. — IMP. AVRELIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — RESTITVT. ORIENTIS. — Femme debout à droite, présentant une couronne à Aurélien lauré, en habit militaire et tenant une haste. A l'exergue, S.

(Cohen, V, 146, 171.)

1116. — Même légende. — Même buste.

℞. — RESTITVTORI ORBIS. — Même type. A l'exergue, P.

(Cohen, V, 148, 180.)

Digitized by Google

1117. — La même.

1118. — Même légende. — Même buste.
℞. — ROMAE AETERNAE. — Aurélien, debout à droite, en présence de Rome casquée, assise à gauche sur un bouclier, tenant une Victoire et un sceptre.
(Cohen, V, 148, 182.)

1119. — La même.

1120. — IMP.C.L.DOM.AVRELIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.
℞. — VICTORIA AVG. — Victoire marchant à droite et tenant une couronne et une palme.
(Cohen, V, 150, 197.)

1121. — Même légende. — Même buste.
℞. — VIRTVS AVG. — La Valeur casquée, debout à gauche, appuyée sur un bouclier et tenant une haste. Dans le champ, B.
(Cohen, V, 151, 206.)

1122. — IMP.AVRELIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — VIRTVS AVG. — Aurélien, debout à droite, en habit militaire, tenant une haste et un globe; un soldat debout lui présente une Victoire et tient une haste transversale. A l'exergue, S.
(Cohen, V, 152, 210.)

1123. — Même légende. — Même buste.
℞. — VIRTVS MILITVM. — Même type. Rien à l'exergue.
(Cohen, V, 152, 212.)

Digitized by Google

SÉVÉRINE

(ULPIA SEVERINA.)

Sévérine était la femme d'Aurélien. C'est tout ce qu'on sait d'elle.

1124. — SEVERINA AVG. — Buste diadèmé à droite, avec le croissant.

℞. — CONCORD.MILIT. — La Concorde, assise à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. A l'exergue, B.L.

(Cohen, V, 154, 7.)

1125. — SEVERINA AVG. — Buste diadèmé à droite, sans croissant.

℞. — VENVS FELIX. — Venus, debout à gauche, tenant une statuette et un sceptre.

(Cohen, V, 155, 14.)

—

TACITE

(CAIUS MARCUS CLAUDIUS TACITUS.)

Il descendait de l'illustre historien de ce nom. Il fut élu empereur en 275, après un interrègne de six mois qui suivit la mort d'Aurélien. Il avait été sénateur et consul. Il mourut en Cappadoce, en 276, après six mois de règne.

1126. — IMP.CL.TACITVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — MARS VICTOR. — Mars casqué, nu, le

Digitized by Google

manteau flottant, marchant à droite et portant une haste et un trophée. Dans le champ, B.

(Cohen, V, 200, 70.)

1127. — La même.

℞. — Dans le champ, une étoile.

1128. — IMP.C.M.CL.TACITVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — PAX AVGVSTI. — La Paix, marchant à pas précipités à gauche, et tenant une branche d'olivier et un sceptre.

(Cohen, V, 201, 82.)

1129. — IMP.C.M.CL.TACITVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — PAX PVBLICA. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal.

(Cohen, V, 201, 83.)

1130. — IMP.C.CL.TACITVS AVG. — Même buste.

℞. — PROVID.DEOR. — La Providence, debout à gauche, indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds, et tenant une corne d'abondance.

(Cohen, V, 202, 85.)

1131. — Même légende. — Même buste.

℞. — PROVIDENT.AVG. — La Providence, debout à gauche, tenant une baguette et une corne d'abondance; à ses pieds, un globe.

(Inédite.)

1132. — Même légende. — Même buste.

℞. — Même légende. — La Providence, debout à

Digitized by Google

gauche, indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds, tenant une corne d'abondance et appuyée sur une colonne.

(Inédite.)

1133. — IMP. CL. TACITVS AVG. — Même buste.

℞. — SALVS AVG. — La Santé, debout à droite, nourrissant un serpent qu'elle tient dans ses bras. Dans le champ, C — ☆.

(Cohen, V, 204, 103.)

1134. — IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament et la cuirasse.

℞. — SECVRIT. PERP. — La Sécurité, debout à gauche, les jambes croisées, posant la main droite sur sa tête et appuyée contre une colonne. Exergue, V.

(Cohen, V, 205, 107.)

1135. — IMP. CL. TACITVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — SPES PVBLICA. — L'Espérance, marchant à gauche, tenant une fleur et relevant sa robe. Exergue, C A.

(Cohen, V, 205, 111.)

1136. — IMP. C. M. CL. TACITVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — SPES PVBLICA. — L'Espérance, marchant à gauche, tenant une fleur et relevant sa robe. Exergue, C A.

(Cohen, V, 205, 113.)

1137. — IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

Digitized by Google

℞. — TEMPORVM FELICITAS. — La Félicité, debout à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance. Dans le champ, à gauche, A.

(Cohen, V, 205, 115.)

1138. — IMP. CL. TACITVS AVG. — Même buste.

℞. — Même légende. — Même type. Dans le champ, A (ou Δ).

(Cohen, V, 206, 116.)

—

FLORIEN

(MARCUS ANNIUS FLORIANUS.)

Frère de Tacite et son préfet du prétoire, il fut proclamé empereur par l'armée de Cilicie à la mort de ce prince, en 276. Il fut tué par ses propres soldats après un règne de trois mois.

1139. — IMP. C. M. AN. FLORIANVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — VIRTVS AVGVSTI. — Mars marchant à droite, portant une haste et un trophée.

(Cohen, V, 220, 85.)

—

PROBUS

(MARCUS AURELIUS PROBUS.)

Sorti d'une famille obscure, il se signala dans l'armée sous les règnes d'Aurélien et de Tacite, et fut proclamé empereur par les soldats en 276. Les durs travaux qu'il imposa à ses troupes, la discipline sévère qu'il établit dans l'armée indisposèrent les soldats, qui le massacrèrent en 282.

Digitized by Google

1140. — IMP. C. PROBVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — ABVNDANTIA AVG. — L'Abondance, debout à droite, vidant sa corne. Exergue, IIII.

(Cohen, V, 242, 102.)

1141. — La même.

1142. — Même légende. — Même buste.

℞. — Même légende. — L'Abondance, debout à gauche, vidant sa corne. Exergue, IIII.

(Cohen, V, 243, 110.)

1143. — Même légende. — Même buste.

℞. — COMES AVG. — Minerve casquée, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et appuyée sur un bouclier; une haste repose sur son bras gauche. Dans le champ, à gauche, A.

(Cohen, V, 251, 168.)

1144. — La même.

1145. — Même légende. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — Même légende. — Même type.

1146. — IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. — Buste radié à droite, avec le paludament.

℞. — FELICIT. TEMP. — La Félicité, debout à gauche, tenant un caducée et un sceptre. Exergue, II.

(Cohen, V, 262, 260.)

1147. — IMP. C. PROBVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

Digitized by Google

℞. — FIDES MILITVM. — La Foi, debout à gauche, tenant deux enseignes militaires.
(Cohen, V, 263, 272.)

1148. — IMP.C.M.AVR.PROBVS AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, V, 263, 273.)

1149. — IMP.C.PROBVS P.F.AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.
℞. — LAETITIA AVGVSTI. — La Joie, debout à gauche, tenant une couronne et une ancre. Exergue, IIII.
(Cohen, V, 268, 311.)

1150. — IMP.C.M.AVR.PROBVS AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, V, 268, 312.)

1151. — La même.

1152. — IMP.C.PROBVS P.F.AVG. — Même buste.
℞. — MARS VICTOR. — Mars casqué, marchant à droite, et portant une haste et un trophée. A l'exergue, II.
(Cohen, V, 268, 315.)

1153. — La même.

1154. — La même.

1155. — IMP.C.M.AVR.PROBVS AVG. — Même buste.
℞. — Même légende. — Même type.
(Cohen, V, 268, 317.)

1156. — Même légende. — Même buste.

Digitized by Google

℞. — ORIENS AVG. — Le Soleil radié, à demi-nu, à gauche, levant la main droite et tenant un globe, posant le pied sur le dos d'un captif qui a les mains liées derrière le dos; à droite, un autre captif attaché également. A l'exergue, I.

(Cohen, V, 271, 335.)

1157. — La même.

1158. — IMP.C.PROBVS P.F.AVG. — Même buste.

℞. — PAX AVG. — La Paix, debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. Dans le champ, à gauche, D.

(Cohen, V, 272, 341.)

1159. — La même.

1160. — IMP.C.M.AVR.PROBVS AVG. — Même buste.

℞. — PROVIDENTIA AVG. — La Providence, debout à gauche, tenant un globe et une corne d'abondance. A l'exergue, III.

(Inédite.)

1161. — Même légende. — Même buste.

℞. — PROVIDENTIA AVG. — La Providence, debout à gauche, indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds, et tenant un sceptre droit. A l'exergue, III.

(Cohen, Suppl., VII, 329, 35.)

1162. — IMP.C.PROBVS P.F.AVG. — Même buste.

℞. — TEMPOR.FELICI. — La Félicité, debout à droite, tenant un caducée et une corne d'abondance. A l'exergue, I.

(Cohen, V, 296, 546.)

1163. — La même.

Digitized by Google

1164. — IMP. C. PROBVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — TEMPOR. FELICI. — La Félicité, debout à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance. A l'exergue, I. (Variété.)

(Cohen, V, 296, 546.)

1165. — VIRTVS PROBI AVG. — Buste radié à gauche, tenant une haste et un bouclier.

℞. — TEMPOR. FELICI. — La Félicité, debout à droite, tenant un caducée et une corne d'abondance.

(Cohen, V, 296, 549.)

1166. — IMP. C. PROBVS P. F. AVG. — Buste radié à droite, avec la cuirasse.

℞. — TEMPOR. FELICIT. — La Félicité, debout à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance. Dans le champ, B.

(Cohen, V, 297, 552.)

1167. — La même.

1168. — Même légende. — Même buste.

℞. — TEMPORVM FELICITAS. — La Félicité, debout à droite, tenant un caducée et une corne d'abondance. A l'exergue, I.

(Cohen, V, 297, 553.)

1169. — IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. — Même buste.

℞. — Même légende. — Même type.

(Cohen, V, 297, 554.)

1170. — La même.

Digitized by Google

1171. — Même légende. — Même buste.

℞. — VIRTVS AVGVSTI. — Probus, marchant à droite, tenant une haste et un bouclier, et posant le pied sur un captif assis les mains liées derrière le dos. A l'exergue, III.

(Cohen, V, 306, 629.)

Digitized by Google

RECTIFICATIONS & ADDITIONS

—

Pendant que s'imprimaient les premières feuilles de notre notice, au mois de juin 1882, les travaux des égouts mirent au jour, vers le milieu de la rue Rallier, vis-à-vis l'hôtel de la Rivière, le mur d'enceinte du moyen-âge, faisant pour ainsi dire corps avec la muraille gallo-romaine, comme on l'avait déjà remarqué derrière la Croix-de-la-Mission. Comme à cet endroit, on s'est heurté contre d'énormes blocs de granit taillés, contre des masses de briques plates solidement liées par du ciment. Cette découverte, qui fixe d'une manière indubitable le passage de l'enceinte gallo-romaine en cet endroit, vient modifier légèrement le périmètre que nous avions indiqué (p. 3, *in fine*). Fort heureusement le tirage de notre plan *(Pl. I)* n'était point encore effectué à ce moment, et nous avons pu y faire en temps utile la correction nécessaire.

A propos des découvertes faites en dehors de l'enceinte, nous avons dit (p. 9 et 10) qu'à l'entrée de la rue Basse, devant les maisons n°s 2, 4 et 6, on avait rencontré les tuyaux en terre cuite d'une conduite d'eau qui remontait, sous les terrains de la communauté de Saint-Thomas de Villeneuve, dans la direction de l'Hôpital-Militaire et de la rue d'Échange. Nous devons ajouter que, vers le milieu de juin 1882, cette même conduite d'eau apparut de nouveau sous le sol de la rue Basse, à 100 mètres environ vers Nord de l'endroit où elle quittait la rue pour pénétrer dans les terrains de la communauté de Saint-Thomas; on put la suivre pen-

Digitized by Google

dant une centaine de mètres, jusqu'au bas du placis qu'occupait autrefois le cimetière du vieux Saint-Étienne.

En même temps, on rencontrait un branchement de ces mêmes tuyaux en terre cuite qui traversait la rue Saint-Louis.

Ces découvertes figurent, indiquées par des étoiles rouges, sur notre plan. *(Pl. I.)*

Enfin, en juillet 1882, au moment où se terminait l'impression de cette notice, on trouvait, au beau milieu de la place de la Mairie, de nombreux débris de poteries communes, analogues à ceux trouvés dans la rue de Brilhac (p. 9). Nous y avons recueilli quelques fragments de poterie samienne, à pâte et à lustre rouges.

Disons, en terminant, que nous sommes loin d'avoir énuméré tous les objets intéressants de l'époque gallo-romaine qui ont été trouvés sous le sol des rues de Rennes pendant les travaux des égouts. Si beaucoup d'objets nous ont échappé et sont allés enrichir quelques collections particulières, c'est que nos occupations professionnelles ne nous ont pas laissé les loisirs nécessaires pour suivre pas à pas le creusement des tranchées. Nous le regrettons d'autant plus que ces fragments de toute nature ne peuvent offrir d'intérêt que par leur réunion et leur rapprochement, et qu'ils ne peuvent être utiles qu'à la condition d'être mis sous les yeux du public. Nous avons toutefois fait notre possible, et tout ce que nous avons pu recueillir a été déposé au Musée archéologique de la ville de Rennes [1].

1. Notre récolte eût pu être encore beaucoup moins abondante qu'elle ne l'a été, si nous n'avions été secondé par MM. Hogrel et Binard, entrepreneurs des travaux des égouts, qui se sont mis avec une grande complaisance à notre disposition. Nous leur en adressons tous nos remerciements.

Digitized by Google

TABLE

—

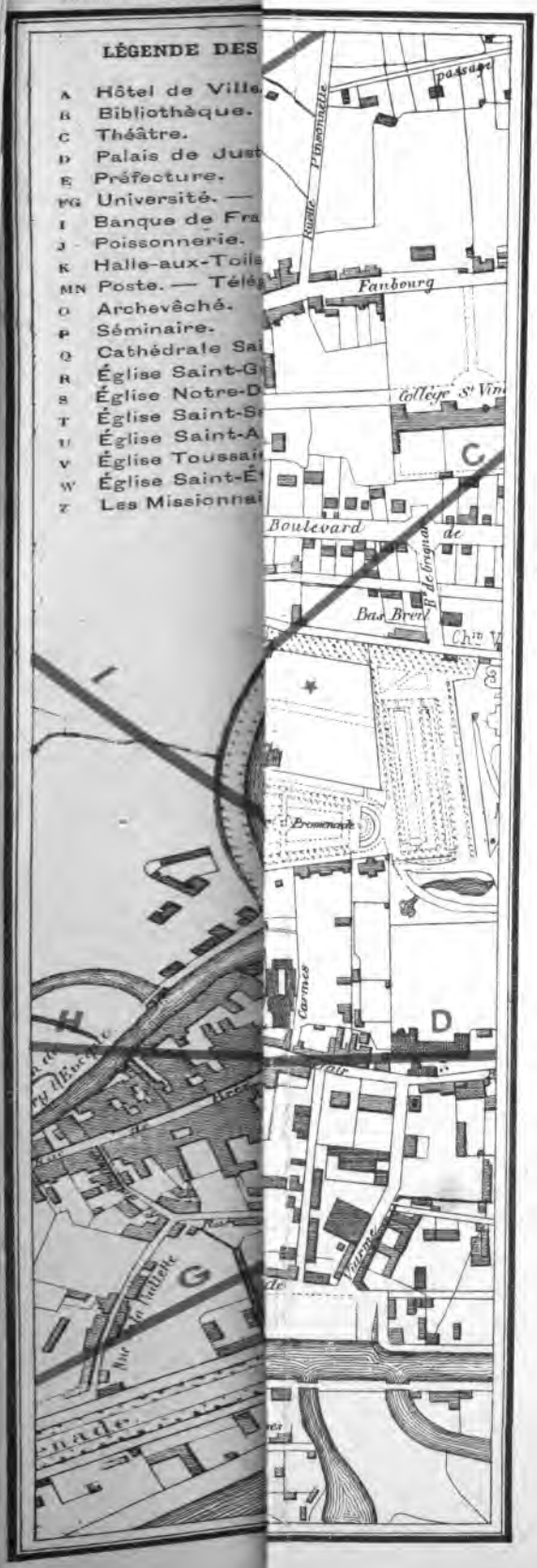
	Pages.
Introduction	1
I. — L'enceinte gallo-romaine de Condate. — Découvertes faites à l'intérieur de cette enceinte	3
II. — Découvertes faites en dehors de l'enceinte	8
III. — Les voies romaines de Condate	13
IV. — L'abbaye de Saint-Melaine et le jardin de la Préfecture	15
V. — La découverte de 1881	17
VI. — Sarcophages et ossements	19
VII. — Urnes cinéraires	25
VIII. — Bijoux et autres objets en bronze et en argent	31
Cuillers ou *Ligulæ*	32
Bracelets	33
Bagues	34
IX. — Amphores et monnaies	37
X. — Époque et cause probables de l'enfouissement du trésor	42
XI. — Catalogue des monnaies	45
Titus	46
Trajan	47
Septime Sévère	47
Julie Domnée	48
Caracalla	48
Géta	50
Élagabale	51
Alexandre Sévère	52
Julie Mamée	53
Maxime	53
Gordien III	54
Philippe père	57
Trajan Dèce	59
Étruscille	59

Digitized by Google

Pages.
Hérennius. 60
Trébonien Galle. 60
Volusien. 62
Émilien. 64
Valérien. 64
Mariniane. 73
Gallien. 74
Salonine. 116
Postume. 125
Quiétus. 137
Valérien fils aîné. 137
Valérien fils jeune (Salonin). 139
Valérien jeune (frère de Gallien). 141
Victorin. 142
Lélien. 146
Marius. 146
Claude II. 148
Tétricus père. 168
Tétricus fils. 171
Quintille. 174
Aurélien. 178
Sévérine. 184
Tacite. 184
Florien. 187
Probus. 187
Rectifications et additions. 193

Rennes. — Imp. Catel.

Digitized by Google



Plan

DE L'ENCEINTE GALLO-ROMAINE

de la ville de

Rennes

Avec le tracé des voies principales qui y aboutissaient, et l'indication des emplacements sur lesquels ont été faites des découvertes d'objets gallo-romains.

LÉGENDE

A	Voie d'Alauna (Valognes).
B	Voie d'Ingena (Avranches).
C	Voie de Noviomagus (Lisieux).
D	Voie de Subdinum (Le Mans).
E	Voie de Juliomagus (Angers).
F	Voie de Condivicnum (Nantes).
G	Voie de Dariorigum (Vannes).
H	Voie de Vorganium (Carhaix).
I	Voie de Fanum-Martis (Corseul).
★	Découvertes d'objets gallo-romains.

(Échelle : 1/6000e)

Digitized by Google

Digitized by Google

Trésor du Jardin de la Préfecture, à Rennes (1881)

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine.

Fig. 1

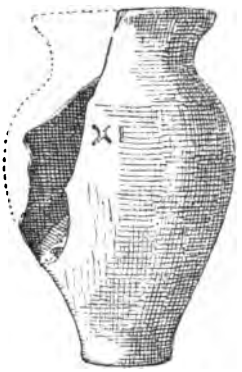


Fig. 2

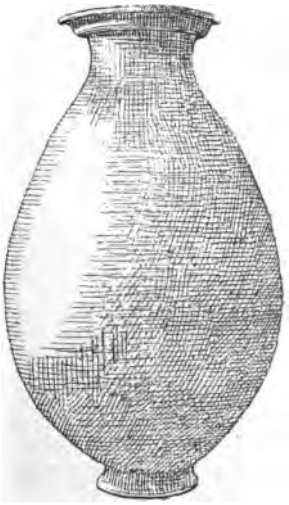


Fig. 3

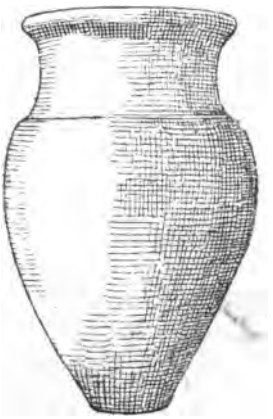


Fig. 4

A. Le Roy fils, Rennes.

URNES CINÉRAIRES EN TERRE

Digitized by Google

Digitized by Google

Trésor du Jardin de la Préfecture, à Rennes (1881)

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine.

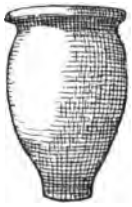


Fig. 1

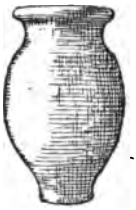


Fig. 2

Fig. 3

Fig. 4

Fig. 5

A. Le Roy fils, Rennes.

URNES CINÉRAIRES EN TERRE

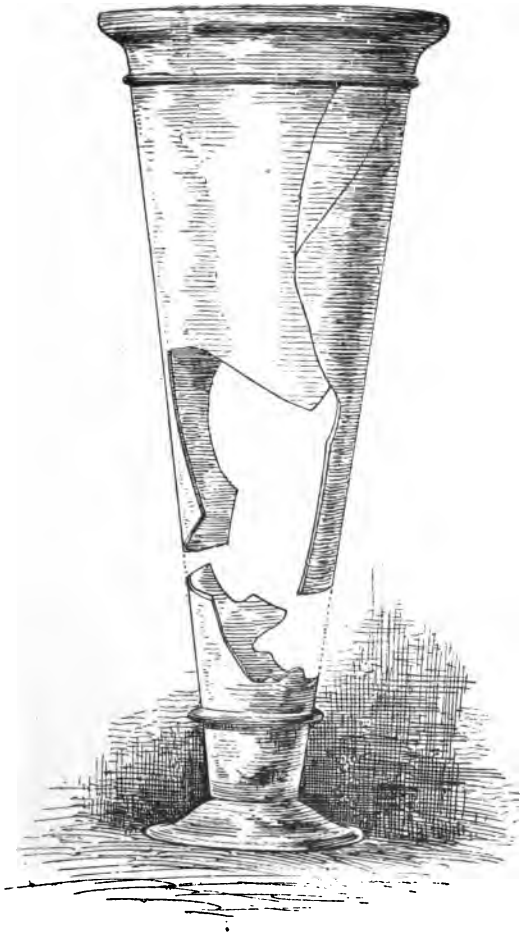
Digitized by Google

Digitized by Google

Trésor du Jardin de la Préfecture, à Rennes (1881)

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine.



A. Le Roy fils, Rennes.

Digitized by Google

VASE CINÉRAIRE EN VERRE

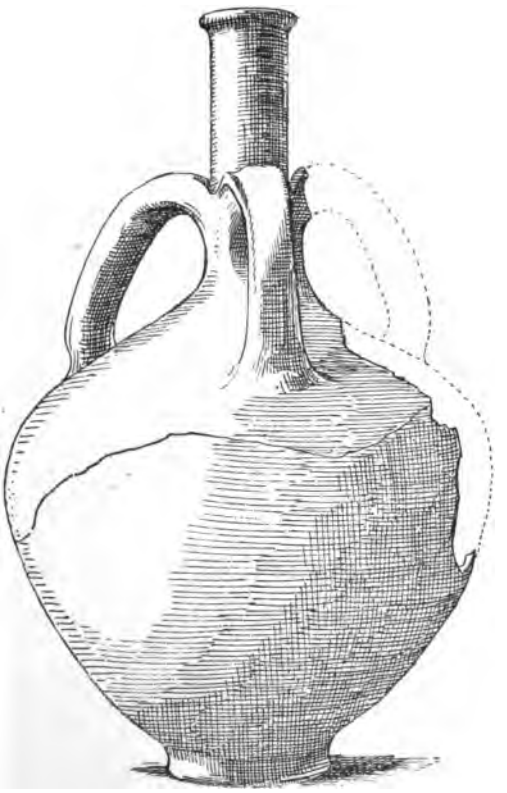
(Hauteur : 0m22)

Digitized by Google

Trésor du Jardin de la Préfecture, à Rennes (1881)

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine.



A. Le Roy fils, Rennes.

VASE EN TERRE CUITE

(Hauteur : 0m21)

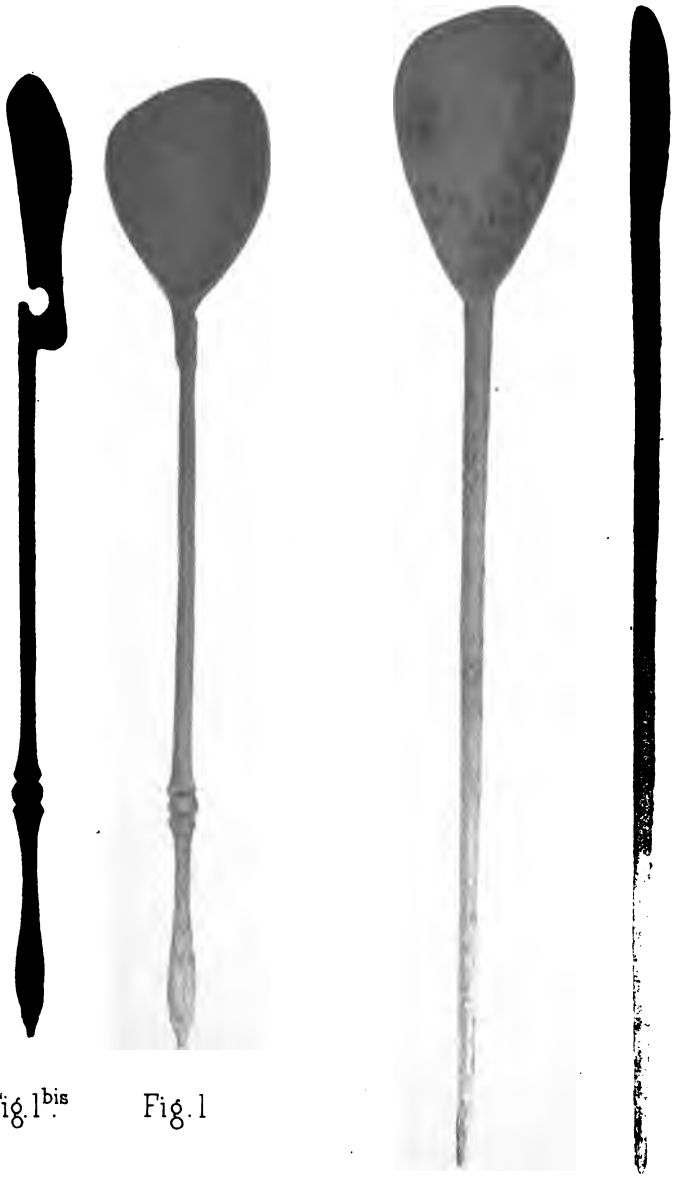
Digitized by Google

Digitized by Google

Trésor du Jardin de la Préfecture, à Rennes (1881)

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine.



A. Le Roy fils, Rennes

CUILLERS EN ARGENT

(Grandeur naturelle.)

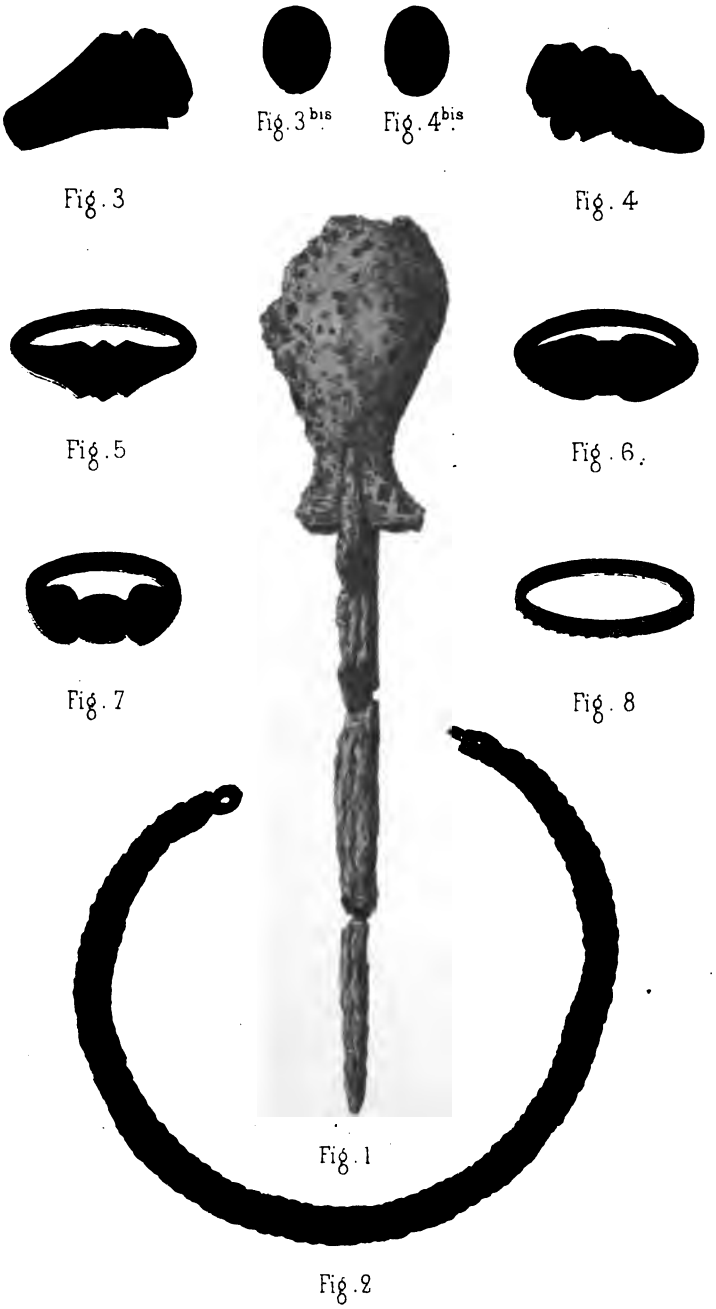
Digitized by Google

Digitized by Google

Trésor du Jardin de la Préfecture, à Rennes (1881)

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine.



A. Le Roy fils, Rennes.

BAGUES EN ARGENT. — CUILLER ET BRACELET EN BRONZE

(Grandeur naturelle.)

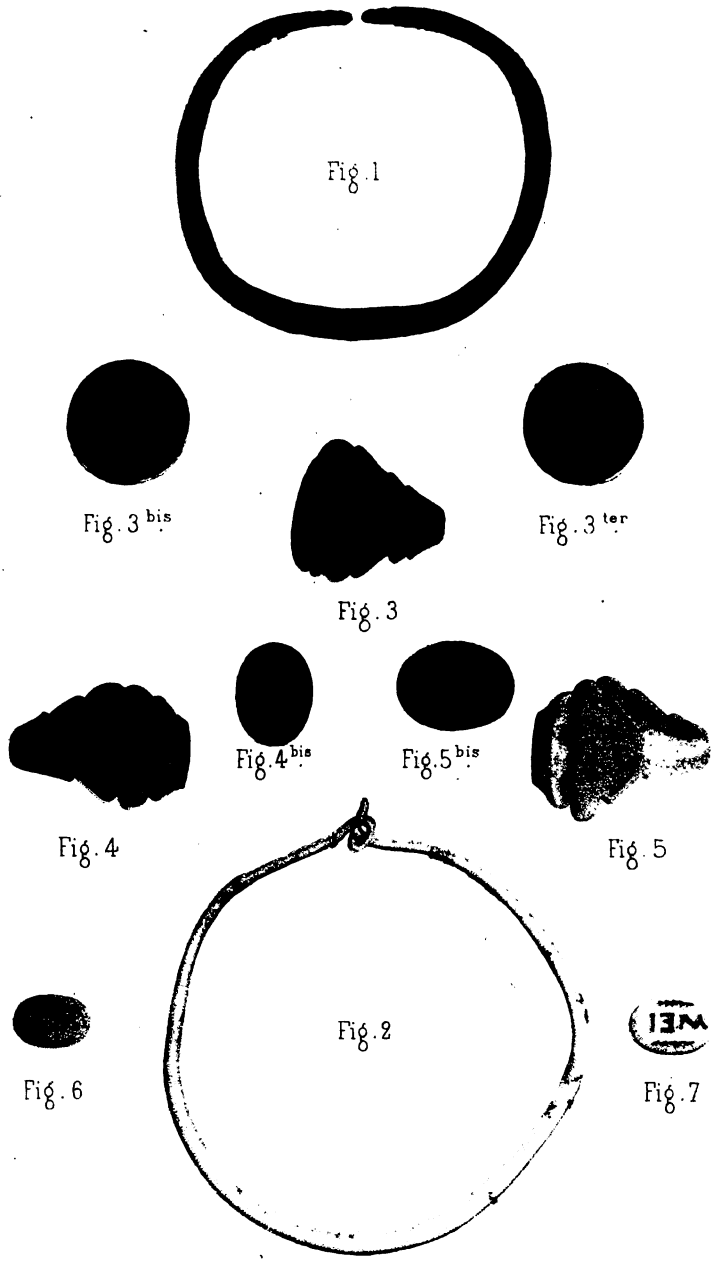
Digitized by Google

Digitized by Google

Trésor du Jardin de la Préfecture, à Rennes (1881)

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine.



A. Le Roy fils, Rennes.

BAGUES ET BRACELETS EN ARGENT

(Grandeur naturelle.)

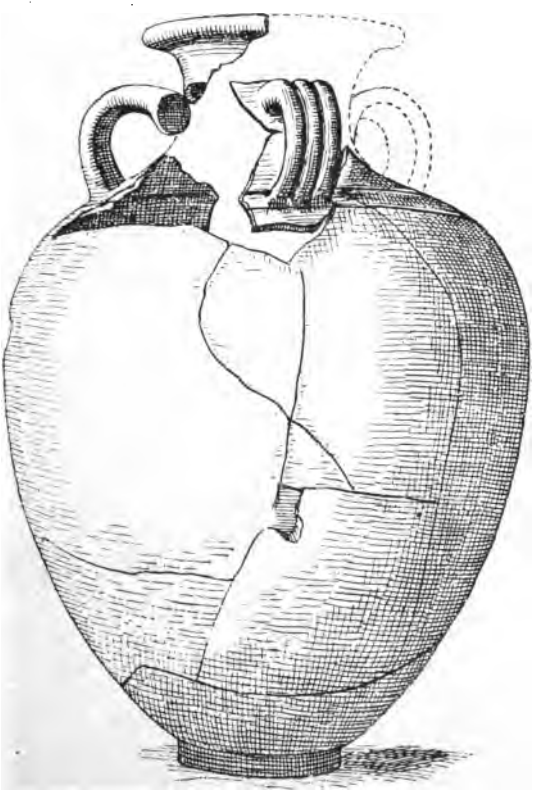
Digitized by Google

Digitized by Google

Trésor du Jardin de la Préfecture, à Rennes (1881)

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine.



A. Le Roy fils, Rennes.

AMPHORE EN TERRE CUITE

(Hauteur : 0m42)

Digitized by Google

Digitized by Google

Trésor du Jardin de la Préfecture, à Rennes (1881)

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine.

A. Le Roy fils, Rennes.

AMPHORE EN TERRE CUITE

(Hauteur : 0m48)

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

DU MÊME AUTEUR

Notice biographique sur **BALLIER DU BATY**, Maire de Rennes de 1695 à 1735.

Recherches d'histoire locale. — Deux fêtes à Rennes en 1744 et 1769.

Notice biographique sur François **BLIN**, peintre paysagiste.

Notice sur la Patère d'or découverte à Rennes en 1774. (Avec gravures communiquées par le *Magasin Pittoresque*.)

Notice sur la vie et les travaux de M. Auguste **ANDRÉ**, Conseiller honoraire à la Cour d'Appel de Rennes, ancien Président de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, Directeur honoraire du Musée d'Archéologie de la ville de Rennes. (Avec un portrait dessiné par Gustave Rouault, héliogravure de Dujardin.)

Excursion à Saint-Briac (Ille-et-Vilaine). — L'alignement mégalithique de la Croix-des-Marins. (Avec sept vues dessinées et gravées par Th. Busnel, et une carte chromo-lithographiée de la côte de Saint-Briac.)

Jean **THUREL**. — Épisode du séjour à Rennes du régiment de Touraine en 1788.

Recherches d'histoire locale. — Notes et documents concernant la Grosse Horloge de Rennes. (Avec un dessin lithographié.)

De Rennes au cap Fréhel. — Voyage pittoresque et artistique. (Avec 30 illustrations de Th. Busnel, Tancrède Abraham, H. Gombard, Dolivet, Paul Sébillot, Th. Mahéo.) *(Bretagne Artistique.)*

EN PRÉPARATION

Chansons populaires recueillies dans le département d'Ille-et-Vilaine (paroles et musique). Illustrations de Th. Busnel.

L'Hôtel-de-Ville de Rennes. — La Communauté, ses officiers, ses serviteurs. — Mœurs et usages du XVIIIe siècle. (Avec illustrations.)

Rennes avant et après l'incendie de 1720. — Étude de topographie locale. (Avec plans.)

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google